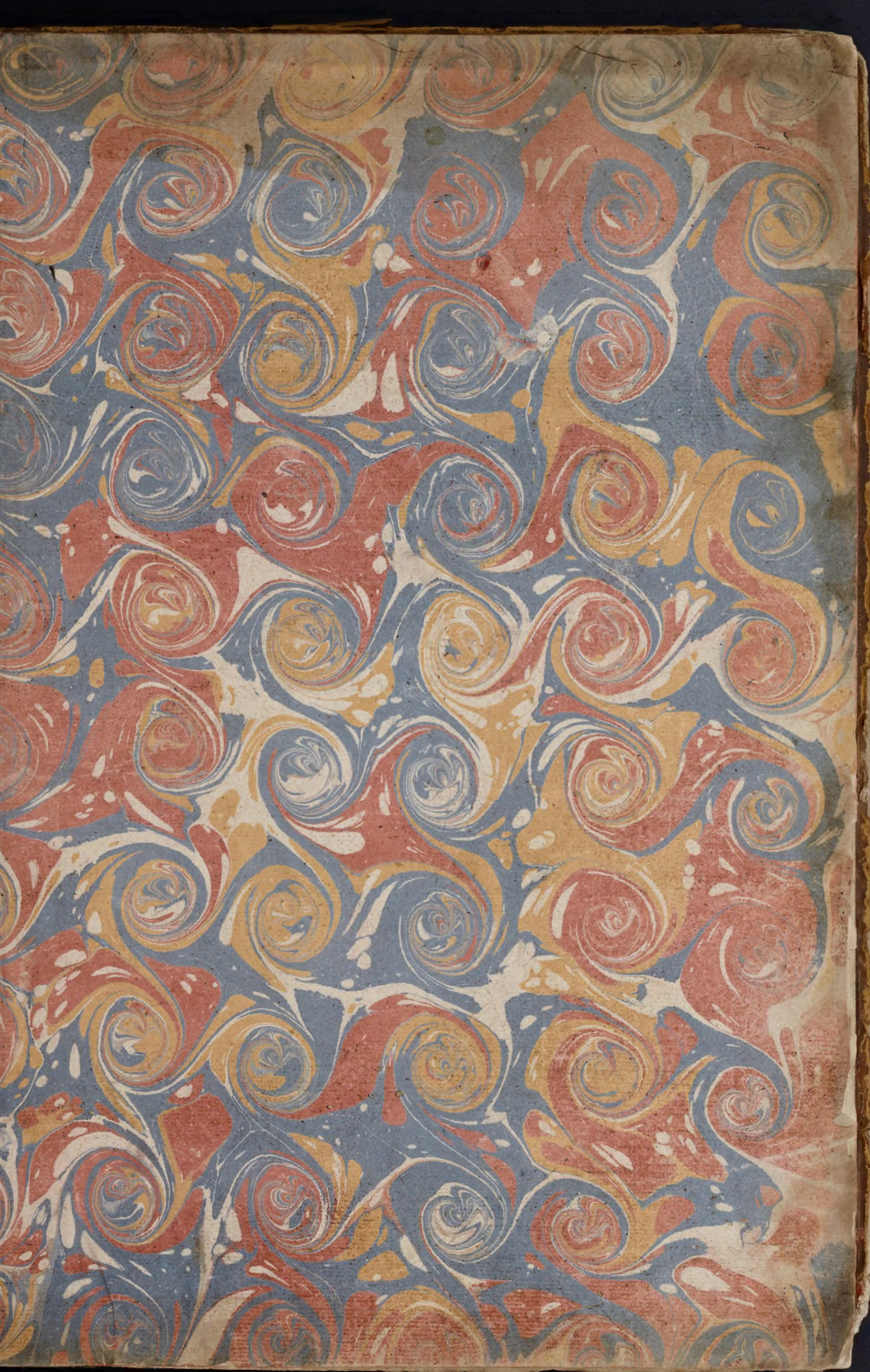




Theodore
Besterman

445





c

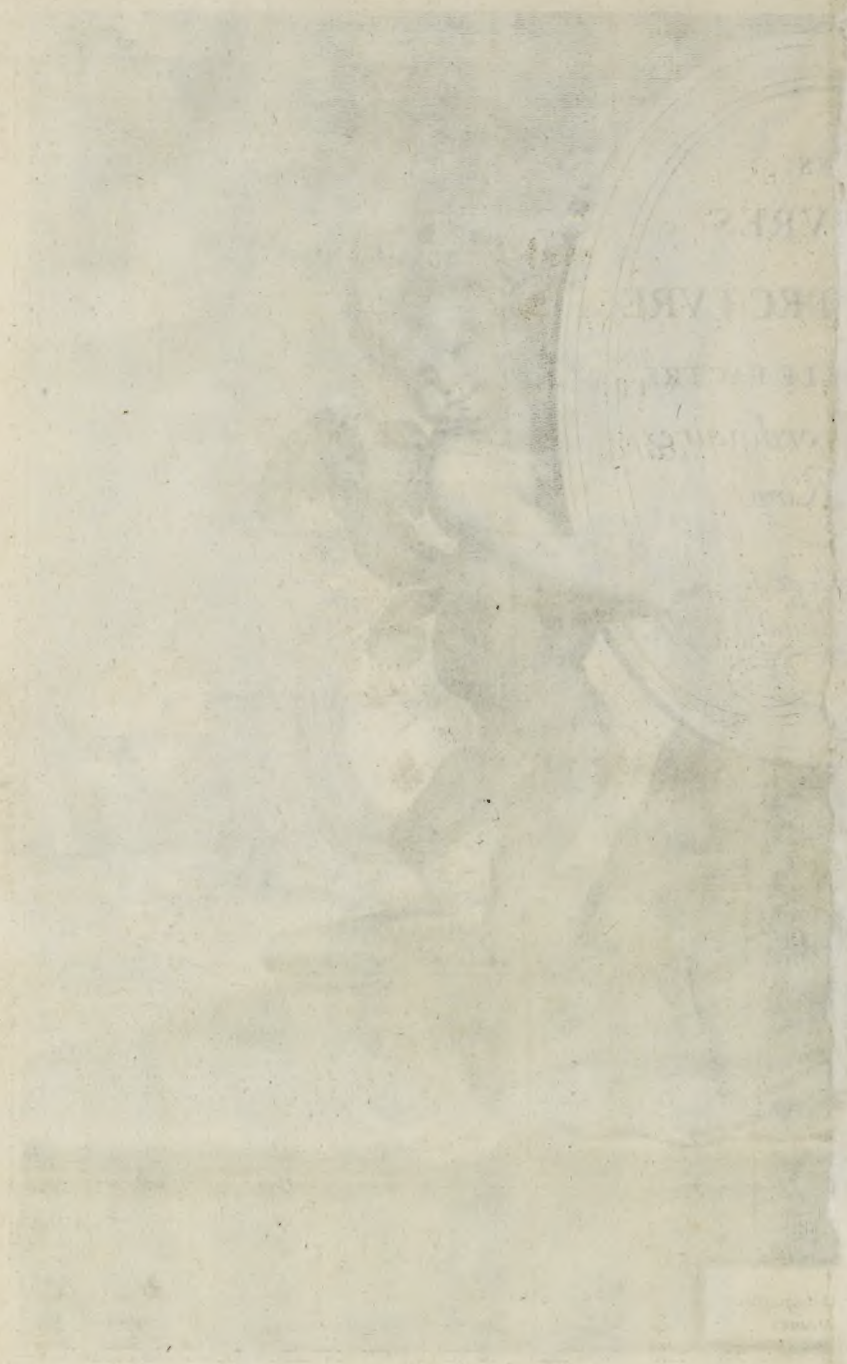
20f

105. Mr. D. W. L. L. L.





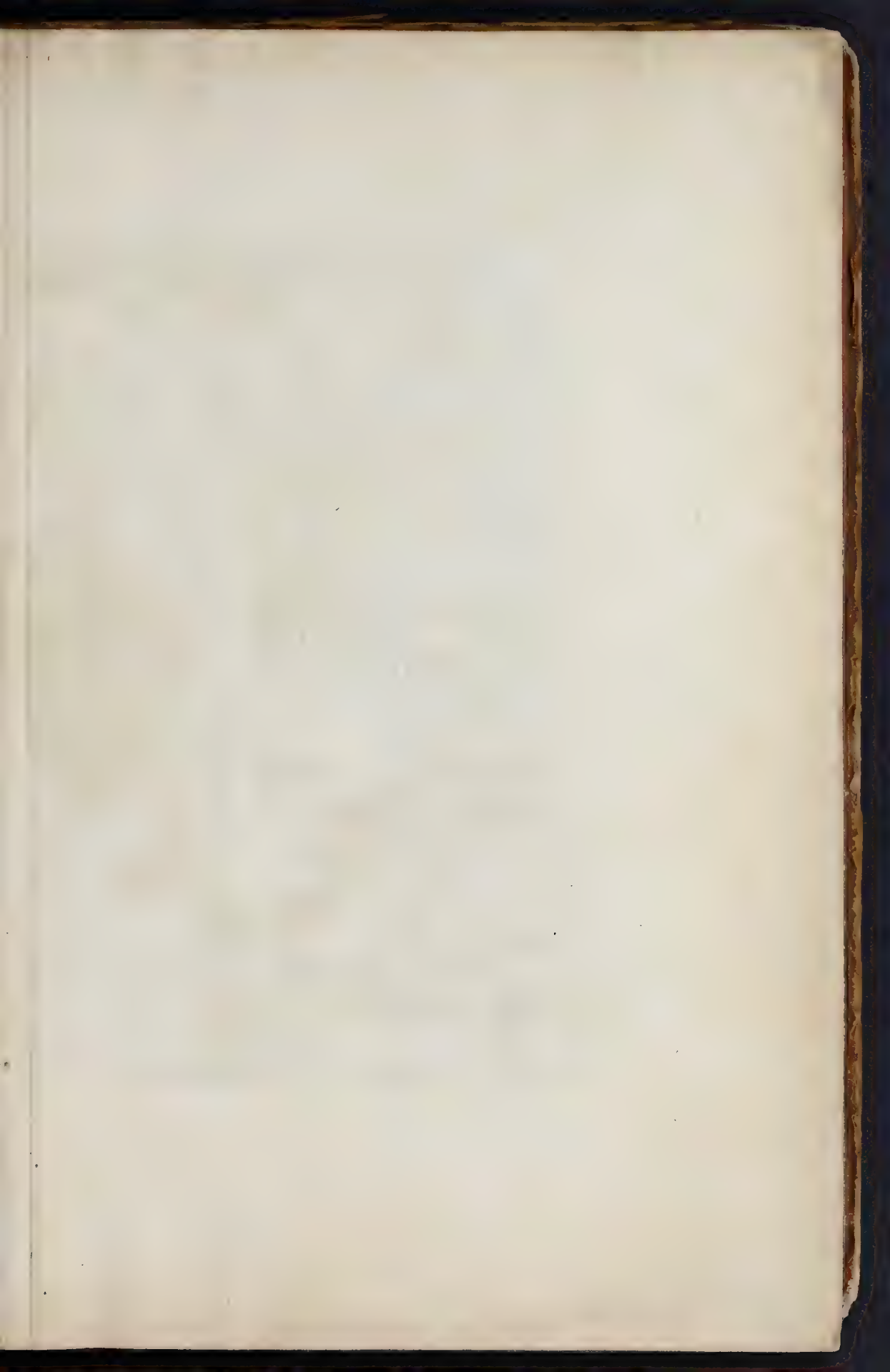






Avec privilège

Se vend à Paris chez le sieur des Loges, au Salon de l'Académie





Dessein de plus
Elevations en Pe
semble les Profile
tout dessin ci. In
le Pautre. Arch
dinaire des Ba
A Paris Chez Tomb
A d'estr



Palais Plans &
Arche Geometrique, En-
seigné sur les Plans, le
quel par Anthoine
Lez, et Ingenieur Or-
dinaire du Roy. se vend
chez les Augustins a l'Image
d'Ames. Avec Privilege



DISCOURS PREMIER.



Le premier Edifice paroist plutôt une Maison de plaisance tres-magnifique qu'un Palais pour la ville. Il est representé dans cinq Planches qui sont le Plan du rez de chaussée, celui du premier étage une Elevation en perspective de tout le bâtiment, un Profil sur la longueur, & la face qui regarde le Parterre.

Sa situation seroit plus avantageuse dans une plaine que sur le penchant d'une coline, à cause de la grandeur du terrain qu'il faudroit pour le construire, & des cours & avenues qui en dépendroient. Toute la masse en est extrêmement forte, & capable de quantité de pieces, puisque les aîsles sont aussi profondes que le vuide qu'elles enferment; son Plan estant regulier l'Architecte y a observé la parité des appartemens, de sorte qu'on y remarque la mesme distribution dans le logement du costé du jardin qui est séparé & communiqué par un grand vestibule de huit toises de profondeur sur sept & demy de largeur: Pour les aîsles elles sont differentes, parce que la gauche qui regarde un parterre a une gallerie basse de vingt-trois toises de longueur sur quatre de largeur, & une Orangerie de dix toises sur vingt-deux pieds. Quant à la droite, elle est occupée par les pieces necessaires pour le service d'une maison de cette consequence, & d'un grand passage qui donne entrée aux carosses dans la basse cour où sont les écuries & remises; la cour paroist petite à proportion de l'Edifice, mais estant pour la campagne, elle en est plus fraiche. Toutefois dans son reduit elle est plus supportable que celle du Palais Farnese à Rome, puisque celle-cy n'a que treize toises en quarré sur quinze ou seize d'exhaussement, & celle-la en a quinze de largeur sur douze & demi de hauteur, sans y comprendre les combles qui pourroient estre plus bas, sans que cela en diminuast la proportion. Scamozzi & Palladion n'en rapportent pas de si grandes pour des bastimens plus élevez, parce que c'est l'usage en Italie, où l'ardeur du Soleil est plus violente qu'en France; toutefois il est meilleur lors qu'on n'est point engagé dans une situation bornée de faire que la cour ait en largeur le double de la hauteur de l'Edifice, afin de jouir plus facilement de la veüe des Façades; car lors qu'on est au milieu, & qu'il y a autant de distance du point où l'on est que le bâtiment a de hauteur, c'est le plus agreable aspect, & qui fait que les Corniches ne paroissent pas trop saillantes, & il ne faut pas sortir d'une mesme place pour admirer tant le tout que les parties de quelque superbe Maison. Les Portiques qui sont à l'entour de cette cour en augmentent l'espace, ayant

A

environ seize pieds de largeur ; mais ils ne regnent pas, parce que quatre escaliers en empêchent la communication. L'Architecte n'a point affecté d'en faire un grand, puis qu'ils sont égaux, ayant douze pieds de marche, ceux de devant conduisent par deux rampes aux premier étage, & le Portique y est encore interrompu dans les deux coins, mais les autres mènent au palier angulaire par deux rampes égales, dont en suite on en monte trois qui sont autour d'un massif pour arriver au Portique du premier étage qui regne par trois costez. Il n'y a pas d'apparence que l'Architecte eut exécuté les deux escaliers sur le devant, étant du tout inutiles, n'y ayant point d'appartement considerable, & qui ne puisse avoir sa communication par les Portiques qui sont faits pour cet effet ; toutesfois si les Portiques doivent estre mis en usage, il est besoin que la cour soit grande, d'autant qu'ils empêcheroient que la lumière ne s'introduisît dans les appartemens doubles, où il arrive qu'une piece vient à estre engagée entre une autre piece & le Portique, & déstituée du jour qui luy est nécessaire, comme il y en a dans le Palais Farnese, qui semblent plustost les chambres d'une prison que du plus magnifique Hostel de Rome, en sorte que l'on peut dire que si les Portiques, (que les Italiens appellent Loges) contribuent à l'ornement d'un bastiment, ils luy apportent beaucoup d'incommodité, particulièrement s'ils sont profonds & que les Arcades en soient basses ; carc'est alors qu'ils n'ont pas mesme le jour qui leur est nécessaire, bien loin d'en donner aux pieces qui leurs sont adossees. Cependant lors que ce ne sont pas des jambages mais des colonnes, comme au Palais Borgheze & à la Chancellerie de Rome, outre que cette maniere est plus agreable à la veüe, la lumière y entre avec plus de facilité. Il seroit à souhaiter que les Colonnes fussent éloignées d'une égale distance, parce qu'étant accouplées outre qu'elles ostent le jour, elles ne sont pas un si bon effet, & ce qui peut excuser cette disposition ce sont les croisées & la porte devant qui elles sont, étant plus difficile lors que l'on a des jours à conserver de les disposer autrement que devant un temple où il n'y a qu'un mur sans autre ouverture que la porte ; & qui plus est l'avant-corps qu'elles portent au dessus duquel est un attique demande plus de solidité que si elles ne portoient qu'une balustrade.

Pour ce qui est de l'Accouplement des Colonnes, il n'y a presque d'autre exemple dans l'Antique que les Temples de Scifi & de Trevi que rapporte Palladio, qui ne sont pas de grande consideration ; mais les Modernes en ont tellement introduit l'usage, mesme dans les plus beaux ouvrages de nostre temps, que si cela paroist tolerable, l'accoustumance y aura plus de part que la raison ; & il y a tant de choses à dire, soit pour établir ou pour détruire cette disposition d'Ordonnance, qu'il en faut laisser agiter la question aux Maîtres de l'Art qui s'accorderont difficilement sur ce sujet, & particulièrement ceux dont la capacité est fondée sur la connoissance de l'Antiquité.

Le premier ordre de ce Palais est dorique, & qui paroist estre distribué selon la regle qui en est inviolable, & qui en fait la plus grande beauté, excepté lorsque les Colonnes sont accouplées, parce que l'on tombe dans l'un des deux inconveniens, ou du Portail de l'Eglise de saint Gervais, ou

de celuy des Peres Minimes, qui avec ces deffauts ne laissent pas d'estre les chefs-d'œuvres de deux des plus grands Architectes de nostre siecle. Les Bossages qui revestissent les Colonnes sont pour les rendre plus rustiques, & il est à craindre, que pour vouloir donner un caractere à un bastiment, on en oste la regularité; c'est à dire qu'en le voulant rendre rustique il ne le soit trop, & semble estre plutôt fait par hazard qu'avec la propreté qui vient du soin laborieux de ceux qui le conduisent; de sorte que si les Bossages apportent de la variété dans la decoration des Façades, ils ne conviennent guerres lors que l'on fait des Ordres que l'on pretend soumettre aux regles de l'Art; & quand il y en a autour des Colonnes & sur les murs, comme au Palais de Luxembourg, il y en a trop, puisque les Pilastres ne détachent pas du fonds sur lequel ils sont appliquez, ceux qui s'en servent apportent la mesme raison que Philbert de Lorme, quand ils disent, que c'est pour cacher les joints des Pierres, & c'est ce qui les fait paroistre plus sensibles; enfin il y a peu d'exemples où les Anciens l'ayent pratiqué, & les costez du Temple d'Antonin & de Faustine, & le fonds du portique du Temple de Mars le Vengeur ou les Bossages ne sont que pour revestir un mur, ny ayant point de Pilastres sont les plus autentiques pour les authentifier. Ce qu'il y a de plus remarquable dans le second Ordre qui est Ionique, ce sont les appuis des Balustrades qui ne retournent point sur le zocle pour former un Pedestail.

Pour les Appartements du premier étage, ils sont à plomb sur ceux du rez de chaussée, excepté la Biblioteque, qui n'ayant que sept toises est plus courte que l'Orangerie; & la Chapelle qui la suit occupe la largeur du Portique lateral; elle est ornée de Colonnes du mesme diametre que l'Ionique, & n'a point d'Autel principal, en ayant deux égaux & respectifs. Il semble que les Colonnes diminuent la capacité du lieu, & c'est le deffaut qui se rencontre lors qu'on les employe dans les Temples qui ne sont pas d'une grandeur considerable, comme est celuy de la Paix à Rome, où il y en avoit; & si elles ont jamais bien réussi, c'est dans le Pantheon, où elles portent l'Entablement qui regne autour, sans interrompre l'espace de ce grand vuide; mais il n'en est pas de mesme des Modernes qui les ont pratiquées dans leurs Eglises, puisque celle de sainte Marie in Campitelli à Rome, seroit moins deffectueuse s'il y en avoit moins, ou point du tout, & le Cavalier Rainaldi pouvoit se dispenser d'une dépense qui diminue plutôt la beauté de son ouvrage qu'il ne l'embellit. Dans l'Eglise de saint Salvator in Lauro de la mesme Ville, l'Architecte Octavien Mascherini les a attachez d'un tiers & sont plus supportables. Cependant on peut conclure qu'il vaut mieux en cette occasion suivre l'Eglise de saint Pierre du Vatican & les autres Eglises qui l'ont imitées, ou le grand Ordre Corinthien n'a que des Pilastres, & dont l'Entablement devient l'imposte d'un berceau de voute de onze toises & demy. par consequent on peut juger que si cela n'a pas esté usité dans un si grand Temple, il s'en faut moins servir dans un petit, & point du tout dans une Chapelle, qui n'a d'apparence de grandeur qu'autant qu'il y a peu de parties qui l'embarassent. Les Basiliques, telles que sont saint Paul, sainte Marie Majeure & autres en sont remplies par nécessité: & si Con-

4

stantin n'eust pas ruiné les plus beaux Edifices de Rome pour les faire, on n'y verroit que des piliers moins supportables que ceux des Gothiques, tant son siecle estoit incapable de produire quelque chose qui approchât des anciens Edifices, puisque ce qu'il a fait de beau vient de la destruction des ouvrages de ses predecesseurs. Les Colonnes qui ornent le grand Salon sur le Vestibulle sont isolées, ce qui donne une grande faille à l'Entablement, lequel s'il est retourné sur une colonne seule, forme un avant-corps trop étroit, comme aux Arcs de Triomphes, au Temple de la Paix, & aux Thermes de Diocletien à Rome, & s'il est continu il devient trop massif, & la voute retombant sur le vif du mur, comme dans ce profil est cachée par cette grande faille, & sans l'attique cela ne seroit pas supportable.

L'Appartement qui est sur le Jardin, dont les pieces n'ont qu'une croisée, excepté le Salon, ont assez de lumiere, veu qu'il n'y a rien devant qui l'empesche d'en recevoir, & les demy cercles pris dans le massif sont un ébrasement par dehors comme par dedans, pour diminuer la grande épaisseur des murs, pour les Appartemens, des aîles ils sont éclairés fort à propos.

Or pour considerer les dehors, la Façade anterieure est extraordinairement riche, quoy que rustique, & la Sculpture n'en est pas le moindre ornement; cependant si on regarde les Cariatides on remarquera qu'elles portent trop & qu'il eut esté mieux, ou de les mettre au premier étage, & faire porter l'Attique sur le vif du mur, ou les laissant où elles sont les faire avancer pour porter un Balcon, comme Jean Goujon Architecte & Sculpteur d'Henry II. les a fait au vieux Louvre, pour porter une Tribune de Musiciens. Il n'y a point de fenestres dans cette Façade: outre celle des Pavillons; parce que les escaliers qui sont derriere les eussent rendu biaises, & au lieu de les feindre il a fait des niches.

La Façade qui regarde les Jardins est ce semble la plus belle & eut eu plus de grace si les encognures n'eussent pas fait de retraite si apparente: parce qu'à considerer en particulier ces arrieres corps ils sont tronquez n'ayant qu'une colonne d'un costé & deux de l'autre, les trois portes par où on descend du Vestibule dans le Jardin sont égales, lors qu'on peut faire celle du milieu plus grande, elle fait mieux, ou bien laisser les fenestres sans abbattre l'appuy, comme il est marqué sur le Plan. Cette terrasse interposée entre les degrez fait un bon effet, puisqu'outre qu'elle distingue le bastiment du Jardin, elle l'esleve de sorte que d'une distance considerable il ne paroist point enterré.

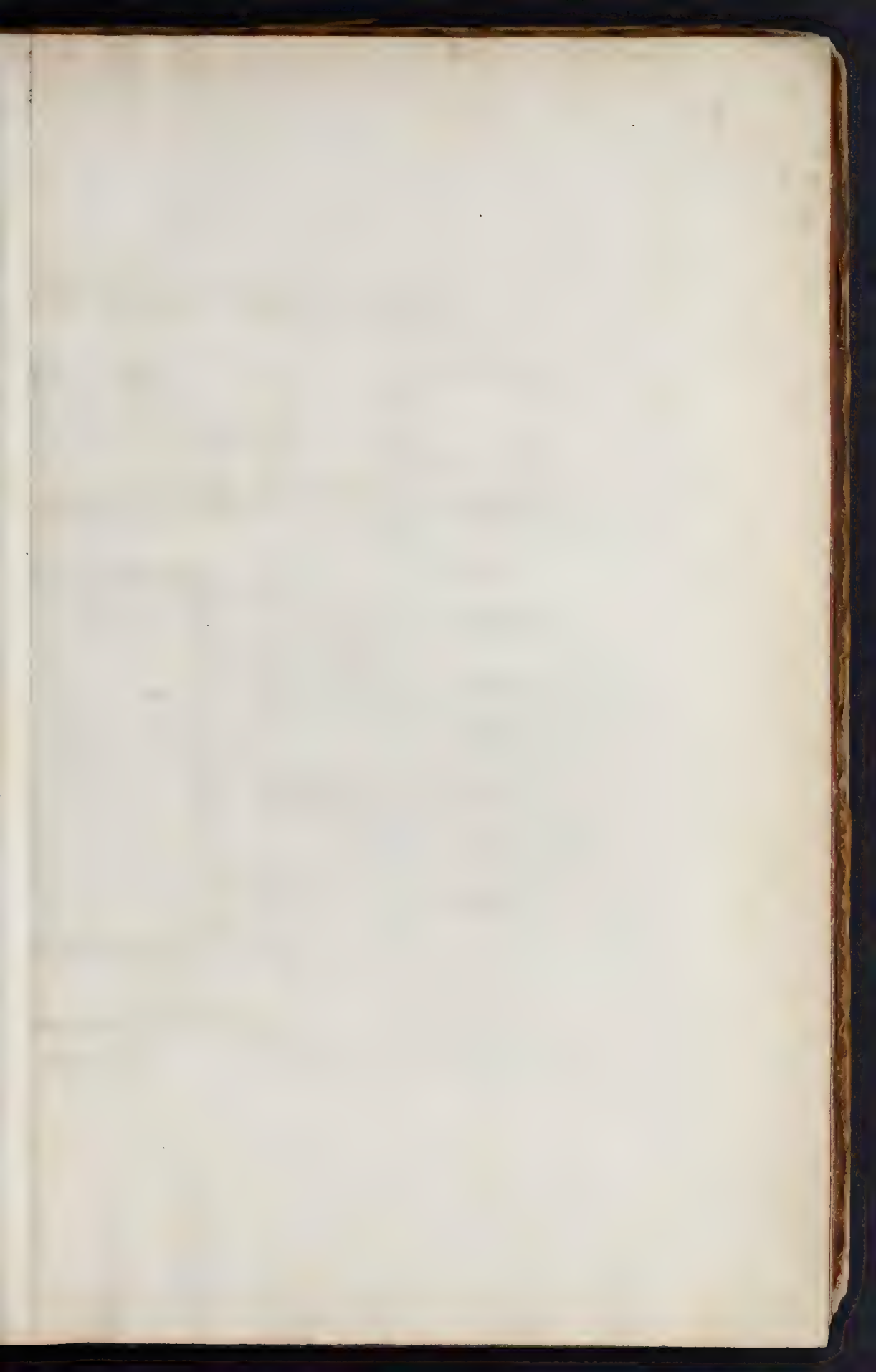
Après les cinq Planches qui donnent la description de cet Edifice, la neuvième & la dixième representent deux Plafonds qui sont d'assez belle composition, & d'une grande richesse, c'est du frere de l'Architecte assez connu par la quantité & la beauté de ses Ouvrages.

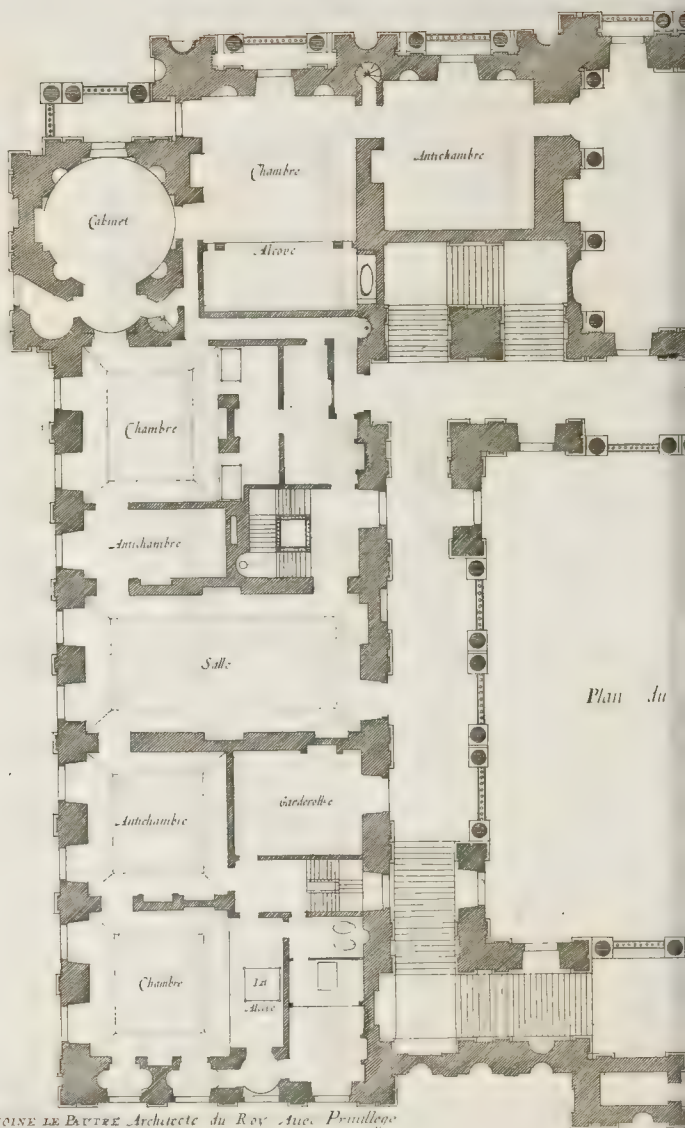




Plan

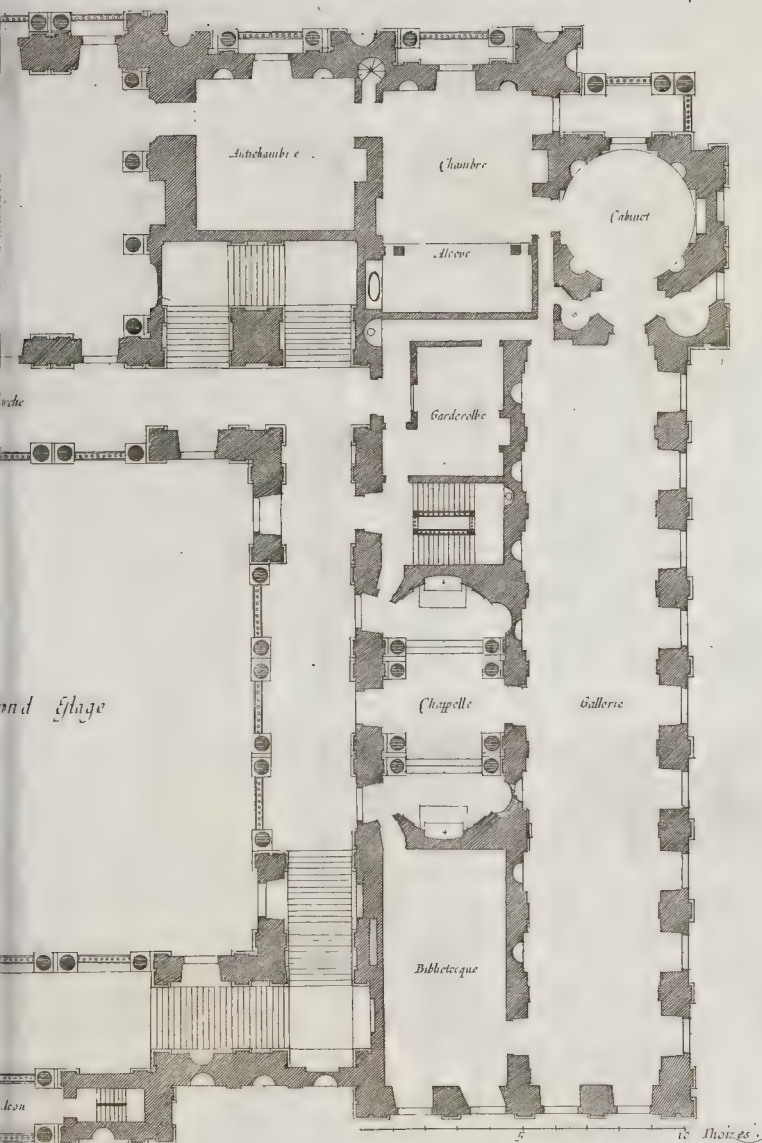


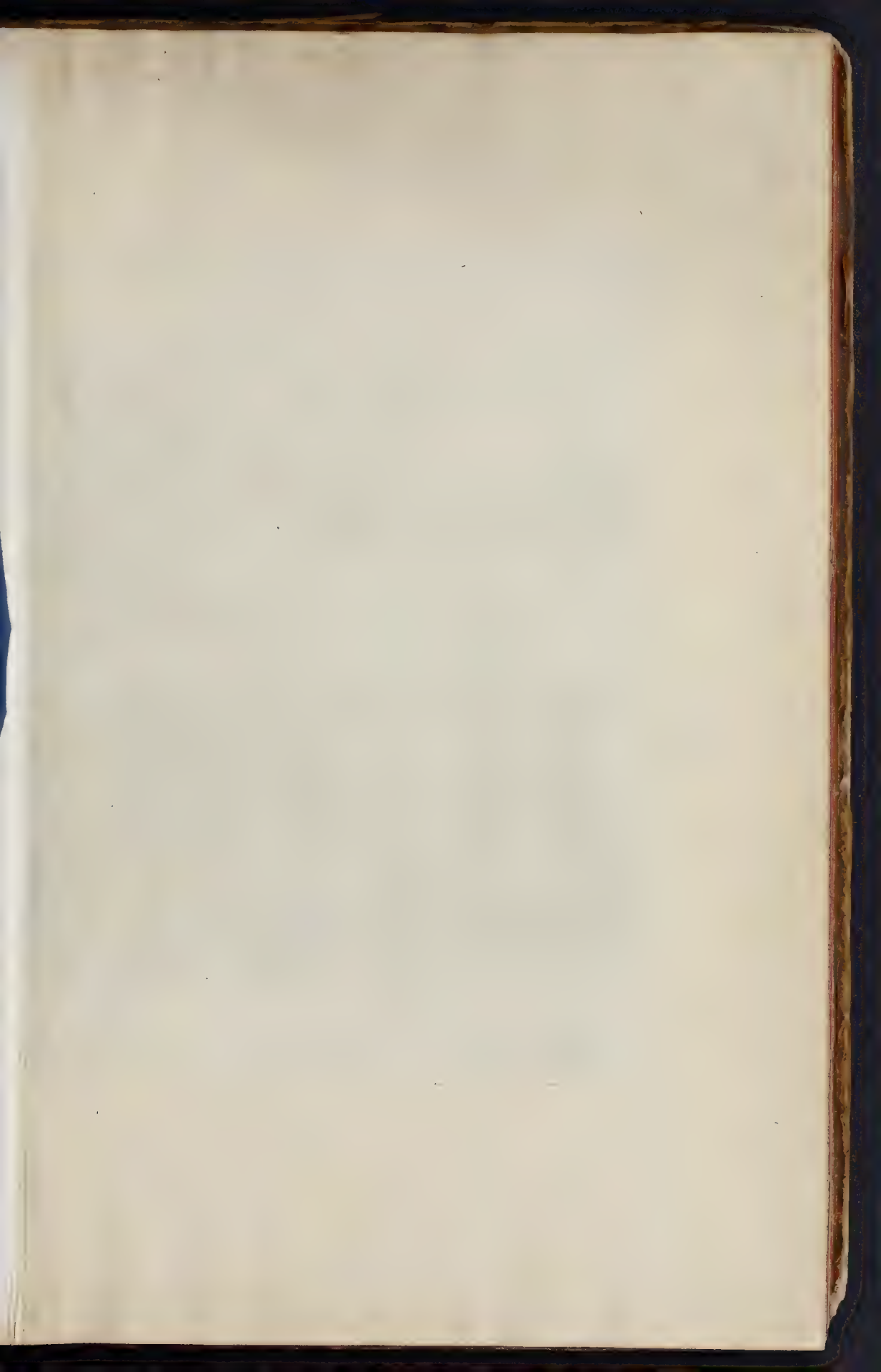




Plan du

Par ANTHOINE LE DUTRE Architecte du Roy. Avec Privilège



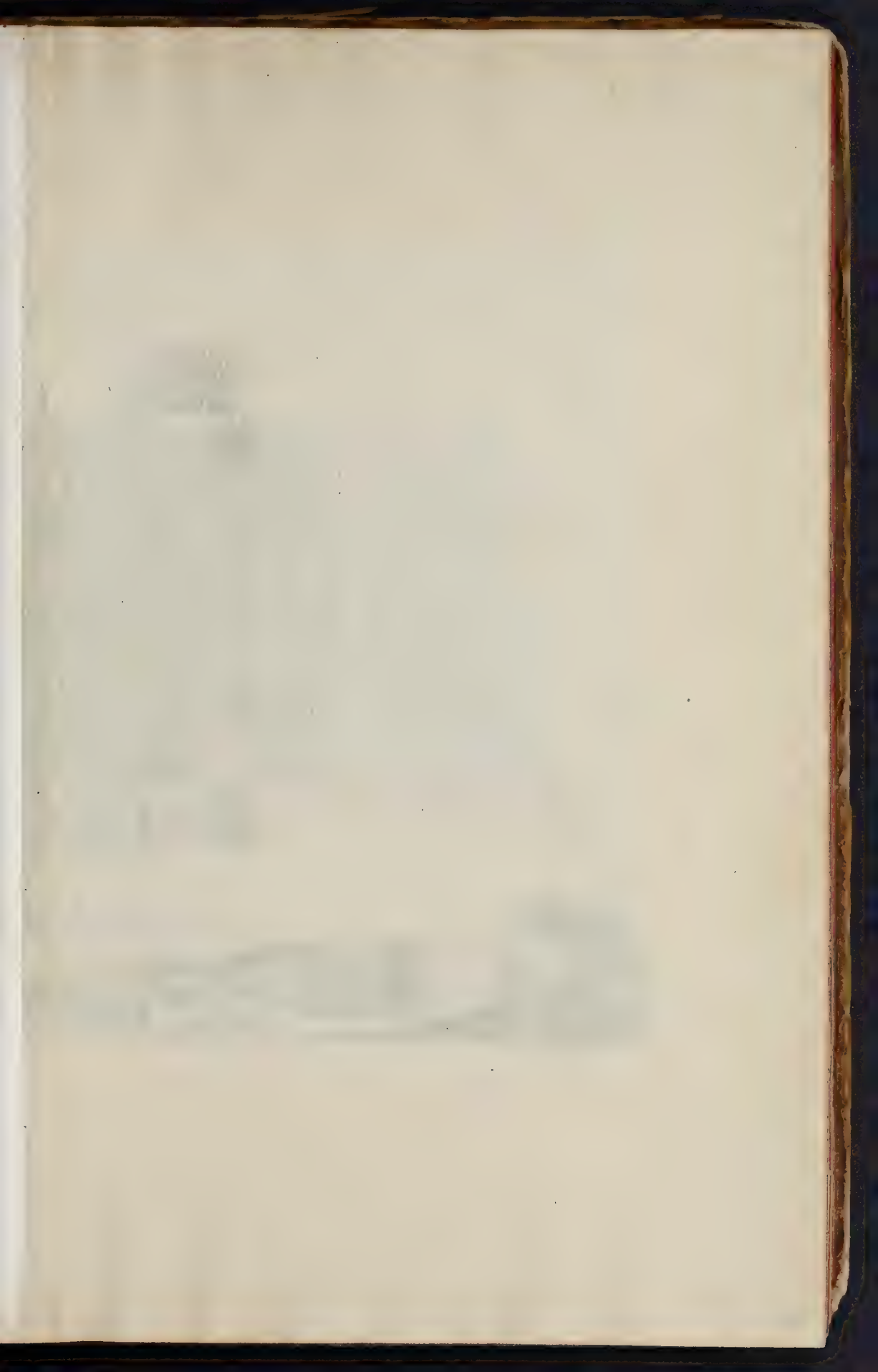




ELEVATION GENERALE DE TOUT LE BASTIMENT EN PERSPECTIVE. TANT DE
LA COURT QUE DU COSTE DES PARTERRES, DE LA BASSE-COURT ET SUR LA RUE

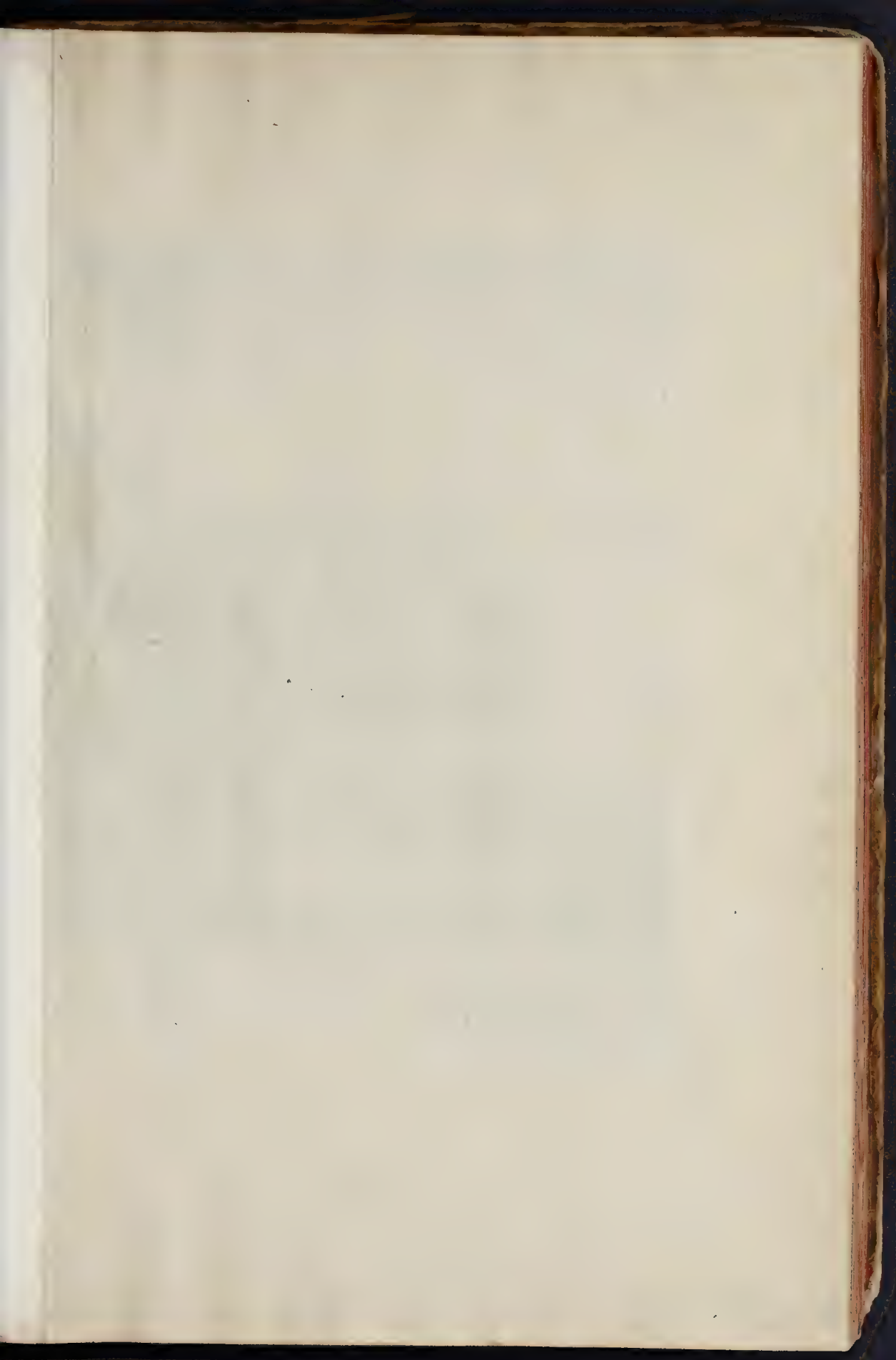
6

















Par Antoine le Pucier Architecte du Roy avec privilège



Par Anthoine le Pautre Architecte du Roy avec privilege

DISCOURS SECOND.



E second Edifice est compris en cinq Planches; sçavoir le Plan du rez de chaussée, celui du premier étage, l'Elevation en perspective de tout le bâtiment, un profil sur la longueur, & l'élevation d'un des costez.

Ces desseins representent une Maison de Plaisance comme la precedente, mais moins grande, & bastie comme une retraite où le Seigneur seroit éloigné de l'embaras des dependances d'un Chasteau, pour ne point voir de basse-cour ny de village si proche; il seroit necessaire qu'elle fust située sur un lieu éminent, afin de jouir d'une belle vue; le bâtiment n'estant pas fort élevé, ce seroit plutôt un ouvrage magnifique, qu'utile, si on a égard que le peu de pieces qu'il enferme ne suffiroit pas pour celui qui le feroit bâtir, étant à supposer qu'il auroit son Chasteau à quelque distance, ainsi que Versailles est éloigné de Trianon. Cet Edifice n'ayant point de cour, seroit aparament enfermé dans un Parc. Le Peron par où on monte des deux costez est en la face du parterre qui n'est pas si riche que celle de devant, où il y a un porche, dont six Persans qui le forment portent l'Entablement.

L'Étage du rez de chaussée est la base ou le soubassement de tout l'Edifice, & comme le pedestal de l'ordre. Cet étage est destiné aux necessitez de la Maison, comme la cuisine, dépense, garde-manger, & salle du commun, & de deux appartements qui seroient frais en Été, parce que la grande épaisseur des murs & le peu de croisées qu'il y a les garentiroient de la chaleur. La piece la plus considerable est une grande Galerie de seize toises, & quatre pieds de longueur sur trois & demy de largeur; elle sert de vestibule & de dégagement; par un des bouts on entre dans un cabinet ovale pour faire un bain; toutes les pieces de cet étage seroient voutées, & quoy que percées de peu de fenestre, ce bâtiment étant isolé & exposé en bel air, la lumiere s'introduiroit avec facilité, les deux dépenses & la garde-robe qui sont dans le milieu n'estans éclairées que de faux jours, ce ne seroit pas une grande faute; parce qu'il n'est pas necessaire que ces lieux reçoivent autant de lumiere que les autres qui sont plus frequentez.

Le Plan de cet Edifice est quarré, & s'il est dit cy-dessus que le profil en est fait sur sa longueur, il le faut considerer par le porche & les perons qui l'augmentent. Tous les retours que forment ces balcons avancez donnent une grande varieté à l'aspect, & font union du tout avec les parties. Le soubassement est haut de quinze pieds, & par ces escaliers hors œuvre on entre dans le premier & seul étage; il faut remarquer que le nombre des degrez ne seroit pas suffisant, puisqu'il n'y en a que vingt-quatre au peron de devant, & vingt-sept à celui du parterre; il en faut

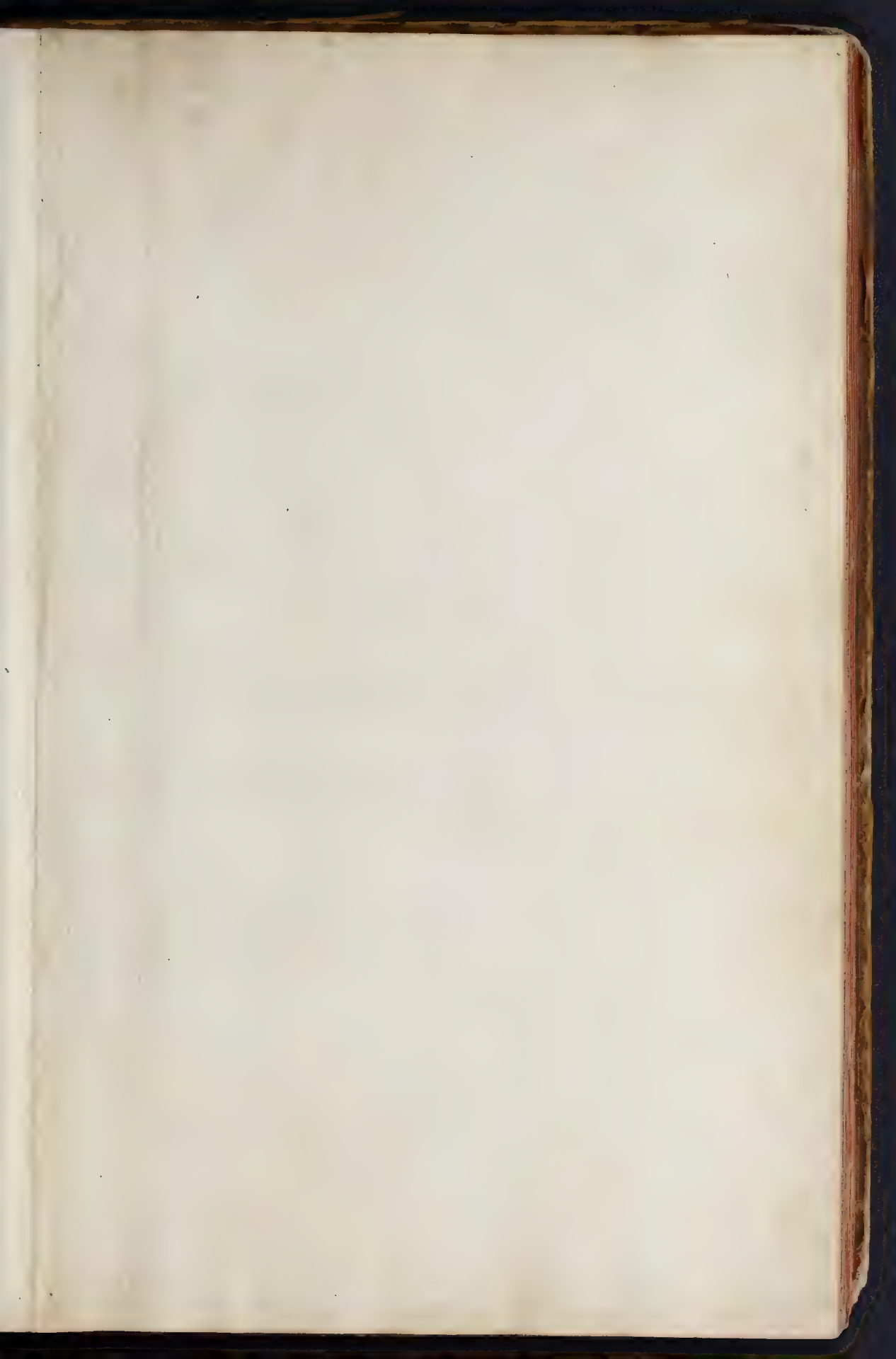
B

droit trente, en donnant six pouces à chaque marche, & ils ne peuvent pas estre plus hautes; mais si c'estoit dans un escalier à couvert il ne leur en faudroit donner que cinq, & les Perons du jardin des Thuilleries qui sont des plus beaux qui se puissent faire ont six pouces; & il n'est pas necessaire de mouler les marches dans les dehors, & il n'y en a presque pas d'exemple, mesme aux Eglises; puis qu'à celles du Val de Grace, de la Sorbonne & de saint Pierre du Vatican, elles ne le sont pas, & on n'en voit point entre les fragmens Antiques. Or afin de les rendre plus spacieuses sur cette hauteur, il leur faut donner jusqu'à seize pouces de giron. L'avantage qu'il y a en ne moulant pas les marches, est qu'on ne perd pas en descendant ce qu'on avoit gagné en montant, ce qui arrive lors qu'elles sont moulées; toutefois il ne faut pas laisser l'arrête vive, parce qu'elle se ruine facilement, & il faut donner environ deux lignes de pente sur cette largeur, pour faciliter l'écoulement des eaux qui pourriroient les joins; & ce qui a fait que les deux Perons de la Cour de Sorbonne sont si ruinez, c'est que la pierre estoit mal choisie, que les marches ne sont pas fondez sur un bon massif de moilon, & qu'elles n'ont pas assez de queue pour avoir du recouvrement, afin de mettre des crampons de fer à chaque joint montant, & qui ne doivent pas estre veus. Et aux Perons circulaires, comme celui de Luxembourg, ils y sont absolument necessaires. Il faut remarquer que la dernière marche qui doit estre raccordée avec le pavé ou carreau, doit toujours avoir trois pieds au moins de largeur, afin de retenir l'aire du pavement avec plus de solidité: si on ne voyoit les elevations, on croiroit que ce sont des colonnes & non pas des figures qui portent les entablements, & il est necessaire pour distinguer les colonnes d'avec les Cariatides ou Persans, quand mesme ils seroient sur des bazes, de designer le vestige de la plante des pieds, afin de faire voir que ce sont des statues & non pas des colonnes. D'abord on entre dans un grand Vestibule de dix-sept pieds de largeur sur sept toises de longueur qui degage les deux appartemens des costez, & par un passage conduit dans un grand Salon de sept toises en carré, par lequel on entre dans deux appartemens. Il y a de petits escaliers de part & d'autre pour aller aux garderober, & sur la couverture qui est de dales de pierre à joints recouverts, en suite par trois portes d'egale grandeur, on entre par le costé dans une grande gallerie qui sert de vestibule, lors qu'on revient du jardin, elle a vingt-deux pieds de large sur seize toises, & quatre pieds de long, & répond à celle de dessous qui peut servir d'Orangerie; de cette gallerie on entre dans la Chapelle qui est éclairée de biais dont l'Autel auroit pu estre dans le fonds, vis à vis de la croisée, s'il y eut eu assez de largeur.

L'Ordre de tout ce bâtiment est Toscan, & le pedestail n'a pour corniche & base que des plinthes sur un zocle, ce qui est rustique & judicieusement pratiqué. Les balcons avancez sur cet adoucissement, avec leurs portes en croisées ont beaucoup de grace, ainsi que les bossages qui sont detachez des pilastres. Tout cet Edifice qui semble trop massif reçoit beaucoup de legereté par cette Balustrade qui regne; & les Figures sur

ces Piedestaux posez sur un adoucissement, finissent avec grace la décoration de cette Ordonnance. On pourroit desapprouver les Statuës qui portent sur les Persans, faisant pour ainsi dire des Ordres de Figures, ce qui est contraire à la gravité & à la solidité que doit avoir l'Architecture, & qui ressent la décoration de Theâtre; mais le bâtiment estant rustique, peut estre excusé par des licences qu'on ne souffriroit pas à un Temple qui doit avoir de la Majesté. Le Salon a de hauteur presque une fois & demy sa largeur, l'ordre en est Corinthien, qui porte un Attique avec douze fenestres, par lesquelles le Salon reçoit du jour suffisamment, & la voute qui est enduite sur des courbes, de la richesse qu'elle paroist termine la magnificence de cette piece. L'Attique par dehors ne pourroit estre veu que de loin, à cause des pieces qui environnent le Salon, & qui ont autant de faillie que la largeur du Salon mesme. Pour ce qui est du comble, il n'est pas surmonté, & un petit Zoële orné de testes de Lions le dégage de sa corniche, qui est encore adoucie par le dessus. Il y a des Bossages couvers de plomb, & des jours pour donner de l'air à la charpente. L'usage de ces Bossages a esté pratiqué au Louvre, plus qu'à aucun autre endroit; & il semble qu'on n'ait pas fait de reflexion lors qu'on s'en est servi; car quelle apparence de feindre des pierres sur un comble qui est d'une autre matiere, & que sa grandeur ne rend que trop pesant? & comment est-il probable que ce soit des Bossages, il seroit plus à propos de les faire ressembler à des joints recouverts, & supposer que la pierre est dessous, ainsi il ne faudroit point d'ardoises; toutefois si cela estoit supportable, ce seroit par l'autorité du bâtiment où on s'en est servi. Cependant on pourroit objecter les degrez qui sont sur le Dome du Pantheon, & on pourroit dire à quel usage des sieges pour servir de baze à ce comble? mais ces sieges ou degrez font un meilleur effet, & outre qu'ils donnent des retraites, c'est qu'ils diminuent cette convexité, qui n'estant que d'un demy cercle semble accabler l'Edifice, ce qui arrive à tous les Domes, quelque beau que soit leur contour, & qui ne peut pas estre tel s'il n'excede la hauteur du demy cercle, l'ordre de dessous estant toujours inferieur à la hauteur du Dome. Pour la charpente de celuy-cy, elle est plustost à l'Italienne qu'à la Françoisé, & ils ne s'exercent pas en Italie en l'Art de Charpenterie comme en France, parce qu'ils n'en ont presque pas besoin, tous leurs Domes estant faits de brique, avec liaison de Pozolane & de Chaux, qui devient aussi dure que la brique mesme; ils ne font ny mortoises ny tenons, & assemblent une ferme avec des entailles, sans tasseaux pour retenir les cours de pannes; mais avec des chevilles seulement; les autres pieces de cet étage sont voutées, & le bâtiment pour estre mis en œuvre auroit besoin du secours des materiaux d'Italie, aussi sa forme approche de plusieurs qui sont en ces pays, & particulièrement dans l'Estat de Venise sur la Brente dans le Padoüan & le Vicentin, & dans le Veronois & le Bresçan, où plusieurs Gentilshommes Venitiens ont fait construire de petits Palais, qui n'estans si ma-

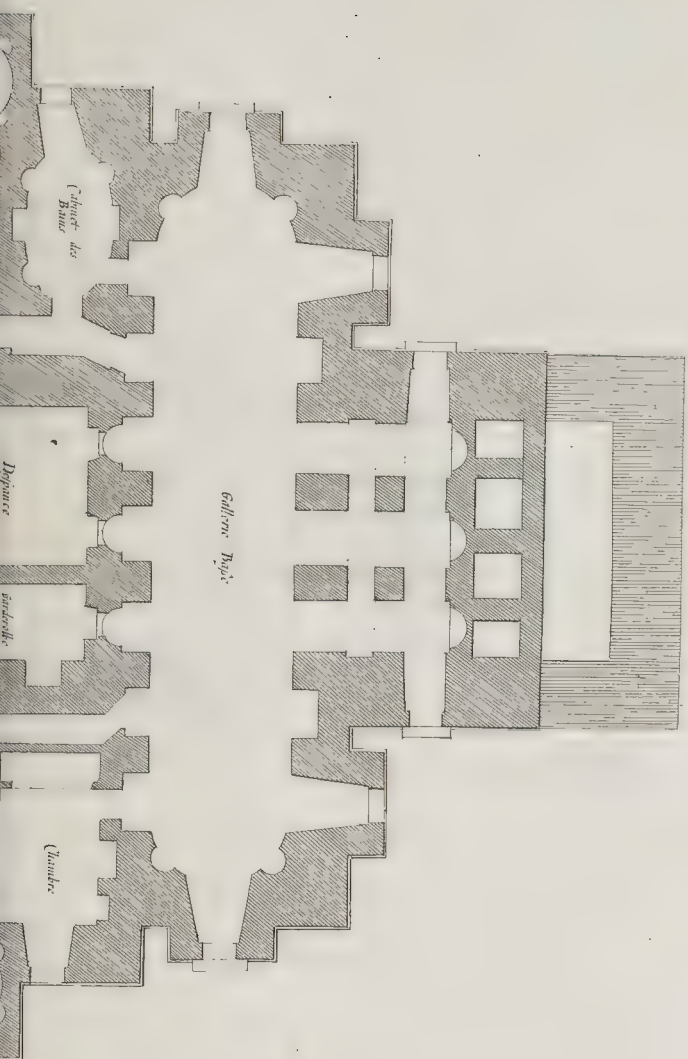
gnifiques ny si solides que celuy-cy, ne laissent pas d'estre tres-agreables, reservant à faire les grandes dépenses dans la Ville. Palladio & Scamozzi en rapportent quelques-uns qu'ils ont construits. On en voit aussi d'autres près de Rome qui sont bastis à peu de frais, & il n'y a presque pas de grande Vigne qui n'ait sa petite, comme celle de Matthée, Borgheze, Ludovisi & autres; ce qui est fort agreable de trouver une retraite apres s'estre promené long-temps dans un grand Iardin. Il ne faut pas inferer de cet usage, que nostre Architecte n'en ait pretendu faire qu'une dépendance de quelque plus grand Chateau. On y voit dans ce dessein l'abondance de son Genie, qui sçavoit joindre l'élégance à la solidité mesme dans les bâtimens les plus rustiques. Et comme dans les Iardins de cette belle Maison il seroit necessaire de quelque Fontaine qui fust aussi singuliere que le bâtiment, les deux Planches qui suivent font voir les desseins de deux qui ne sont point inferieures aux Parterres & Iardins qui acheveroient d'embellir cet agreable sejour. La premiere de ces deux Fontaines est aparament pour mettre au bout d'une allée comme une grotte, & adossée contre le mur d'une terrasse, parce qu'on voit des Rochers dans le fons qui sont plus hauts que les bords du bassin; elle feroit aussi un bon effet estant isolée, & il suffiroit de quatre chevaux marins, & de quatre Tritons; ces glaçons sont bien imaginez aux Fontaines; parce qu'outre qu'ils representent la congelation de l'eau, ils la font bouillonner, & il semble qu'elle retombe avec grande impetuosité. La seconde paroist plustost pour une place ou une cour que pour un Iardin, le profil du grand bassin est presque semblable à ceux de la place Navone à Rome, qui sont de Michel-Ange. Il seroit à souhaiter que le petit bassin fût d'une seule pierre, comme les deux de la place Farnese, & celle du Theatre de Belvedere au Vatican, qui sont des cuves de Bains antiques, & la derniere a esté tirée des Thermes de Titus. Il faut avoüer que les fontaines découvertes font un bel ornement dans une Ville, & que ces sortes d'ouvrages fournissent de beaux sujets à la Sculpture; mais il faut aussi que les Citoyens les conservent & n'abusent pas d'une magnificence qui est confiée aux yeux & aux mains du Public, & ce qui a empesché jusqu'à present qu'à Paris on ne les a pas fait découvertes, c'est le mauvais usage qu'en faisoit le peuple qui y jettoit des ordures; il y en avoit autrefois quelques unes qu'on a esté contraint de changer de forme, ainsi qu'on peut lire à l'inscription de celle qui est devant l'Eglise de Nostre-Dame, où il est dit que la malice des passans avoit esté cause qu'on en avoit privé le Public. On sçait bien qu'il faut avoir de l'eau avec abondance pour faire ces sortes de dépenses; toutefois si on estoit persuadé qu'on les regardât avec plaisir on en verroit plusieurs. Il est pourtant vray que depuis quelques années, nostre Nation s'estant adonnée aux Arts, considere avec plus d'affection qu'elle ne faisoit auparavant ce qu'ils produisent; & il y a lieu d'esperer que cette connoissance s'augmentant on continuera à embellir Paris avec le mesme soin qu'on a travaillé à le Policer, & le rendre commode, & que l'ornement estant joint à l'utile, elle sera non seulement la plus grande; mais aussi la plus belle Ville de tout la Terre.

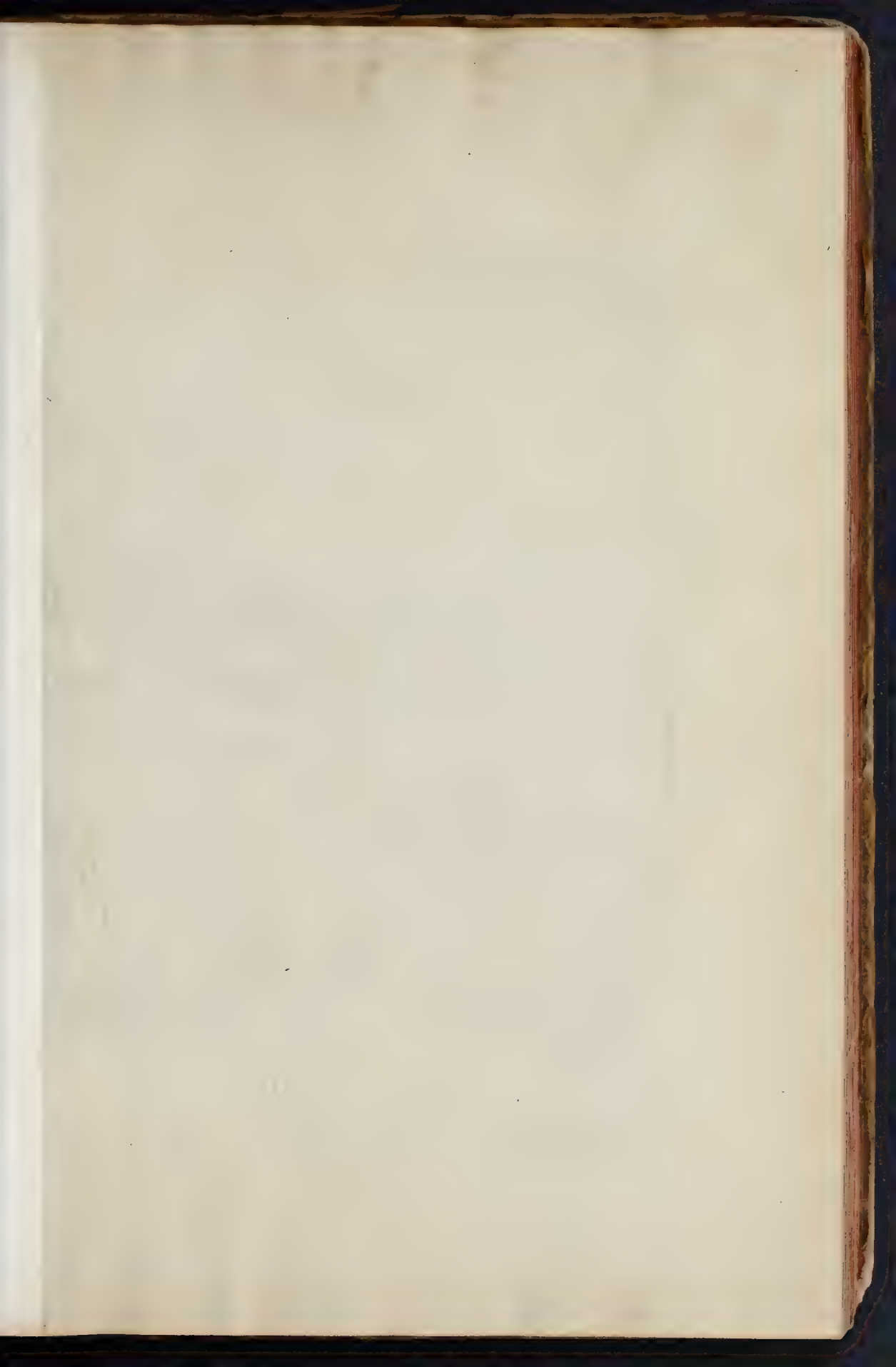


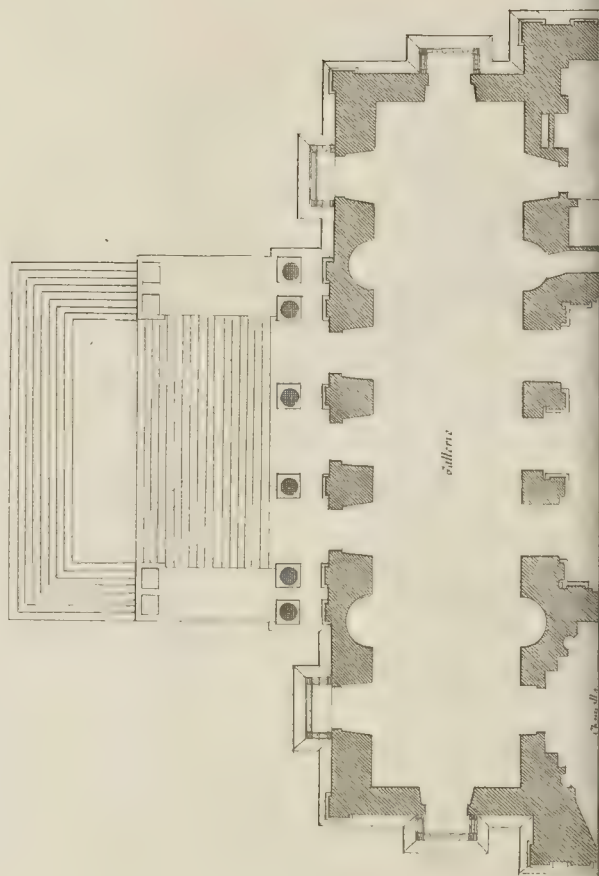
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Toises

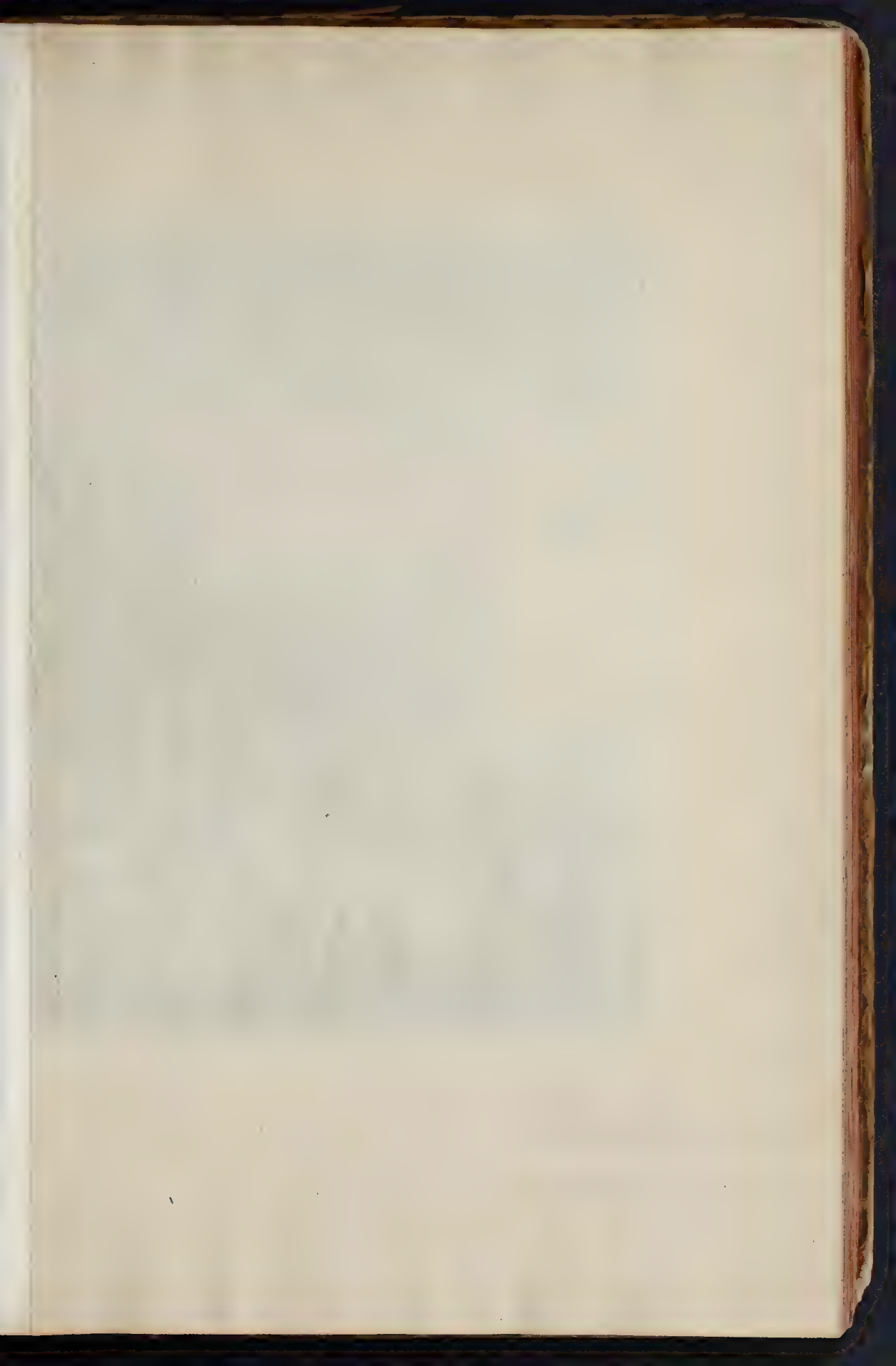
Plan du Rez-de-Chaussée











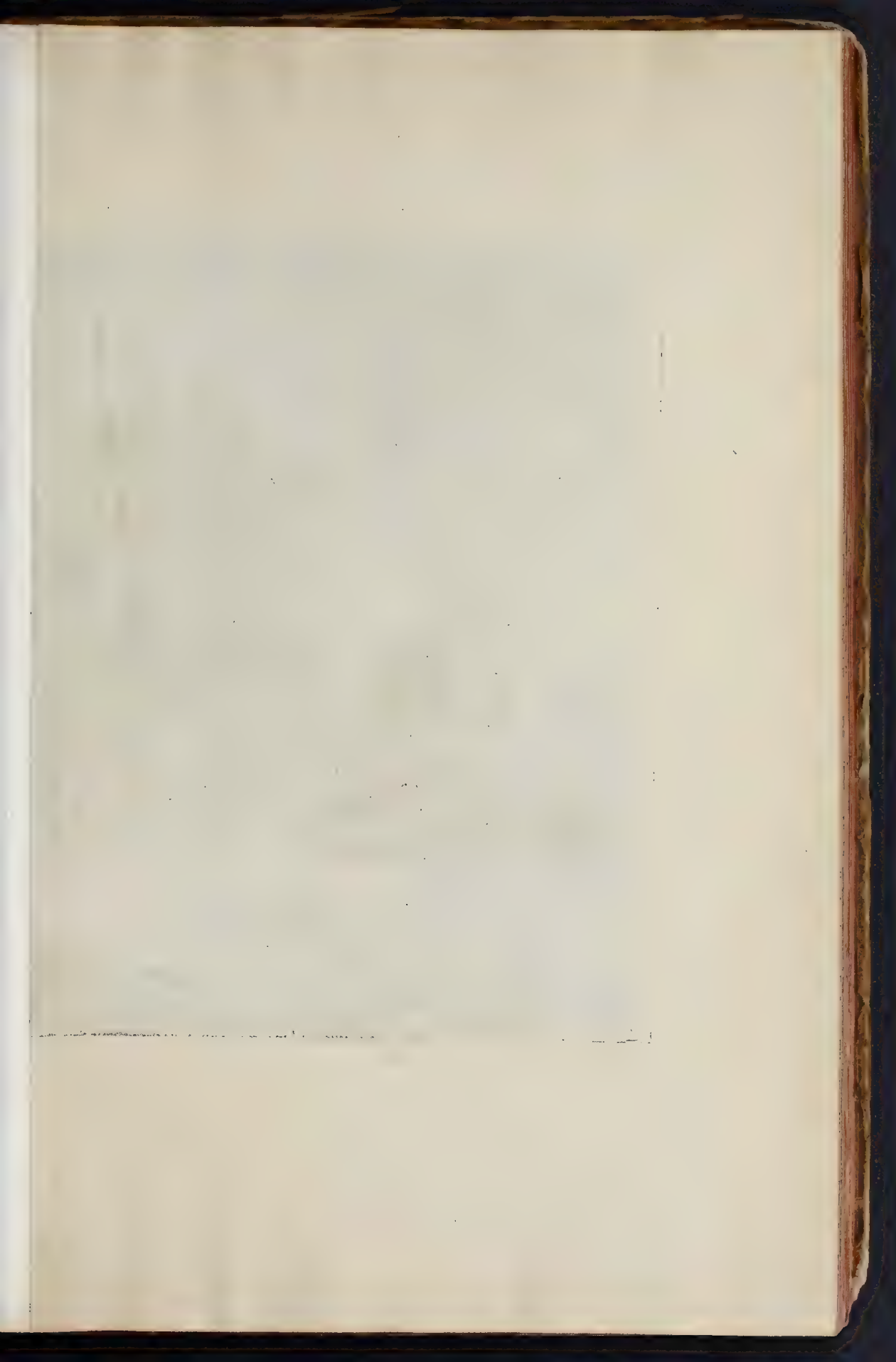
FACE ET ELEVATION EN PERSPECTIVE



C. TOUTES SES DEPANDANCES



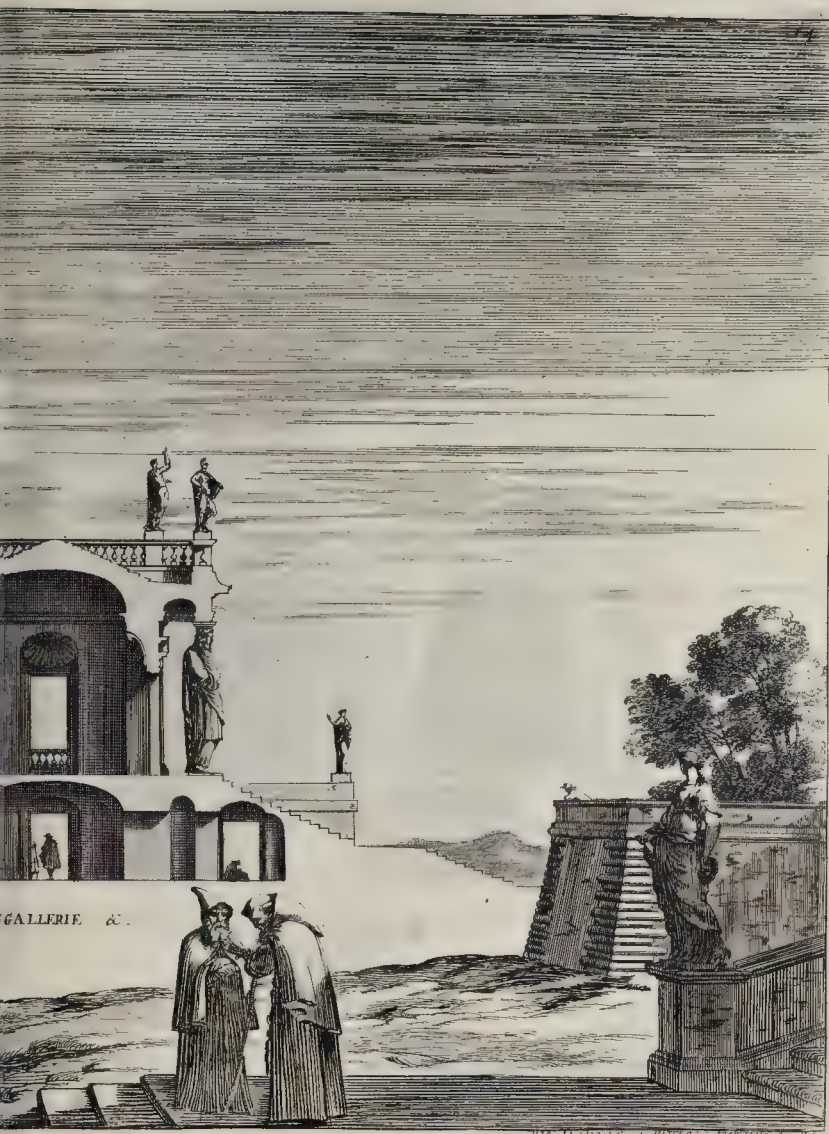
LE PAUVRE Architecte du Roi avec Privilège

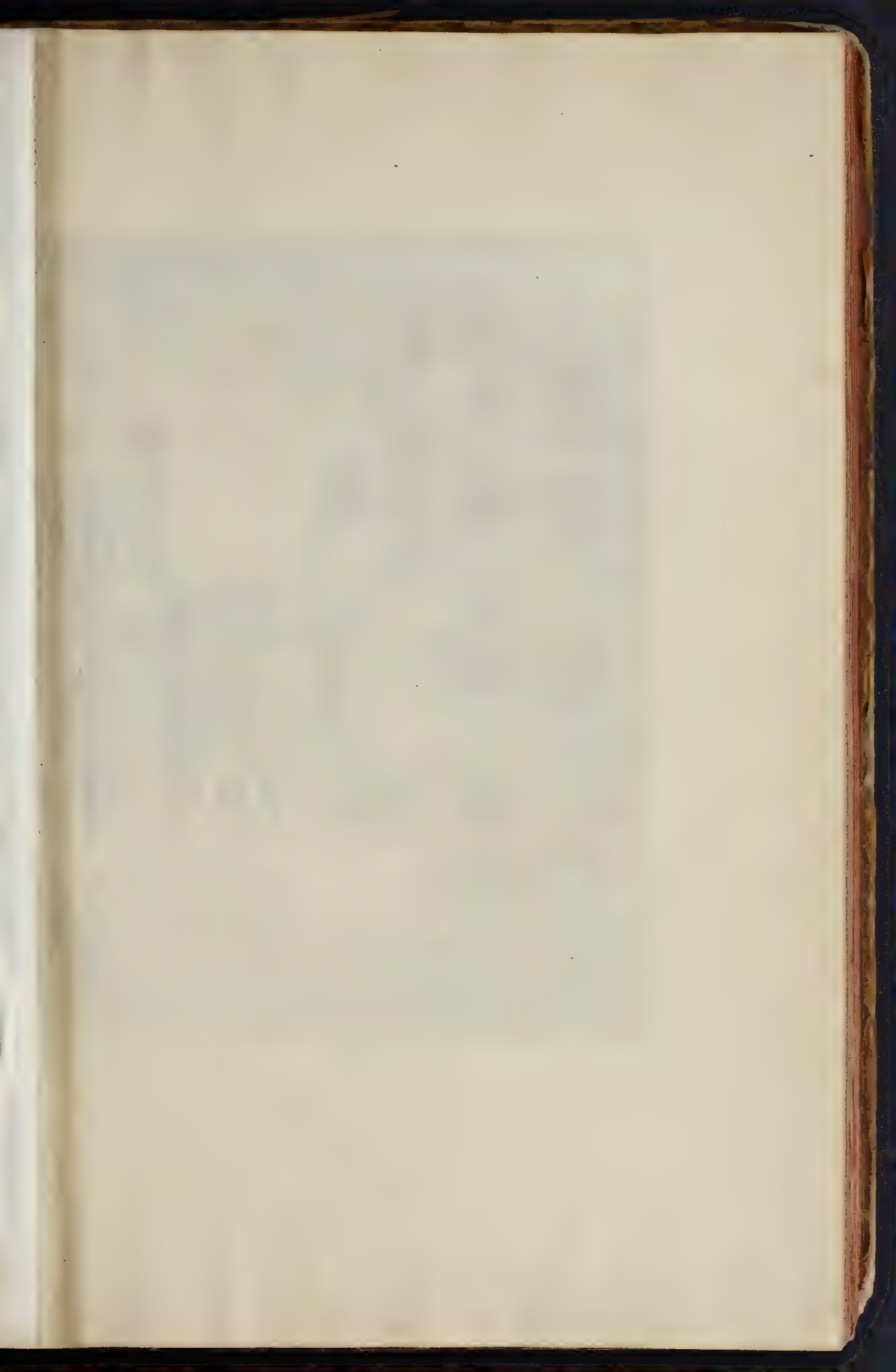




PROFIL DU DEDANS DU VESTIBULE DU SALLON ET DE

B. 5.
Avec Privilège





ÉLEVATION GEOMETRIQUE DU BAS
FACÈS AVEC LE



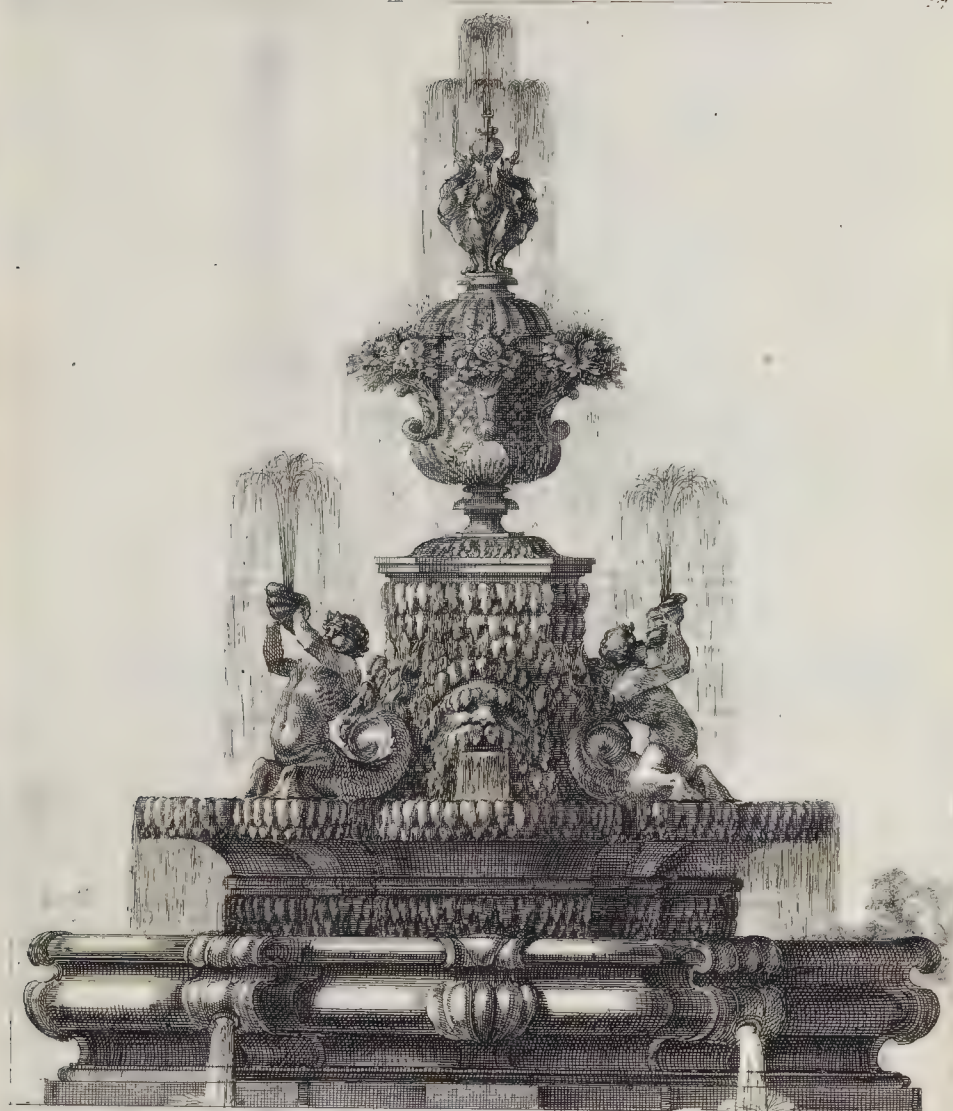
VENT CARRE VEU DU COSTE D'UNE DES
IL DES ESCALIERS.

15



POU ANTOINE LE PAUVRE Architecte du Roi avec Privilege





DISCOURS TROISIÈME.

LE troisiéme Bastiment est supposé sur une place reguliere entre deux murs mitoyens, ayant prés de dix-huit toises de large sur une longueur indeterminée, & dont l'Architecte prend quarante toises de profondeur pour en faire la distribution, laissant le reste au jardin. Cette maison contient cinq planches qui sont le plan de retz de chaussée, celui du premier étage, une élévation du fonds de la cour avec le profil des ailes, le profil sur la longueur, & la face qui regarde le parterre.

La proportion de l'étendue du bastiment est à peu prés deux fois & demi de sa largeur; il y a deux corps de logis, mais celui de derriere a plus de profondeur & d'exhaussement que celui de devant qui n'a que le premier étage sans greniers dans le comble. La porte principale qui a huit pieds de large n'est pas à fleur du mur de face, mais dans un enfoncement de douze pieds de large sur sept de profondeur, comme il a esté prariqué fort à propos à l'hostel d'Aumont ruë de loüy, ce qui fait la difference de la porte d'un Palais d'avec celle d'une maison particuliere & principalement lors qu'on n'a pas de ruë en face, il n'y a point de piece considerable sur le devant mais seulement une écurie pour vingt chevaux, une remise pour plusieurs carosses & une petite cour à costé de l'écurie pour les fumiers. L'allée est voutée en berceau avec deux lunettes de chaque costé, la cour qui a prés de dix toises de quaré seroit petite, si elle n'estoit augmentée par un renfoncement de deux portions de cercle & par les portiques qui regnent dans trois costez, & de plus le bastiment n'estant pas fort élevé sur le devant & sur les ailes, cela le rend suportable. Les portiques forment une belle simetrie, & communiquent dans le bas les deux corps de logis lesquels, au dessus se joignent par des terrasses & la gallerie, ils sont fort à propos dans cette occasion n'ostant point le jour à quelque piece qui seroit derriere; l'incommodité du peu de lumiere que donnent ces Portiques fait qu'on ne les met pas en usage si souvent en France qu'en Italie: lors que l'appartement est simple & qu'il tire du jour de l'autre costé, on les peut mettre en œuvre s'ils ont assez de profondeur pour mettre un carosse à l'abry de la pluye & que le siege du cocher soit à couvert. Il faut que la cour soit grande & qu'ils ayent de l'exhaussement sans entresolle, car autrement l'appartement qui leur est adossé n'auroit point de jour, & il est constant que ceux de la Place royale pour n'estre pas assez hauts n'éclairent pas assez les logements du retz de chaussée sur le devant quoy qu'ils soient exposez dans un grand air, cependant à Boulogne à Padouë & plusieurs autres Villes d'Italie, presque dans toutes les ruës il y a des portiques des deux costez & on prefere la commodité d'aller à couvert & à l'ombre, à l'incommodité de n'avoir pas assez de jour dans le bas étage, où il n'y a que des écuries & des remises particulièrement sur le de-

C

vant , qui ne sert que d'habitation pour des domestiques. Après avoir passé la cour on entre par trois portes egales dans un grand vestibule de huit toises de largeur sur six de profondeur, il est d'une figure singuliere ressemblant à un trefle par trois enfoncements en demi cercle dont celui du fonds est plus large , avec trois niches de chaque costé ce qui forme une scene fort agreable , & il faut avoüer que dans les vestibules & les salons, ces sortes de figures contournées reussissent mieux que si elles estoient carrées , lors que la place en donne occasion sans faire un trop grand massif comme dans le plan, n'ayant point de meubles dans ces pieces qui oblige de les faire d'esquerre & entre quatre lignes paralleles. La salle à manger qui est à costé fait encore un bon effet avec les deux demi cercles , elle n'a qu'une fenestre qui suffit estant fort large ; le buffet est dans un lieu à part, il ne paroist point de cuisine dans ce plan , puis quelle est dans celui du retz de chauffée comme on voit par le profil & le corps de logis estant élevé de sept marches , elle peut estre éclairée par des abajours & glaciés , on ne peut pas juger si elle est sous la salle à manger ou sur le jardin , parce quil ne paroist point de tuyau de cheminée dans ce plan, du vestibule on entre dans la grande salle , de cette salle dans deux appartements auxquels elle sert de communication, elle a plus de six toises de longueur sur trois & demi de largeur , le jour y entre par trois croisées sous un porche de quatre colonnes , les deux appartements sont diversement composez, la salle leur sert d'antichambre ny en ayant point d'autre, le vestibule estant trop petit à proportion de chaque costé , il y a une petite cour pour éclairer le lieu du buffet & les garderobes , cependant au plan du premier étage celle qui est à gauche en entrant par la cour ne paroist plus à plomb sur celle du retz de chauffée, non plus quel'autre qui est plus petite. Le grand escalier est composé de deux rampes pour aller au premier étage , & les marches en ont sept pieds & sont au nombre de quarente quatre y ayant vingt deux pieds à monter , elles auroient six pouces & seroient trop hautes n'en devant avoir que cinq pour un principal escalier ; outre le grand il y en a deux autres, un pour descendre dans la cuisine, dans l'office & dans la salle du commun, celui qui est en coquille a cinq pieds de marche ; & un autre petit de dégagement , le corps de logis de devant en a aussi un de chaque costé.

Le premier étage a des appartements devant & derriere le tout de plain pied : du grand escalier on entre par un vestibule dans le grand salon orné de vingt colonnes Corinthiennes & isolées, leurs bases posent sur le pavement quoy quelles ne soient pas figurées au plan , il paroist au profil qu'il y en a ; leur disposition est telle qu'elles sont quatre seules & les autres acouplées & il n'y en a que trop ; & quant elles n'eussent sorti du mur que des deux tiers ou de la moitié, cela eut suffi , l'entablement n'auroit pas eu tant de saillie : il porte une balustrade ; sur cet ordre il y a un Attique sans pilastres avec des tables & outre les trois fenestres sur la cour , il y en a encore neuf dans l'Attique qui éclairent la voute qui est surbaissée ; la charpente a esté omise puisque cette voute a plus d'épaisseur dans le milieu que dans les reins , le salon degage le grand appartement du petit sur le jardin, les pieces du grand sont belles & riches , ainsi quil paroist par le profil ; du salon on entre dans un grand cabi-

net qui est sur la salle à manger, lequel a aussi son dégagement par un petit vestibule ovale; du cabinet on entre dans la galerie qui a trois toises de large sur vingt & une de long, elle donne entrée à la Chapelle & à la Bibliothèque qui a seize pieds de large, sur près de six toises de long & de la même galerie, on descend sur la terrasse par trois degrez; il y a trois chambres à coucher sur l'écurie, leur entrée est ou par la terrasse en remontant les trois degrez, ou par le petit escalier de dégagement.

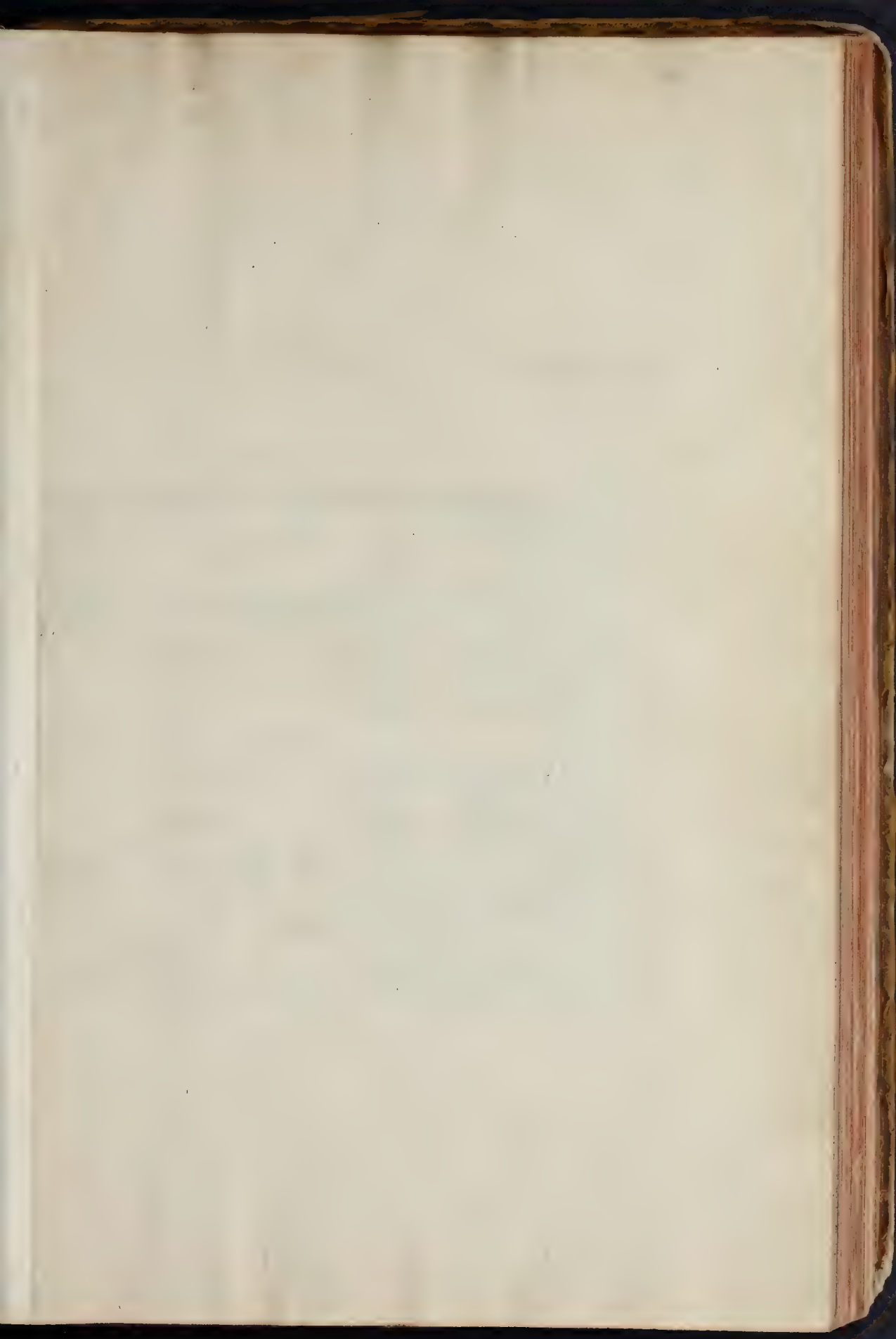
Il n'y a point d'elevation du devant, & selon le profil il y a des pilastres Doriques comme des colonnes sur le jardin; la cour n'a point d'ordre, mais des Termes drapés dont les guefnes sont revêtues de bossages, & font une grande decoration avec des festons qui sont attachez à des masques aux clefs des arcs, les Termes ne portent rien, & ne sont que comme des bustes aux tremeaux du premier étage; toute la cour est ornée de ces bossages excepté l'Attique du salon qui a des pilastres & un petit fronton. Il n'y a point d'étage en galeries & quoy que ce soit une grande maison il y a peu de logement, n'ayant des greniers que sur le corps de logis de derrière, les combles sont brisez sur la face du jardin dans lequel on descend par un Peron à deux rampes, il n'y auroit point d'allée dans le milieu, mais il y en deux le long des murs mitoyens & un grand parterre; cette face n'a des bossages qu'aux encoignures & le Dorique porte un Ionique; la colonne qui est trop près du pilastre au dorique rend le metope long, la distribution de la frise ne regne que sur les colonnes, & il y a beaucoup d'Architectes qui sont d'avis de ne la plus continuer que lice, lors qu'il n'y a point d'ordre; mais on peut croire que ce n'est que pour ne se pas vouloir donner la peine d'étudier la précision avec laquelle cette ordre doit être exécuté, ce qui en fait la plus grande beauté; cependant à l'hôtel de la Vrillere, l'exakte distribution des metopes & triglyphes n'en est pas le moindre ornement, & fait voir avec quel soin défunt Monsieur Mansart qui a fait aussi l'hôtel d'Aumont, dont il est parlé cy-dessus, faisoit exécuter les Ouvrages; si le Cavalier Bernin au portique ou Colonnat de saint Pierre du Vatican à Rome eut voulu assujettir son Dorique aux regles de l'art, la frise en eut reçu un grand ornement: mais la difficulté n'étoit pas dans la distribution du dedans ou du dehors en particulier, mais elle étoit de les faire accorder ensemble, puisque c'est le même entablement, quoy que ce soit de differens diamètres de colonnes; & il seroit bien plus facile de lever cette difficulté, si l'entablement extérieur rentroit dans luy même, comme au Colisée & aux autres Amphitheatres, qui forment un rond ou un elypse, & que celui de dedans fit le même effet.

L'Ordre Ionique qui est au dessus paroît trop court; il y a apparence que c'est une faute de gravure: les figures qui portent le grand fronton sont petites pour servir de Cariatides, & seroient bien proportionnées aux ordres de dessous, si elles ne portoient rien; & outre que le fronton est trop grand, le petit cintre qui est dedans n'est pas tout à fait régulier: on ne voit point que ces doubles frontons ayent été pratiqués dans l'Antique, & quoy qu'au Pantheon il y en ait deux, ils sont l'un sur l'autre, & non pas l'un dans l'autre, outre que l'un porte sur les colonnes & l'autre sur le massif de l'avant-corps

d'après lequel le porche est formé; il n'y a gueres que les Modernes & particulièrement les Peintres qui ont exercé l'Architecture, qui s'en sont servi; ainsi que Pierre de Cortonne qui en a mis presque dans tous les bastiments qu'il a fait comme à sainte Marie *in via lata*, à sainte Martine, à saint Luc, à la Paix, & à plusieurs autres, ayant beaucoup basti; & comme presque tous les Peintres d'Italie les mettent dans l'Architecture qu'ils peignent à fresque, il leur paroît agreable de s'en servir quand ils batissent; toutefois on pourroit apporter pour exemple ce qu'a mis en œuvre Monsieur le Mercier, au grand comble de la Cour du Louvre, où sur des Cariatides il y en trois; ce qui ne peut servir d'autorité, & on pourroit croire que cette disposition seroit un ouvrage du Sculpteur à qui on auroit laissé le bossage dans le fronton, & on sçait que cet Architecte sçavoit que cela n'est pas conforme aux regles de l'Art qui sont fondées sur la raison; & si on faisoit bien reflexion, jamais on ne mettroit des frontons que sur le bout d'un comble, puisqu'ils denotent l'extrémité du toit, ainsi que les anciens les mettoient à leurs Temples; ils reussissent bien aux Portaux des Eglises, lors qu'ils les terminent comme il y en a presque par tout excepté au Portail de l'Eglise de saint Nicolas du Chardonnet, où l'Architecte en a mis au premier ordre où il n'en doit point avoir, n'y ayant point de Porche, & pas même des colonnes comme à saint Gervais, & n'en a point mis au haut où il doit estre comme à la place qui luy est propre.

Ce bastiment estant une hostel pour une personne de qualité dans la Ville, dont les portes & les murailles font la distinction d'avec les Villages, l'Architecte donne le dessein de deux portes comme d'un ouvrage d'Architecture considerable, dont on s'est réservé de parler, ainsi que de deux autres à la fin du sixième discours.

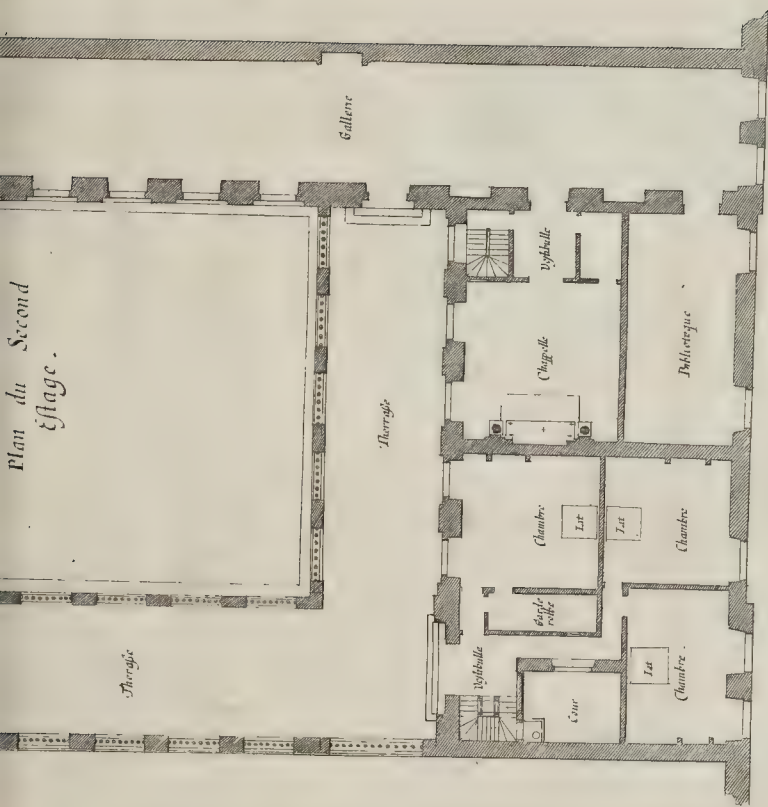




This architectural floor plan depicts the interior of the Schloss in Bonn. The layout is symmetrical around a central hall labeled 'Salz'. To the left of the central hall, there is a 'Küche' (kitchen) at the top, followed by a 'Kammer' (chamber) and a 'Küche' (kitchen) at the bottom. To the right of the central hall, there is a 'Kammer' (chamber) at the top, followed by a 'Küche' (kitchen) and a 'Kammer' (chamber) at the bottom. The central hall is flanked by two 'Veranda's (verandas) and a 'Garten' (garden) at the bottom. The plan also shows various 'Türen' (doors) and 'Fenster' (windows) throughout the rooms.

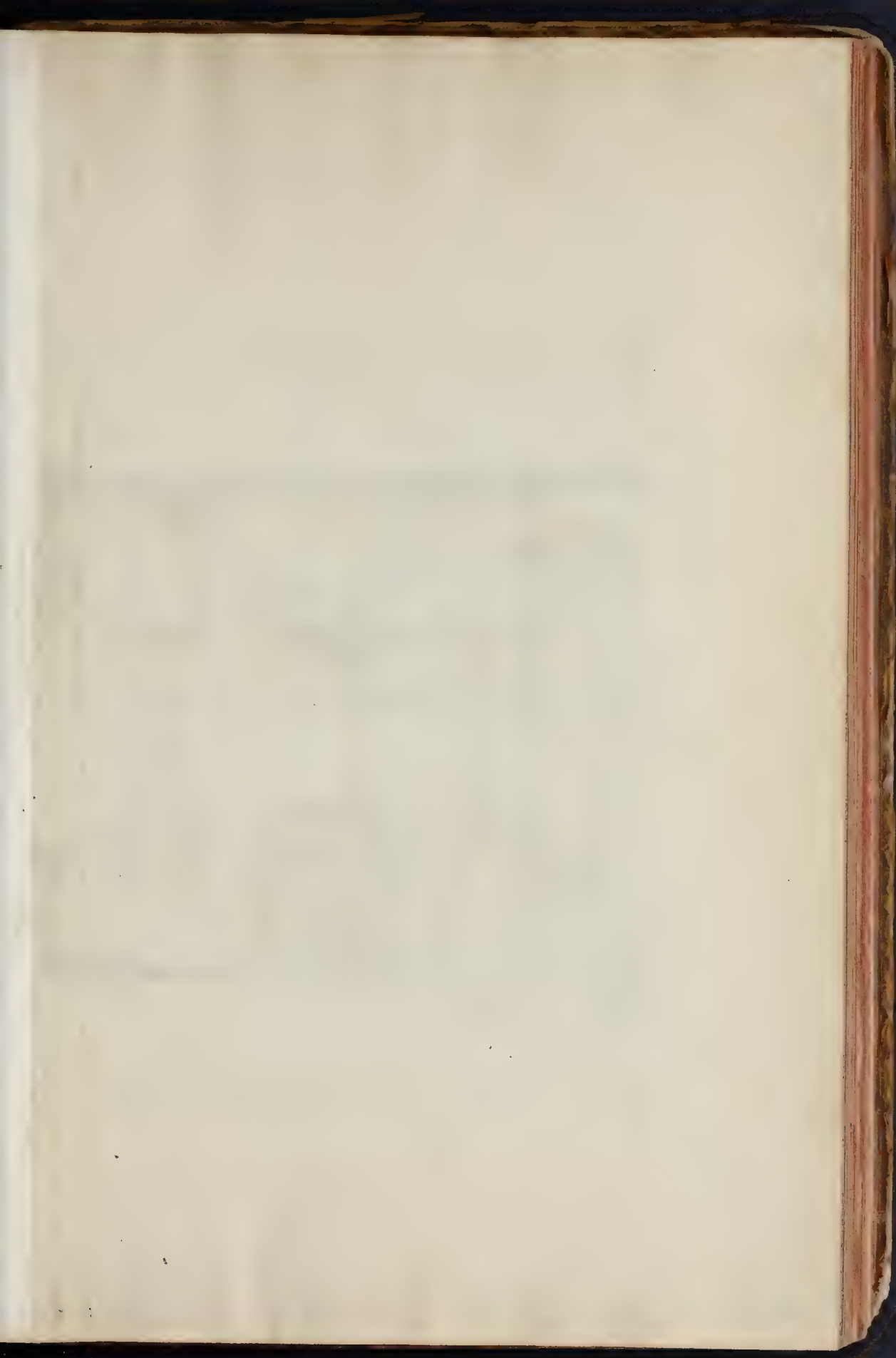


Plan du Second
étage.



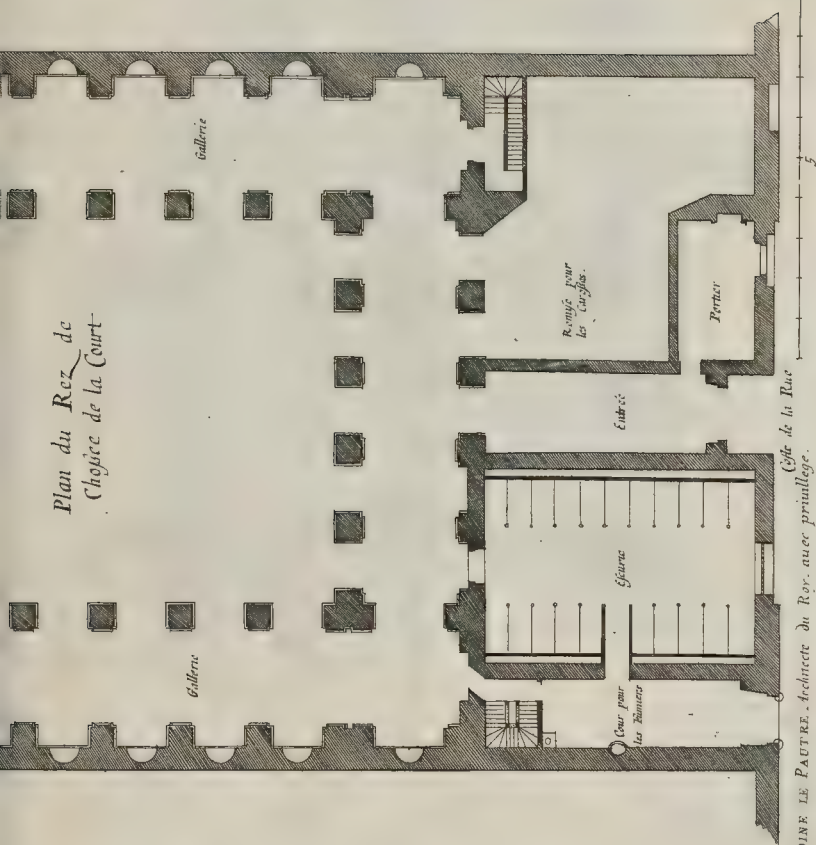
Par ANTOINE DE PATURE, Architecte du Roy avec privilège.

C. 3.





Plan du Rez de
Chapelle de la Court



18

Thouzel

19

C. 2.

5

10

15

20

25

30

35

40

45

50

55

60

65

70

75

80

85

90

95

100

105

110

115

120

125

130

135

140

145

150

155

160

165

170

175

180

185

190

195

200

205

210

215

220

225

230

235

240

245

250

255

260

265

270

275

280

285

290

295

300

305

310

315

320

325

330

335

340

345

350

355

360

365

370

375

380

385

390

395

400

405

410

415

420

425

430

435

440

445

450

455

460

465

470

475

480

485

490

495

500

505

510

515

520

525

530

535

540

545

550

555

560

565

570

575

580

585

590

595

600

605

610

615

620

625

630

635

640

645

650

655

660

665

670

675

680

685

690

695

700

705

710

715

720

725

730

735

740

745

750

755

760

765

770

775

780

785

790

795

800

805

810

815

820

825

830

835

840

845

850

855

860

865

870

875

880

885

890

895

900

905

910

915

920

925

930

935

940

945

950

955

960

965

970

975

980

985

990

995

1000

1005

1010

1015

1020

1025

1030

1035

1040

1045

1050

1055

1060

1065

1070

1075

1080

1085

1090

1095

1100

1105

1110

1115

1120

1125

1130

1135

1140

1145

1150

1155

1160

1165

1170

1175

1180

1185

1190

1195

1200

1205

1210

1215

1220

1225

1230

1235

1240

1245

1250

1255

1260

1265

1270

1275

1280

1285

1290

1295

1300

1305

1310

1315

1320

1325

1330

1335

1340

1345

1350

1355

1360

1365

1370

1375

1380

1385

1390

1395

1400

1405

1410

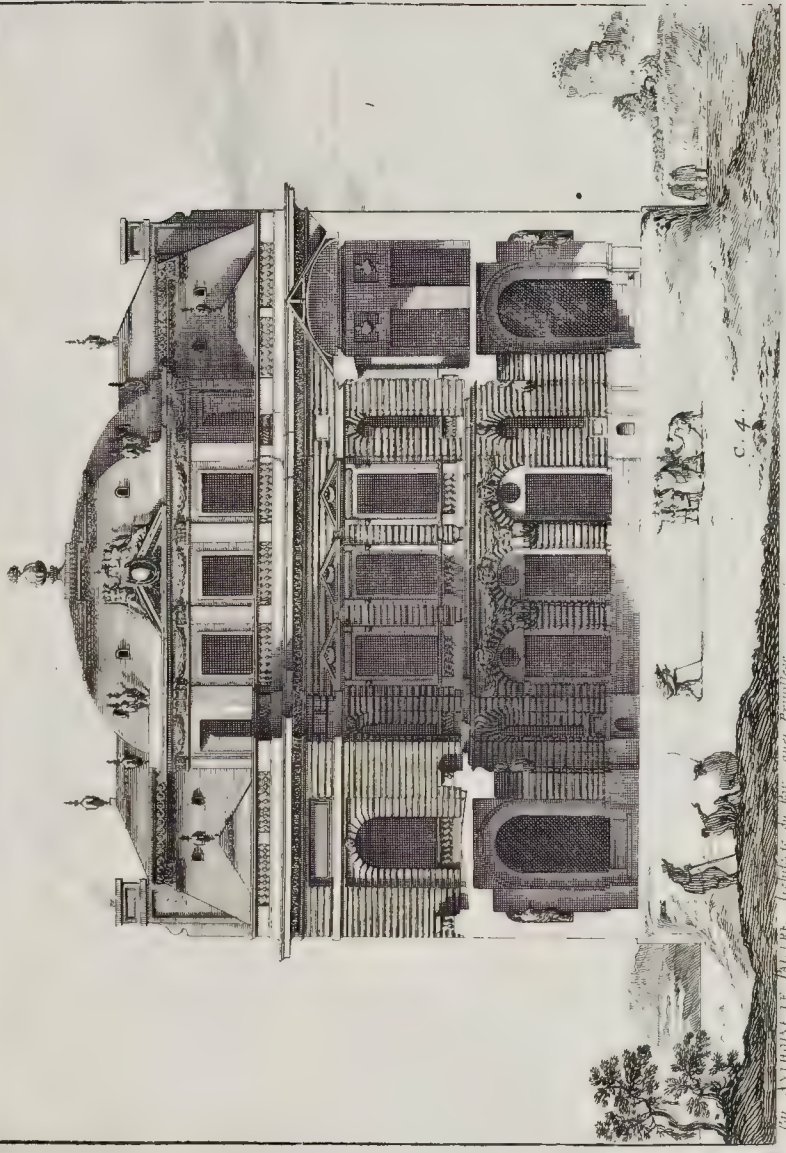
1415

1420

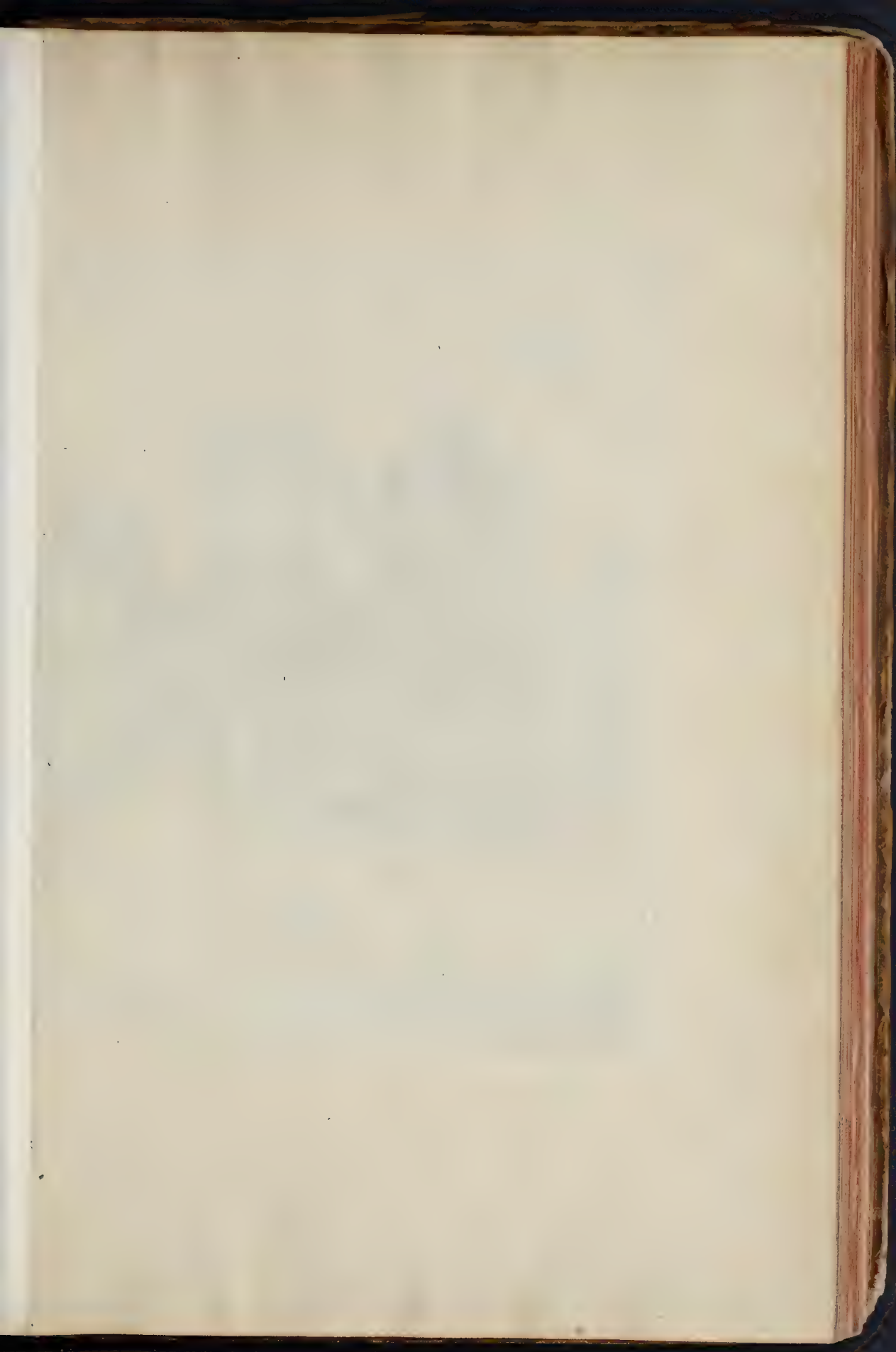
1425

1430

ELEVATION ET FACE DU CÔTÉ DE LA COURT



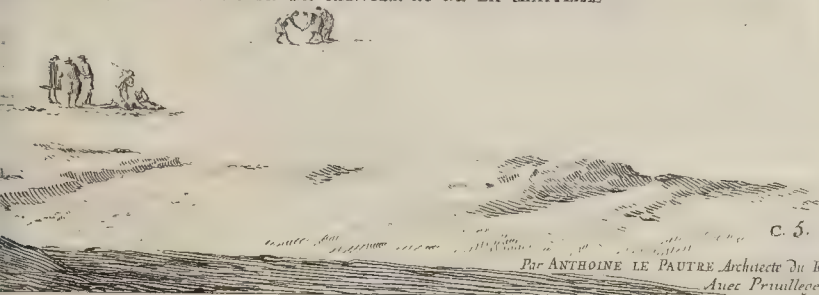
AN ANTIQUARY OF THE LATE BRITISH MUSEUM







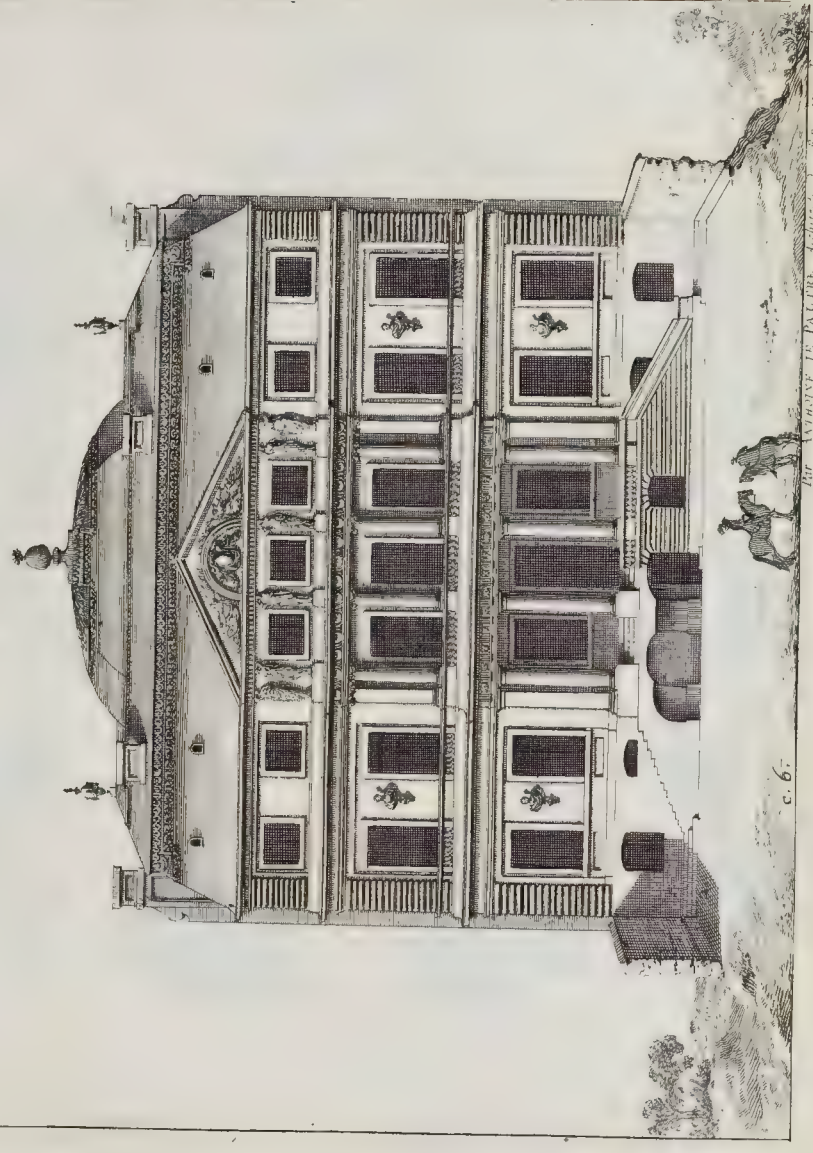
IL DU DEDANS DU BASTIMENT ENSEMBLE L'ELEVATION DE LA
ERIE EN AILE AVEC LE PROFIL DE L'ENTREE ET DE LA CHAPELLE



C. 5.

Par ANTHOINE LE PAUTRE Architecte Du Roi
Avec Privilege

FACE DU COTE' DU PATERRE

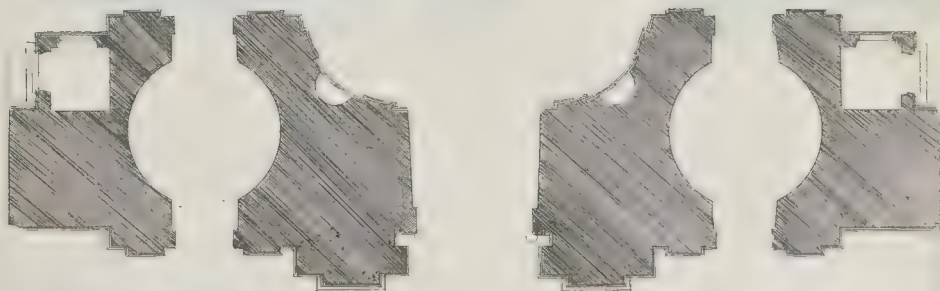


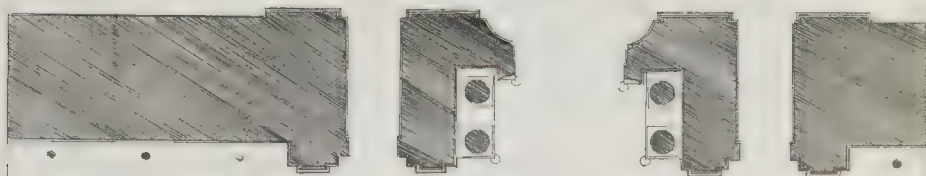
c. 67

THE VERNON IN PATERRE, looking N. W. since 1700



Plan et Porte de Ville Par A. le P. A. du Roy avec privilege





Plan et Porte de Ville Par A. le P. Ar. du Roy avec privilege



DISCOURS QUATRIÈME.

LE quatrième Bastiment est encore une maison de campagne qui ne cede point en magnificence à celles qui ont été rapportées cy-dessus ; le dessein en avoit été fait pour une place proposée à l'Architecte. Il est expliqué en cinq planches, qui sont le plan du rez de chaussée ; celui du premier étage, une elevation en perspective de tout l'Edifice, une moitié de la face, & l'autre du profil sur la longueur, & une elevation d'un des costez.

Les faces sont respectivement pareilles, de sorte que celles de devant & de derrière ne sont qu'une, comme les deux des costez une autre. Tout le corps du bastiment est interposé entre deux cours, & il seroit difficile de decider quelle est celle par où on entre, si dans l'elevation en perspective on ne voyoit un Peron qui fait croire que de la face qui est représentée sur l'arrière-cour on descend dans le jardin, étant à supposer qu'il y a un Pont qui ne peut pas estre veû, par lequel on entre dans la cour de devant, & le plan general n'estant pas fait, laisse encore ce préjugé plus indecis. On ne voit aucunes dependances & les basses cours sont éloignées du grand corps de bastiment. Ce Château tient dans sa disposition quelque chose de celui de Maisons qui a un parterre au lieu de l'arrière cour, & les écuries & basses cours ne sont point partie & ne sont point attachez à la masse de l'Edifice.

L'elevation des cours en terrasse est de plus de quatre toises selon l'échelle, & il n'y a que seize marches aux Perons ; il y a apparence que cette échelle n'est pas juste, & ce qui le confirme est la disproportion qui est entre les pieces qui sont pour le logement, & celles qui sont pour la decoration, car le grand vestibule auroit plus de vingt toises de largeur pris au derriere des colonnes, & plus de vingt deux de hauteur, ce que les plus grandes Eglises n'ont pas, & la salle des Thermes de Diocletien à Rome n'a que quinze toises ; ainsi l'ordre Corinthien de ce vestibule auroit plus de six pieds de diametre, & les colonnes de cette salle antique n'ont que quatre pieds & quatre pouces. Il n'y avoit que le Frontispice de Neron où les colonnes en eussent plus de six, puis qu'elles auroient un pouce de plus selon le haut d'un pilastre qui en reste. Ainsi il ne faut rien conferer avec l'échelle, mais seulement comparer les pieces les unes avec les autres dans l'étendue qu'elles paroissent.

Il n'y a point de plan des cuisines, offices, ny salles de commun ; le profil & l'elevation du costé du parterre sont assez voir qu'elles sont dans le massif de la terrasse qui seroit suffisant de reste, s'il estoit vray qu'il eust vingt-quatre pieds de haut.

Le grand vestibule étant un passage pour les carrosses d'une cour à

D

l'autre, n'a point d'élevation, ainsi que les petits qui sont aux costez & les quatre appartements sont elevez de quelques marches. Il y a peu de logement dans cet Edifice pour la grandeur de la place qu'il occupe, & le milieu n'est employé qu'en vestibules & escaliers, le grand Porche qui ne sert que de passage & de vestibule pour les deux grands escaliers, a six entrées toutes égales, en sorte que les carosses peuvent passer en croisant comme de front; il est Octogone dont quatre costez sont grands & les autres petits; les grands ont des renforcements ornez chacun de deux colonnes & huit pilastres angulaires en faillie qui portent la retombée de quatre Arcs qui forment la voute en lunettes; le Porche ne donne point entrée aux appartements, tant du retz de chaussée que du premier étage; & pour y aller à couvert il faut passer par quatre corridors ou galleries au bout de chacune desquelles est un vestibule rond, par lequel on entre dans un autre carré, & delà dans une grande salle qui communique deux appartements, dont la distribution est pareille, & sont composez de cinq pieces, sçavoir une antichambre ovale, une chambre, un cabinet, une garde-robe, & une autre petite chambre. Toutes les entrées des grands & petits appartements sont de mesme largeur, & les carosses peuvent encore passer sous les grands escaliers; & outre ces grands il y en a quatre petits triangulaires, pour monter depuis les offices jusques sur les combles, sans huit autres petits en coquille, pour monter aux entre-solles qui sont au dessus des petites pieces à costé des grandes. Le corps du milieu est d'une grande solidité & décoration; & l'Art & le genie de l'Architecte y ont plus de part que l'utilité qu'on en pourroit tirer.

On monte au premier étage par deux grands escaliers qui sont egaux en nombre & en longueur de marche; il y a deux rampes à chacun, la premiere est de vingt-quatre degrez, & la seconde de vingt-sept, de sorte que si ces degrez n'ont pas plus de cinq pouces de haut (ce qu'ils ne doivent guere excéder dans les principaux escaliers) le premier étage aura environ vingt-un pied de hauteur, les rampes s'élèvent près de dix pieds, & c'est ce qui n'est point approuvé aujourd'huy, puis qu'un tel escalier ne doit avoir de rampe plus haute que de neuf jusques à treize marches, parce qu'il faut que celui qui monte, voye en posant son pied sur la premiere marche le palier où il se doit reposer; toutefois les plus grands escaliers des Palais des Modernes ne sont point de cette maniere, ainsi qu'on le peut voir au Vieux Louvre, à la Chambre des Comptes, & comme il est au Palais Farnese, & au Capitole à Rome, où en deux rampes on monte au premier étage. Ces exemples si considerables pourroient en autoriser la pratique, si on objectoit que tels escaliers sont de fatigue, & ne se mettent plus à present en usage, ainsi qu'on le voit dans tous les nouveaux bastiments, où on monte au premier étage par trois ou quatre rampes. Cependant il ne faut pas inferer que cela se doive faire pour monter aux Eglises parce qu'il en resulteroit un mauvais effet: Aussi on ne l'a pas fait aux Porches des Eglises du Val-de-grace &

de la Sorbonne. Pour ce qui est des regles que les Anciens ont tenu dans les escaliers, comme il ne nous en reste point de vestiges, on n'en peut apporter aucun exemple; les petits escaliers des Arcs de Triomphe & des Amphitheatres ne servant pas en cette occasion.

La distribution du plan du premier étage donne quatre appartements égaux en grandeur & en nombre de pieces, une grande salle de la même grandeur que celle de dessous de chaque costé les separe & les communique; elle a trois fenestres sous le Porche qui occupe les deux étages, cette salle est ornée de vingt-quatre colonnes, chaque appartement a une antichambre commune à deux grandes chambres, un cabinet, & une garderobe: les deux appartements d'un costé ne se communiquent que par deux galleries ou corridors en demy-cercle, ainsi que de l'autre, & qui sont pris comme dans l'épaisseur des murs, & sont vourez. L'ordre de la grande salle est Corinthien, & sur un piedestail au dessus de l'entablement sa voute commence, elle est de plain cintre: la hauteur de cette piece excédant les autres du logement fait un Attique au dessus des terrasses qui est orné de pilastres, de bossages, de vases & couvert d'un comble. Le grand ordre de dehors est égal à celui du grand Porche ou vestibule & sont tous deux Corinthiens, quoy qu'il ne regne pas dans les quatre demi-cercles qui ne sont revestus que de bossages, toutefois son entablement couronne tout le bastiment; il y a à l'avant corps du milieu quatre pilastres à chaque face, & il n'y a que huit colonnes en dehors, quatre à chaque Porche des costés; les pilastres ornent les deux corps de bastiment sur les jardins qui forment la grande face des pavillons avancés, & sur le retour des angles les pilastres sont doubles & angulaires, & c'est la meilleure maniere que l'on puisse pratiquer étant la plus vray-semblable, & non pas comme il a esté fait aux pavillons du College des quatre Nations, où l'angle du massif forme un troisième angle avec les deux des pilastres sur le retour, & il vaut mieux le laisser entier que de reffendre cet angle de la profondeur de la saillie du pilastre, comme on a fait au modèle de l'Arc de Triomphe du faux-bourg saint Antoine; & ce n'a esté que pour donner le choix de la maniere qui est opposée à l'autre coin où il n'y a qu'un angle. Cet ordre pose sur un piedestail qui est à hauteur d'apuy de la balustrade de la terrasse, & qui ne luy sert que de zocle, n'étant pas proportionné au pilastre; aussi en dedans du Porche il n'a ny corniche ny base, par consequent est réputé zocle & non pas piedestail. Ce grand ordre embrasse deux étages, & ce n'est pas une petite difficulté agitée dans l'Architecture de sçavoir s'il est suportable qu'un ordre soit coupé par un plancher & par consequent former deux étages, ou s'il faut un ordre à chacun: Les opinions des Architectes ont esté divisées sur ce sujet; & si on a égard à l'origine de l'Architecture, il faut qu'il y ait un ordre pour étage, parce que chaque plancher à ses solives qui portent sur les somiers que les colonnes portent; & c'est l'ordre de la construction. Vitruve parlant des bastiments particuliers, & des es-

pieces de cours, n'admet point deux ordres, mais une seule colonne porte l'entablement qui forme un portique au dessus duquel est le comble, & ainsi il y a l'étage du rez de chaussée & celui qui est au dessus, & par conséquent un plancher est interposé entre les deux. Il est vray que les colonnes sont isolées, mais les pilastres qui doivent estre vis à vis donnent lieu à la supposition. Le mesme Auteur dans sa Basilique de Fano met un grand ordre qui coupent les bas costez & les galleries en tribunes, comme a esté pratiqué à plusieurs Eglises modernes, ainsi selon ces exemples on peut inferer que Vitruve ne faisoit point de difficulté sur cette question. Il faut voir si les exemples la decident. Comme les fragments qui restent des Palais antiques sont si ruinez qu'on ne connoit plus s'il y avoit des planchers au milieu d'un ordre, mesme au Palais Major à Rome dans les jardins Colannes, & qu'on ne forme des appartements que sur des vestiges, ainsi qu'a fait Palladio dans son plan des Thermes de Diocletien, dont on ne peut pas estre assuré. Pour les Temples il est constant qu'ils n'avoient qu'un ordre comme on le peut voir à ceux de la Paix, de la Concorde, d'Antonin & de Faustine, & à une infinité d'autres qui restent de l'Antiquité, & Vitruve dans les differentes especes de Temples qu'il donne les fait de la mesme maniere, & l'Attique qui est dans le Pantheon n'est que pour atteindre à la proportion orbiculaire de cet Edifice dont le diametre est egal à la hauteur, & aux Arcs de Triomphe on ne voit qu'un ordre; il n'y a donc que le Colizée, le Theatre de Marcellus & les autres Arennes de Nimes, de Veronne & de Pole qui pouroient faire croire que ce n'estoit pas l'usage des Anciens de mettre deux étages dans un ordre à ces sortes de bastiments. Mais les differents usages des Edifices font naistre des raisons pour l'un & pour l'autre maniere, outre qu'il y a bien de la distinction entre les bastiments d'habitation qui sont faits pour la necessité, de ceux qu'on bastit par magnificence, & pour donner des spectacles au peuple. Cependant il est vray que les Maistres de l'Art qui ont donné des proportions des ordres, n'ont eu autre intention, que de les supposer sur le rez de chaussée ou au plus sur quelque piedestail ou degrez, car lors qu'on eleve plusieurs ordres les uns sur les autres, il arrive que celui qui est en haut (pour paroistre tant dans sa proportion particuliere que par rapport aux autres qui sont dessous) sort des mesures qui sont prescrites par les regles generales de l'Art, ainsi qu'il est au Colizée, où le quatrième ordre, qui est Corinthien avec des pilastres, est plus haut que le premier de plus de deux toises & demi, & par conséquent peze plus sur les ordres de dessous; & si cet Amphitheatre estoit basti dans la pensée de la plus part des Architectes modernes, il y auroit un soubassement de la hauteur du Dorique, & dessus un grand ordre, ou en pilastres, ou demi-colonnes, qui embrassant deux étages, porteroit un Attique pour mettre les fenestres du quatrième. Cette maniere conserveroit d'avantage la masse, & il n'y auroit pas quatre cintures d'entablements qui ont quelque chose de chetif pour un Colosse entre les autres Edifi-

ces. Il y a une remarque tres-considerable à faire aux ordres du Colizée, c'est que tous les diametres en sont egaux estant de deux pieds huit pouces & trois quarts ; ce qui est singulier à cet Edifice & qui n'a point esté, ou rarement pratiqué dans aucun autre. Aussi cela est il faux selon la construction , ou les corps doivent toujourns diminuer, ou faire retraite à mesure qu'ils s'élevent , pour donner l'empatement necessaire à toute la masse ; aussi au Portail saint Gervais les trois ordres ont une plus agreable proportion relative entre eux puis que le diametre de l'Ionique tient la moyenne proportionnelle entre le Dorique & le Corinthien, & il est bien plus naturel qu'un fort Dorique porte un Ionique plus delicat, & que cet Ionique soit plus massif que le Corinthien qu'il porte, parce que les étages diminuent en hauteur ; & il paroist que le sieur de la Brosse qui a basti ce Portail ait voulu faire un ordre pour les bas costez de cette Eglise , un autre pour atindre jusques à la voute , & le troisiéme pour le comble. Lors que l'occasion se presente de se servir de trois ou quatre ordres il semble qu'on devroit supposer que tous les fusts des colonnes fussent semblables à un grand mast ou une perche & que ce mast diminuant sensiblement par le haut, la tige en fût interrompüe par les entablements ; ainsi on auroit les trois diametres inferieurs des colonnes proportionnez, & l'ordonnance porteroit des fonds & solidement ; & le diametre du Dorique par le haut seroit un peu plus grand que celui du bas de l'Ionique & ainsi du reste. Ce qui n'empecheroit pas qu'on ne donna à la colonne le renflement qu'elle doit avoir. Les Gothiques dont l'Architecteure est opposée à l'Antique, supposent que ce sont des perches courbées & nouées par les extremités , qui portent des toiles , & forment des tentes ou pavillons, & lors que la hauteur excède celle d'une perche , ils en ont mis plusieurs ensembles , & en ont fait comme un faisceau pour leur donner plus de solidité ; cependant ils n'ont jamais fait diminuer ni leurs colonnes ou piliers , ni ces perches.

Michel Ange dans le dehors de l'Eglise de saint Pierre du Vatican a mis deux rangs de fenestres (car les niches ont autant de grandeur que les fenestres) & un plinthe les separe , & il y a des endroits où il y en a jusques à quatre l'une sur l'autre pour la necessité des jours des escaliers qui concourent à la Symetrie du tout & sont regis sous un mesme entablement, & dans un mesme ordre. Et il faut avouer qu'au dehors d'un bastiment lors qu'il y a de la distance pour le voir , un ordre seul donne une plus grande idée de l'Edifice que plusieurs petits par étage ; la partie de la grande gallerie du Louvre qui a des pilastres composez paroist d'avantage que celle qui a deux ordres avec cet Attique interposé, dont il n'y a point d'exemple , le grand ordre a esté judicieusement fait par l'Architecte , à cause de la distance dont cet Edifice doit estre veu, qui est l'autre Quay vis à vis : Pour les dedans plusieurs ordres seroient plus suportables qu'un grand ; & Michel Ange en a mis trois dans la Cour du Palais Farnese , & celle du Louvre en a autant , ce qui fait une grande richesse d'Architecteure, & il est constant qu'un grand ordre

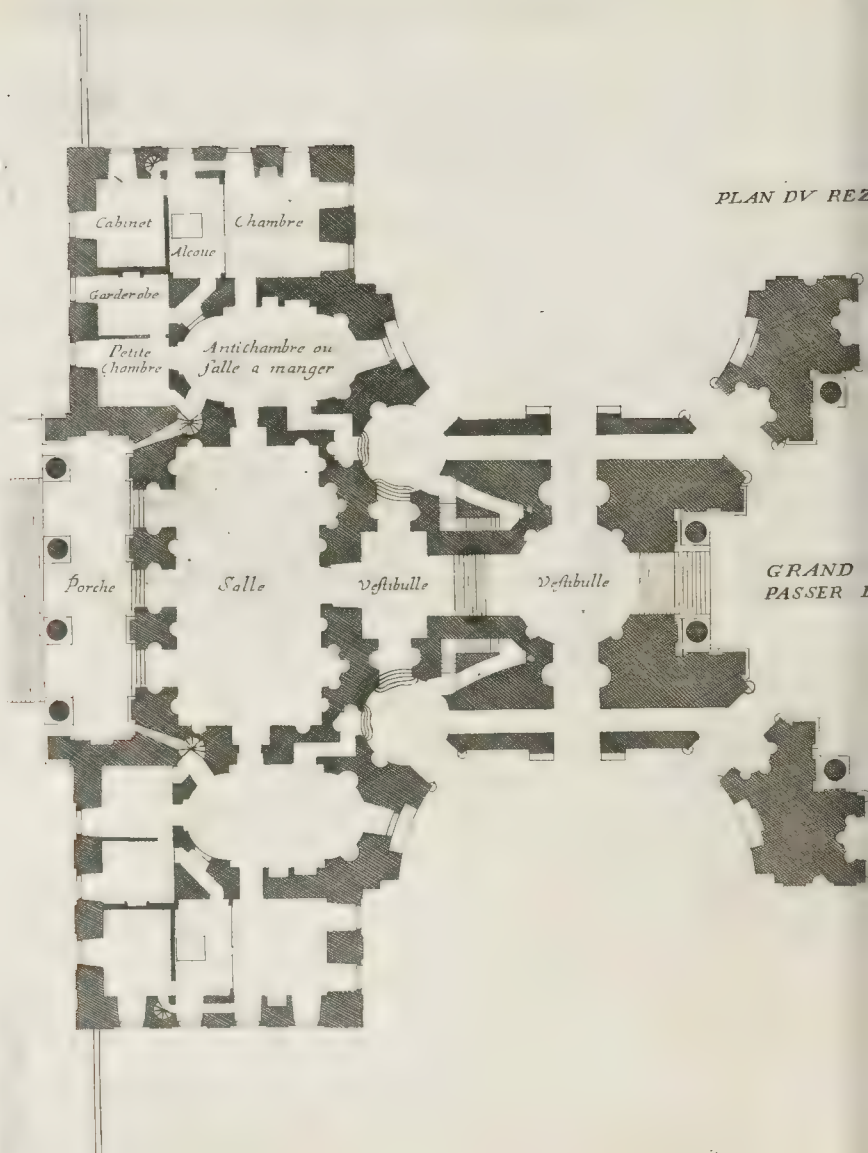
au dehors distingue un Palais de la maison d'un particulier qui en a deux ou trois. C'est l'usage de Florence, de Gennes, & presque par toute l'Italie; toute fois à Venise il y en a peu d'un seul ordre, & beaucoup de plusieurs, comme la place saint Marc du costé de la Monnoye, le Palais Grimanni, & plusieurs autres, Tant d'exemples de l'une & de l'autre maniere divisent l'opinion des Architectes; cependant pour les dehors un grand ordre est plus agreable que plusieurs, ce qui fait voir que les raisons vray-semblablement naturelles ne detruisent pas une nouveauté lors quelle n'est point extravagante.

Il faut remarquer que sur les faces qui regardent le parterre les colonnes qui sont sur la mesme ligne des pilastres regissent l'entablement sans faire retour; il est evident que l'entablement porte en dedans des pilastres, comme on le voit par le profil ou la frise est perpendiculaire sur la colonne. Les six manieres differentes de resoudre cette difficulté sont si clairement expliquées & prouvées par les exemples Antiques, dans le livre du sieur des Godetz, qu'on a jugé inutile de les rapporter icy. La hauteur du grand Portique s'élevant au dessus de l'ordre fait paroître un Attique avec pilastres & bossages, & huit fenestres qui éclairent la voute du plain Cintre, elle est de maçonnerie sans charpente au dessus, & après des retraites en forme de degrez ou sieges comme ceux du Pantheon, il y a une grande terrasse avec des dales de pierre à joints recouverts dont le profil de l'appuy est comme celui du siege de marbre qui est au pied du mur de face du Palais Farnese; ce profil ressemble à un balustre continu. Deux vestibules ronds au dessus des deux paliers entre les rampes des grands escaliers sont couverts en domes sans charpente encore à joints recouverts de ces voûtes dont les reins sont plus foibles que le milieu qui seroit d'une grande épaisseur font croire que s'il y avoit plus d'espace entre la convexité & la concavité que la charpente en a esté omise comme cy-dessus.

Il faut remarquer que dans tout ce plan on ne voit nul égoût pour les eaux, quoy que la plus grande partie de cet edifice soit couvert en plate-forme; on y a oublié les descentes d'eaux qui doivent estre dans des puisars pris dans le massif, & lors qu'on y peut faire un escalier de fer autour du tuyau de descente c'est le meilleur, afin de l'éloigner de la maçonnerie, car lors qu'ils touchent au mur il vaut mieux les faire de poterie avec du mastic qu'avec du plomb, parce qu'il est sujet à se pourrir lors qu'il est enfermé. Il ne faut pas croire que les gargoüilles de la grande cimaise qui regne au pourtour soient suffisantes, & elles ne sont que pour la corniche seule d'après le socle du piedestail de la balustrade.

Les quatre petites Planches qui suivent sont des panneaux d'ornement du mesme Auteur, que les deux plafonds qui sont après le premier edifice.



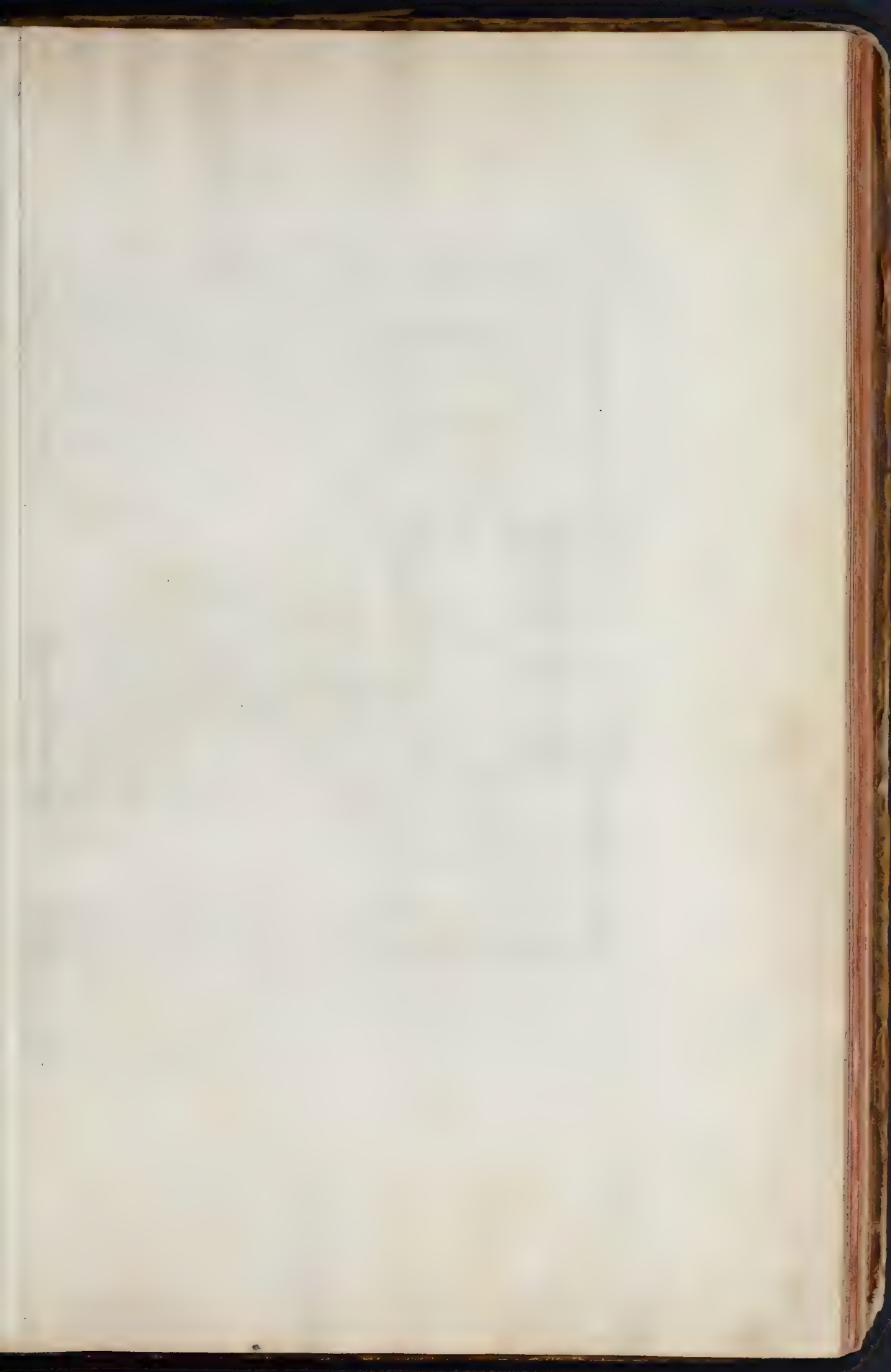


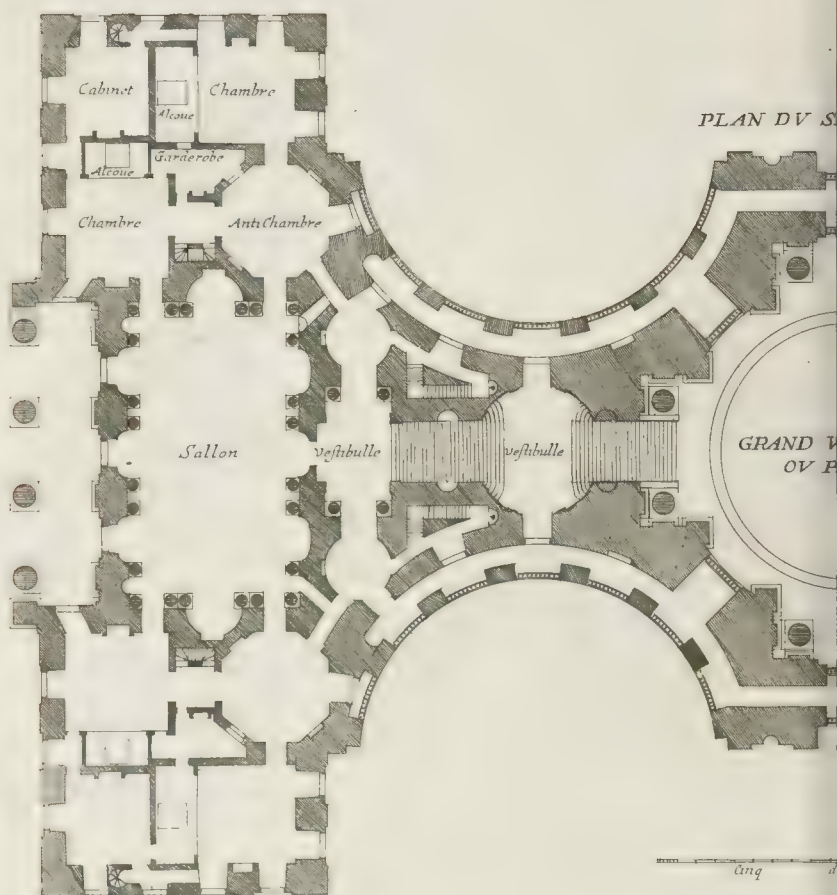
E CHAUSSEE.

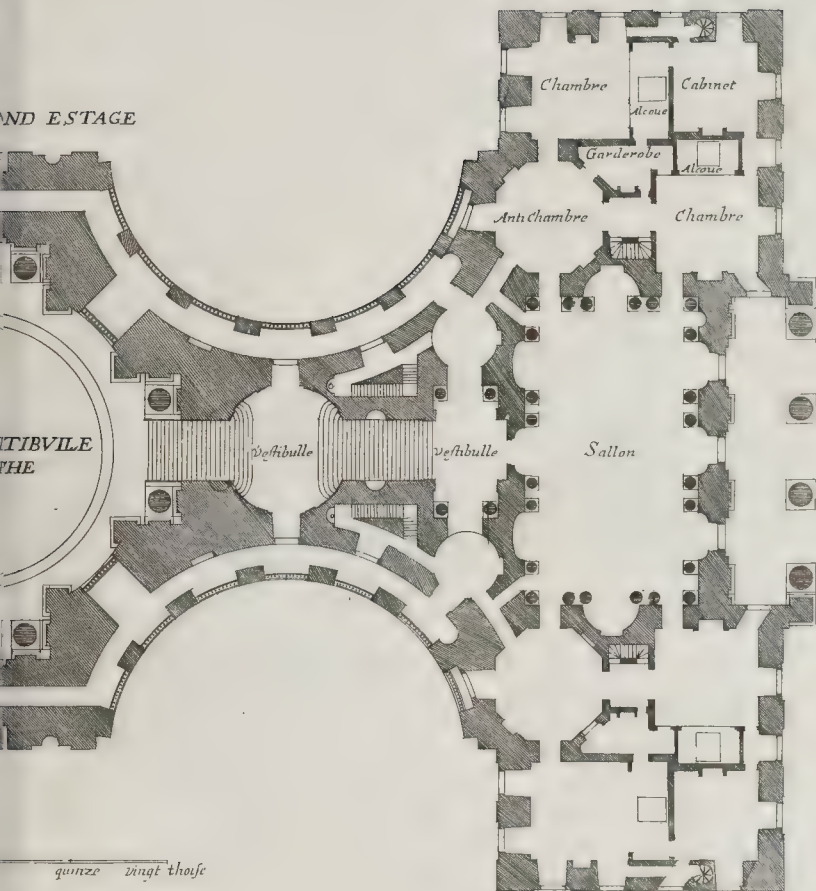
ICHE POVR
CAROSSES.

Par ANTHOINE LE PAVRE Architecte du Roy
Avec Permission

D. 2.







Par ANTHOINE LE PAVRE Architecte du Roy Ave. Privilège

D. 3.





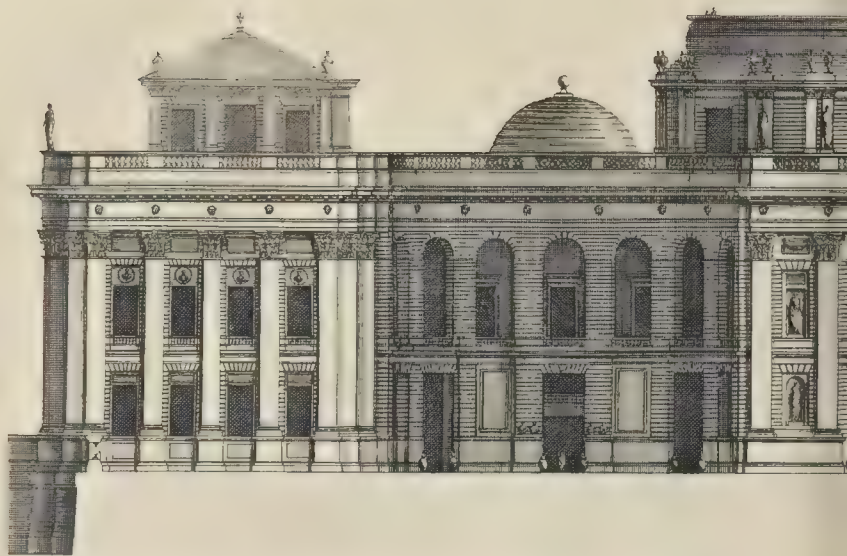
ESLEVATION EN PERSPECTIVE AVEC VNE PARTIE DV PAI-
SAGE DV LIEV POVR LEQVEL IAY FAICT CE DESSEIN

D. 4.

Par ANTHOINE LE PAVTRE Architecte du Roy Avec Privilege





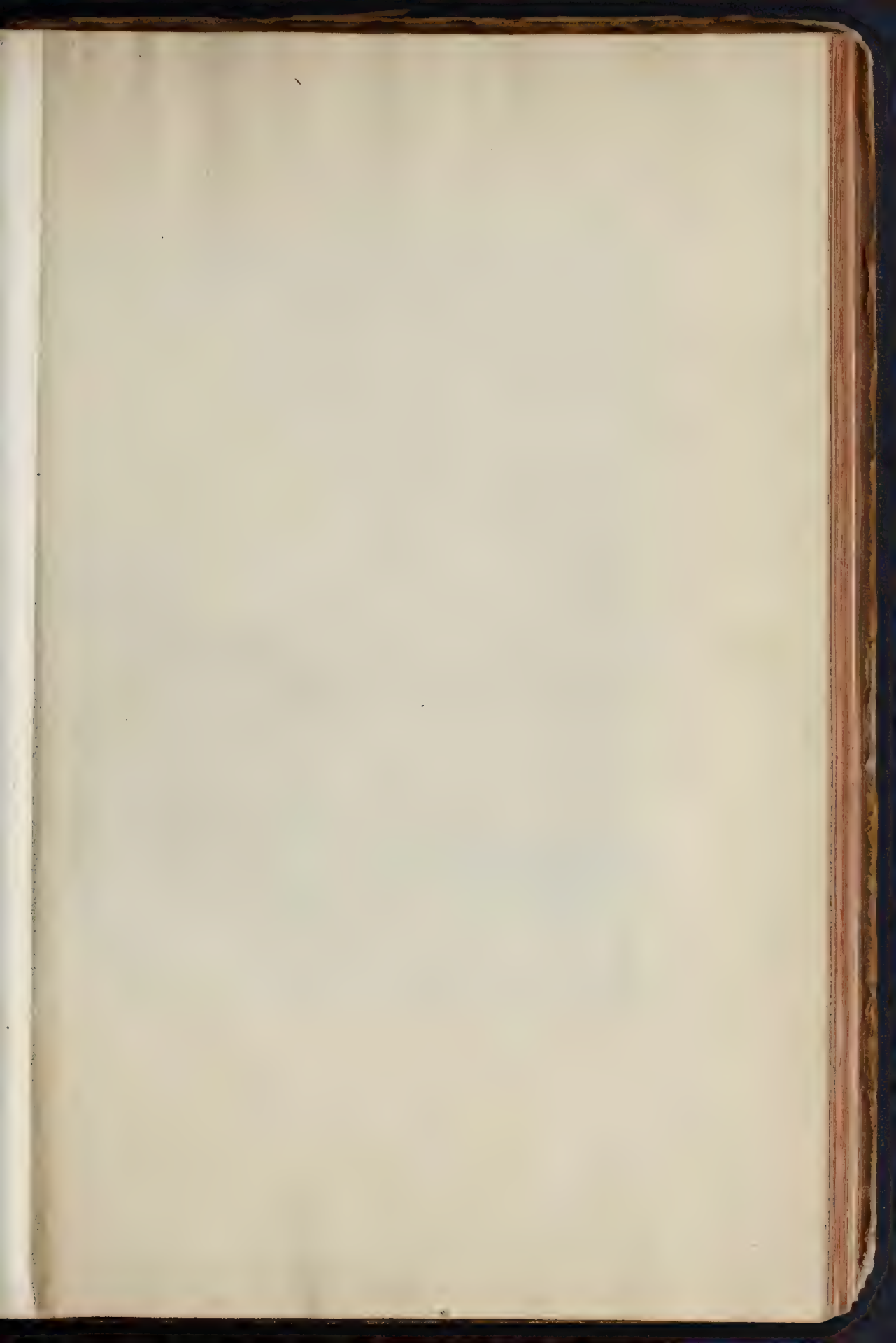


ESLEVATION DE LA MOITIE DE LA FASCE DV BATIA
ESCAIJER ET DES DEDANS DES SAILONS ET PORCHIE



ENSEMBLE LA VEVE ET PROFIL DV VESTBVILE
 LANS AV PARTERRE ET OFFICES AV DEDANS .

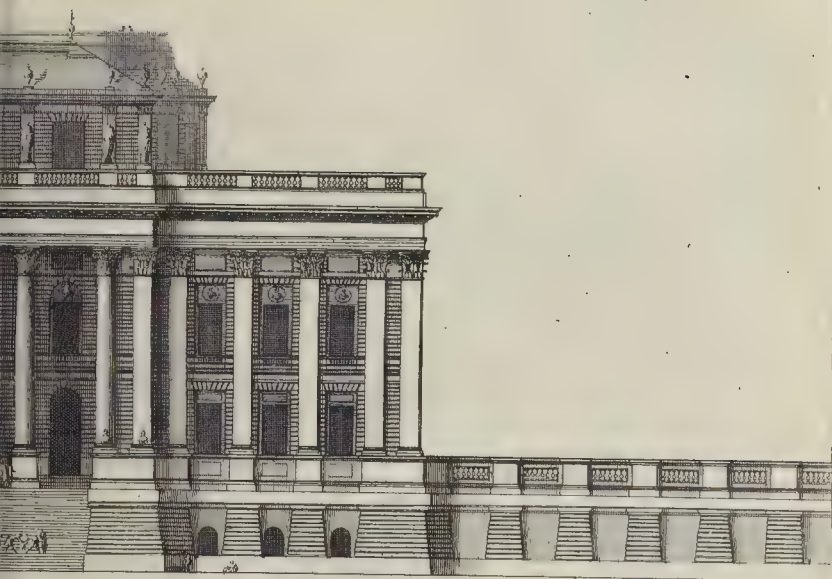
Par ANTHOINE LE PAV TRE Architecte du Roy. Avec Privilege
 D. 5.





FASCE REGARDANT

Par ANTHOINE LE PAVTRE Architecte du Roy avec Privilège



EN DES PARTERRES.









DISCOURS CINQUIEME.



Le cinquieme édifice donne le dessein de l'Hôtel de Fontenay-Marcüil, faisant l'encoignure des ruës Coquilliere & Coq-heron. Trois planches en font voir la representation : la premiere contient le plan du rez de chaussée, & celui du premier étage; & les deux autres en perspective, sont la face qui regarde le parterre, & l'élevation sur la longueur du jardin,

Ce bâtiment est à present l'Hôtel de Gesvres, bien different de ce qu'il paroît icy, & le Sieur le Paultre avoit fait ces desseins pour Monsieur le Marquis de Fontenay-Marcüil, qui y vouloit faire des reparations & augmentations considerables, avec lesquelles il eût été difficile d'en faire une piece d'architecture, qui pût avoir rang entre celles qui se sont distinguer par leur belle composition & decoration. Cette maison est d'une vieille maniere, & du temps que l'architecture commença à paroître en France, y ayant plus de cent années de sa premiere construction, comme il est facile de le connoître par les ordres Dorique & Ionique sans proportion ny dessein, & par quelque chambranle de croisée tout à fait Gothique : ce qui a fait qu'on s'est contenté de la rétablir dans ce qui étoit le plus necessaire, & la rendre de quelque utilité, en changeant la distribution des appartemens, ragréant les façades, & y faisant une porte neuve.

Les plans & les elevations ne se rapportent pas plus entre eux, que les desseins à l'ouvrage; & lorsqu'on les a confrontez sur le lieu, il a été difficile de reconnoître, si ce qui paroît icy sur le papier, étoit le dessein de l'Hôtel de Gesvres, ou celui d'une autre maison rebâtie sur la même place; outre que les elevations sont celles du côté du jardin, qui n'ont point été faites. Quoique l'espace qui contient ce bâtiment, ait de l'étendue, étant irregulier, & faisant enclave d'un côté, il eût été difficile d'y donner de la symmetrie à cause de l'inégalité des angles, ce qui fait que les ailes de la cour ne sont point pareilles; & cette disparité paroît d'autant plus sensiblement, que la cour n'est fermée sur la ruë que par un mur, & non pas comme elle est icy, où l'Architecte la rendoit reguliere sur près de huit toises de largeur, & plus de neuf de profondeur. La distribution des appartemens est presque la même à l'ouvrage, excepté quelques changemens de cloisons qui ne sont pas considerables. La basse-cour n'est nullement celle qui paroît icy. La grande porte qui a été faite dans le mur de face sur la ruë, est neuve, & un ordre Dorique en fait tout l'ornement; cet ordre a deux paremens, l'un sur la ruë, & l'autre sur la cour; & l'entablement qui est plus haut que le mur, en fait le couronnement.

Le vestibule qui est dans le fond de la cour à droite, est orné d'un ordre Dorique assez regulier; il y a des niches avec des bancs de pierres. Du vestibule on entre dans la salle qui regarde sur le jardin. Le grand escalier est

E

aussi construit de neuf, & a plus de marches qu'il n'en paroît au dessein; il est couvert d'un dôme sur quatre trompes, qui est de charpente, lambrissé de plâtre; ce dôme est un ovale fort long. L'escalier ne reçoit du jour que par une petite cour qui est à côté. Les appartemens se suivent assez dans le reste; mais la basse-cour n'ayant pas été faite comme elle est icy, il n'y a pas tant de pieces au premier étage comme il en paroît.

La façade qui regarde le parterre, en occupe toute la largeur, & on ne voit point dans le plan deux petits pavillons qui prennent deux croisées, de sept qu'il y a à cette façade, & ils ne paroissent pas non plus dans l'élevation sur la longueur du jardin. Cette galerie, ny la même décoration qui est vis à vis, n'ont point été faites, ny les pavillons du bout du parterre, qui est terminé par une orangerie & une voliere.

La premiere des deux planches qui suivent, est le dessein d'un reservoir ou château d'eau, & l'autre d'un petit bâtiment orné d'une grande fontaine. Or comme l'occasion se presente de parler de ces sortes de fabriques qui recoivent l'eau des aqueducs, on a jugé à propos d'en entretenir le lecteur.

Les differentes situations des villes ont contribué à les rendre plus ou moins habitables & frequentées; & l'eau étant absolument necessaire aux hommes, leur a fait rechercher les sources & les rivières preferablement à toute autre commodité & plaisir. Les sources qui se sont rencontrées sur les montagnes, y ont attiré des colonies, non pas si grandes que les fleuves, qui servent encore à conduire dans les villes les choses necessaires pour leur subsistance. Mais comme l'eau des rivières n'est jamais si pure ny si saine que celle des sources vives, parce qu'elle est souvent troublée dans son cours par quelque torrent, ou parce qu'elle peut recevoir des immondices des lieux par où elle passe, on a recherché pour ces causes les fontaines dans leurs sources; & lorsque leur cours naturel prenoit un autre chemin que celui des villes, dont la situation avoit été choisie à cause du voisinage de quelque riviere, il a été besoin du secours de l'art. Ainsi on a fait venir des fleuves entiers, dont les lits ont été faits par un travail autant penible, que leur origine étoit éloignée du lieu où on les vouloit conduire. La longueur & l'inégalité du chemin n'ont point rebutté les Romains de ces grandes entreprises; quoiqu'il y ait d'autres villes considerables, où il se trouve des aqueducs, cependant il n'y en a aucune qui, étant arrosée d'un fleuve, ait fait tant de dépense pour porter de l'eau de dehors, que Rome, où on ne boit point de celle du Tybre, bien qu'elle soit saine & claire lorsqu'elle est reposée. Les restes des aqueducs antiques qui s'y voyent encore, font connoître qu'on n'épargnoit rien pour cette commodité; & de la quantité qu'il y en avoit, il n'en reste plus que trois à present, qui suffisent; ce qui fait juger quelle étoit la grandeur de cette ville, lorsqu'ils étoient tous en usage.

Il faut remarquer que deux choses ont contribué à la ruine des aqueducs: la premiere est la negligence de les entretenir, ce qui est commun à tous les autres édifices, mais particulièrement à ceux-cy, parce l'eau qui ruine ce qu'elle rencontre, trouvant de l'ouverture, pourrit le canal par où elle passe, & le soin d'y prendre garde est d'une grande sujettion: & la seconde est la construction, laquelle se trouve defectueuse lorsque les piles n'ont pas l'em-

pattement necessaire, & que l'ouvrage entier n'a pas assez de fruit de chaque côté, afin de retenir le canal qui peut être élevé d'une hauteur extraordinaire, pour se tirer de la plaine, & faire son chemin entre deux montagnes, conservant sa pente, nonobstant les détours qu'il peut faire, & qui augmentent son cours quelquefois du double; le défaut de cet empatement les a fait verser d'un côté ou d'un autre, comme il est évident par ce qui reste des aqueducs antiques, qui étoient trop étroits sur leur hauteur. De tous les aqueducs qui ont été bâtis, celui qu'on nomme vulgairement le Pont du Gard est le plus digne d'admiration, en ce qu'il subsiste encore depuis qu'il a été fait par les Romains pour conduire de l'eau dans la ville de Nîmes en Languedoc, ancienne colonie de la Republique. Il falloit faire passer l'eau d'une montagne à l'autre assez proche, mais dont la profondeur de la vallée qui est entre deux, par le milieu de laquelle passe une riviere, sembloit rendre l'entreprise impossible: c'est pourquoy on a fait trois ponts l'un sur l'autre, dont les arches du premier sont plus grandes, & moindres en nombre que celles du troisieme, qui sont plus petites, & où il y en a plus; & on passe sur le premier pont nonobstant les piles du second, qui portent leur charge en saillie; mais ce passage n'est que pour les gens de pied & de cheval. Le canal par où devoit passer l'eau (car c'est l'opinion commune que cet aqueduc n'a pas été achevé) est enduit d'un mastic, dont la composition est inconnue, & ce grand bâtiment est fait de grosses pierres posées à sec. La dureté & la liaison de ce mastic ou mortier dans la construction des aqueducs est de telle consequence, que le reste est inutile, si on neglige de le faire bon, & d'y en mettre suffisamment. Il s'en fait de diverses manieres, & même outre la chaux & le ciment il y en a qui le corroyent avec de l'huile, pour empêcher qu'il ne se jarse, lorsque quelquefois l'eau se baissant laisse à sec ce qui étoit mouillé auparavant. Pour l'huile dans le mortier, Vitruve en fait mention lorsqu'il parle de la rudération.

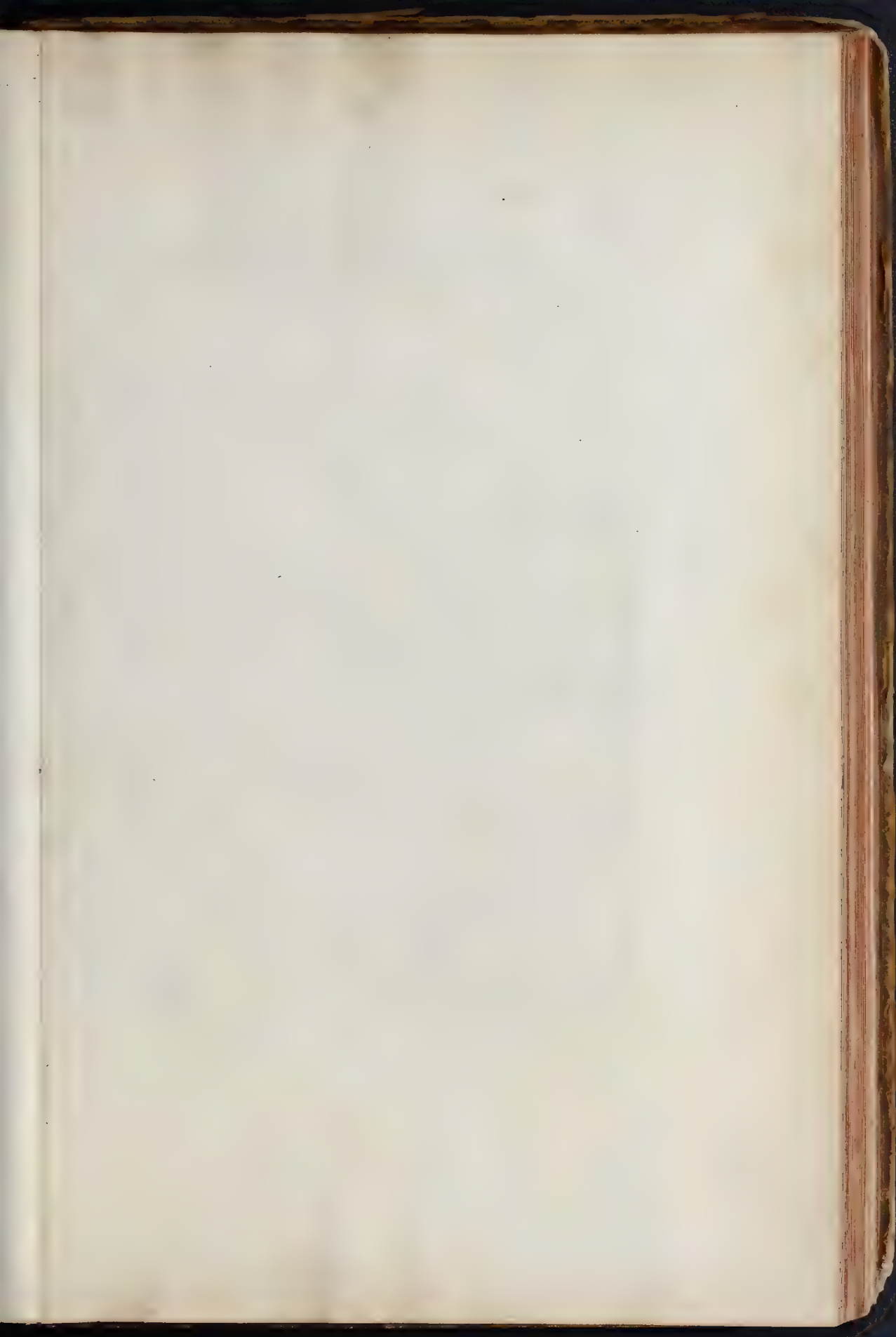
Outre que l'eau est d'une grande utilité dans une ville, elle est aussi d'un singulier ornement, lorsqu'elle y vient en abondance; & il seroit à souhaiter, quand l'occasion & le lieu donnent sujet à quelque dépense publique, de faire jouer une ou plusieurs cascades de toute la chute de l'aqueduc, auparavant que d'en distribuer l'eau au public & aux particuliers. On a profité avantageusement à Rome plus qu'en aucune autre ville, de l'abondance de l'eau qui y entre; & quoiqu'il ne reste aucun bâtiment antique de ces sortes de regards ou châteaux, on peut juger par ce qui a été fait depuis un siecle, de ce qui se pouvoit faire sur ce sujet, lorsque cette ville étoit dans sa plus grande splendeur. Après que Sixte V. eut fait reparer l'aqueduc de l'eau du champ Colonne, qui passe par la voye de Prenesté, ayant recueilli quelques-autres veines d'eau pour l'augmenter, après un cours de vingt-deux milles de longueur, cet aqueduc vient se rendre dans la place de *Termini*, où devant sa distribution particuliere il se décharge par trois cascades qui font l'ornement de cette place; & une grande piece d'architecture avec trois arcades renferme cette machine; dans celle du milieu on voit une statue de Moïse, & dans celles des côtes des bas-reliefs. Cette eau est appelée *Aqua Felice*, du nom de ce Pontife, avant son éléction.

Un autre aqueduc qui se vient rendre sur le Mont Janicule, est encore plus considerable, puisqu'il fait trente-cinq milles de chemin; depuis son origine de plusieurs fontaines du champ de *Bracciano*, il passe dans les vieux aqueducs de l'eau Alietina, qui ont été reparez & augmentez, & le bassin pour le recevoir sur ce mont, est decoré d'une façade toute de marbre blanc, avec des colonnes de granite; & après avoir passé par cet arc de triomphe à trois arcades égales, il tombe par trois bouches dans un grand bassin avec quelques autres jets; & delà passant le Pont Sixte, après être remonté dans un bassin plus haut que le Pont, il retombe de vingt pieds dans un vase, avec tant d'impetuosité, qu'il ressemble à un torrent, ce qui termine agreablement une des plus belles ruës de Rome. Cette eau est nommée *Aqua Paulina*, parce que Paul V. Pape a fait restaurer l'aqueduc, & bâtir ces fontaines. Il reste un sujet de magnifique dépense à la fontaine *del Trevio* près de l'Eglise de S. Vincent & de S. Anastase, c'est l'Eau Vierge de l'ancienne Rome, qui a été estimée la meilleure qui entre dans la ville.

Le lieu que represente le premier dessein, ne sert pas seulement à renfermer l'eau, mais encore de logement au dessus; & il faut supposer que ce corps de logis n'a pas la même face derriere que devant, & que tenant à une autre partie, l'escalier est enfermé dedans, parce qu'il en faut un pour monter dans l'Attique. L'ordre Dorique est bien proportionné, & les parties de la frise espacées dans les regles: il eût été difficile de rendre les metopes carrez, si le pilastre eût été angulaire. Le plinthe qui porte les statuës sur les colonnes est bas; toutefois ce glacis sur la corniche fait que les figures peuvent paroître dans leur entier, de la distance de la hauteur du bâtiment: outre que la composition est belle, la sculpture qui doit convenir au sujet, est fort à propos, puisque ce sont des coquilles, des dauphins, & des masques de monstres marins.

Un des plus considerables ouvrages de ce genre est la Fontaine de S. Innocent dans la ruë S. Denis à Paris, c'est un vray Palais de Nâïades, qui y sont représentées si gracieusement, que ces figures, avec le peu de relief qu'elles ont, paroissent aussi rondes que la bosse; aussi cette fontaine est estimée pour sa noble architecture & incomparable sculpture, un des chef-d'œuvres de l'art: elle est de Jean Goujon, Architecte & Sculpteur d'Henry II. Cet edifice qui commence à se ruiner, étant sorty d'un si habile homme, étoit digne d'être executé de marbre & de bronze, au moins de dessus le zocle qui porte l'ordre d'architecture.

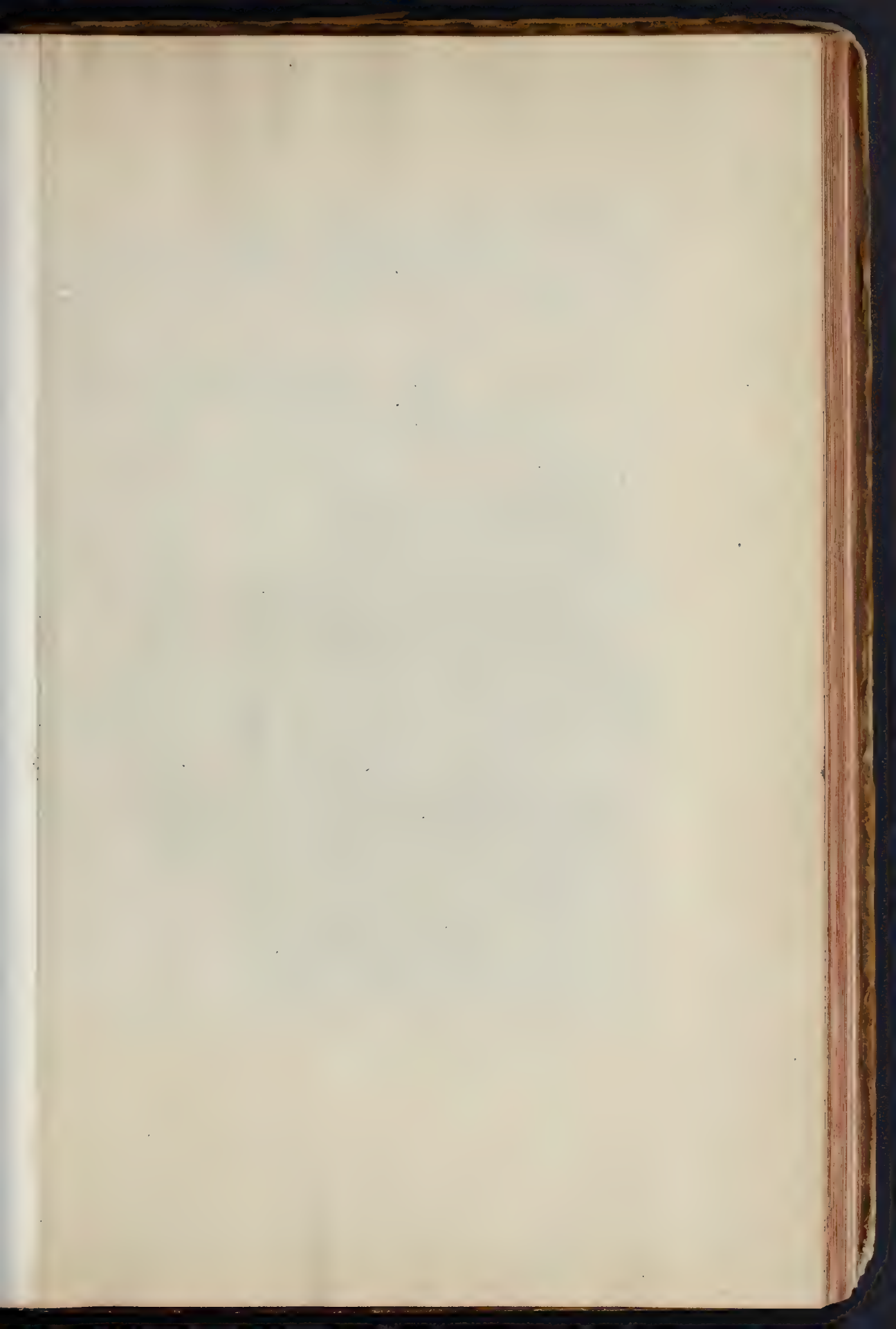
Le dessein qui suit est un petit Palais de campagne, dont ne voyant icy qu'une partie de son plan, on ne peut pas juger de son étendue; toute l'ordonnance en est fort agreable, & le perron luy donne un aspect avantageux. Pour l'avant-corps du milieu, il a quelque ressemblance de celui qui est au fond de la cour du Capitole pour monter dans le Basilique du Peuple Romain, & qui est du dessein de Michel Ange; ne voyant pas par où l'eau tombe dans le bassin, on peut croire que c'est une nape de toute l'étendue du zocle de la figure du Fleuve.

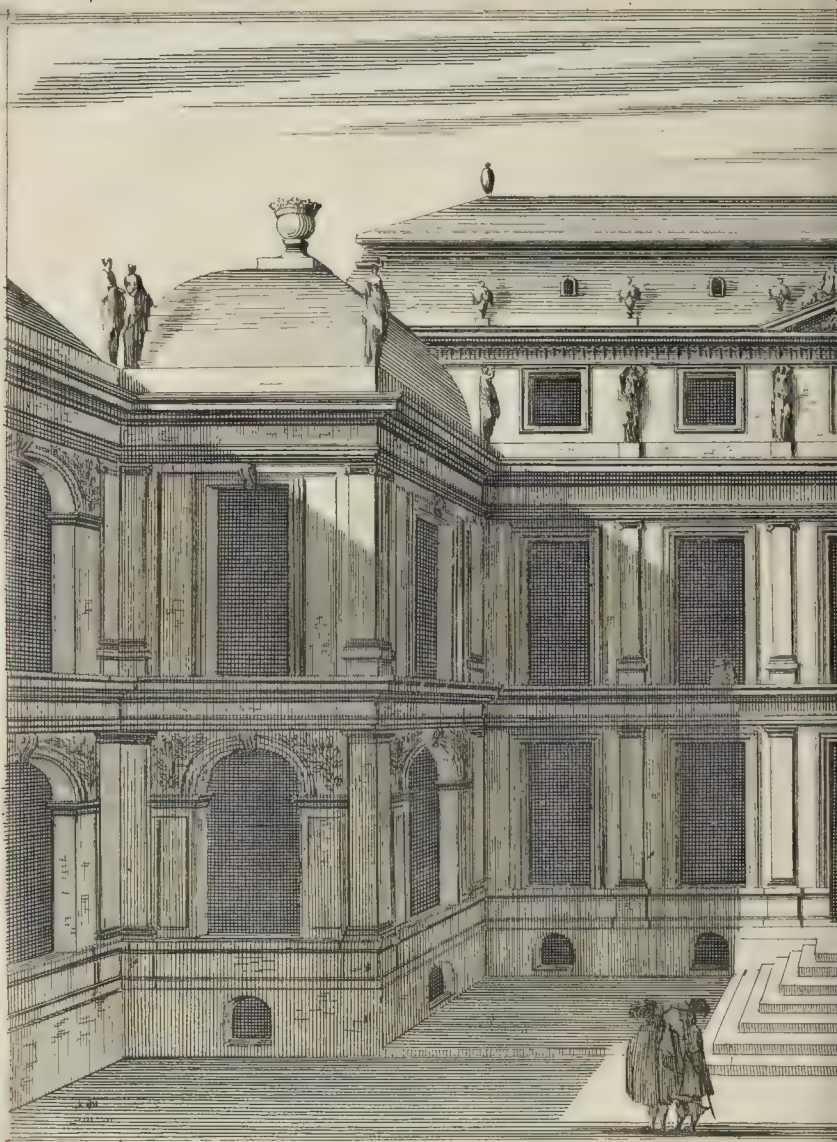


Les Plans et Distributions des Appar-
tement du rez de Chosé et Première
étage de l'Hotel de Monseigneur le
Marquis de Pontenay Mareuille.



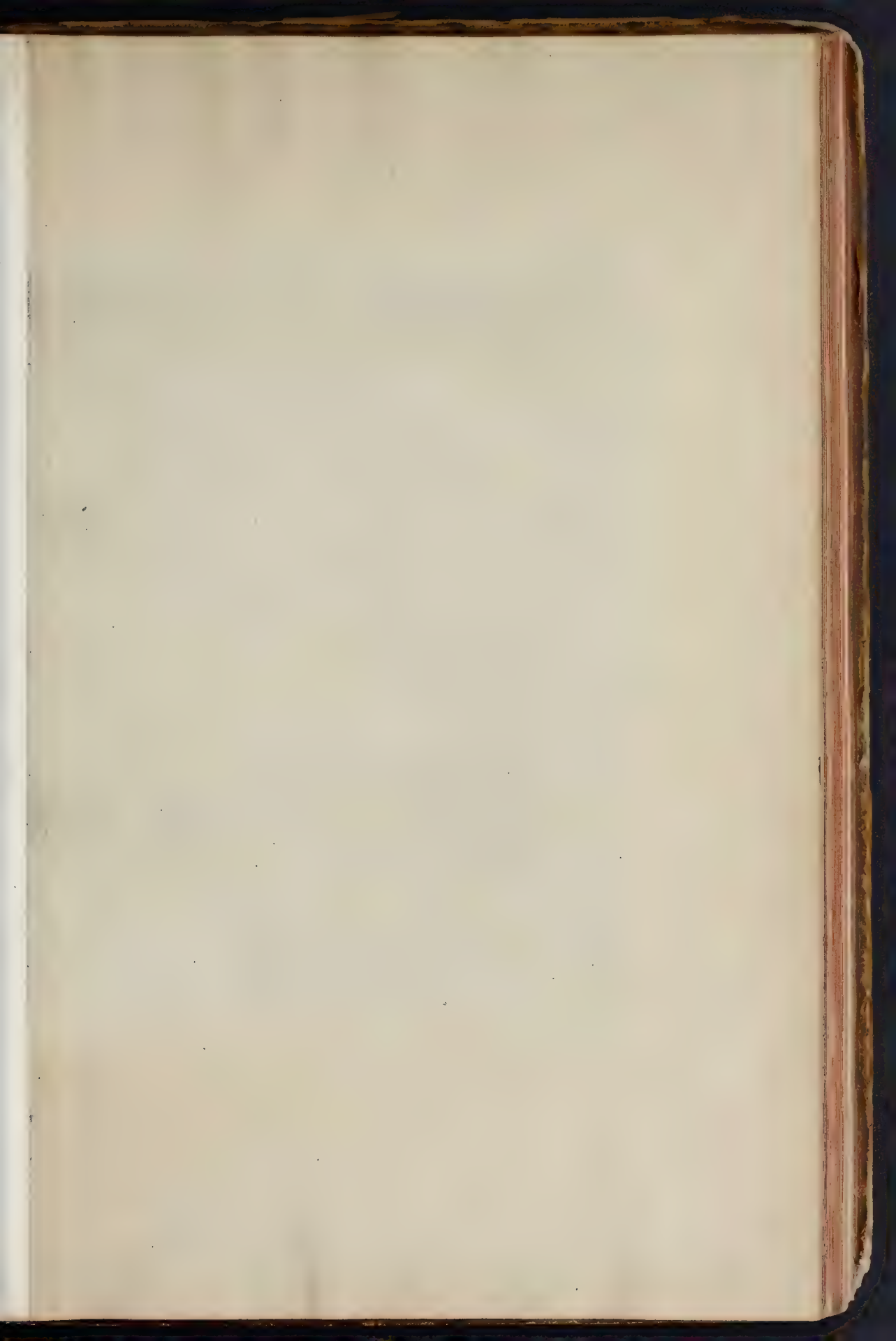
avec Priuil. du Roy







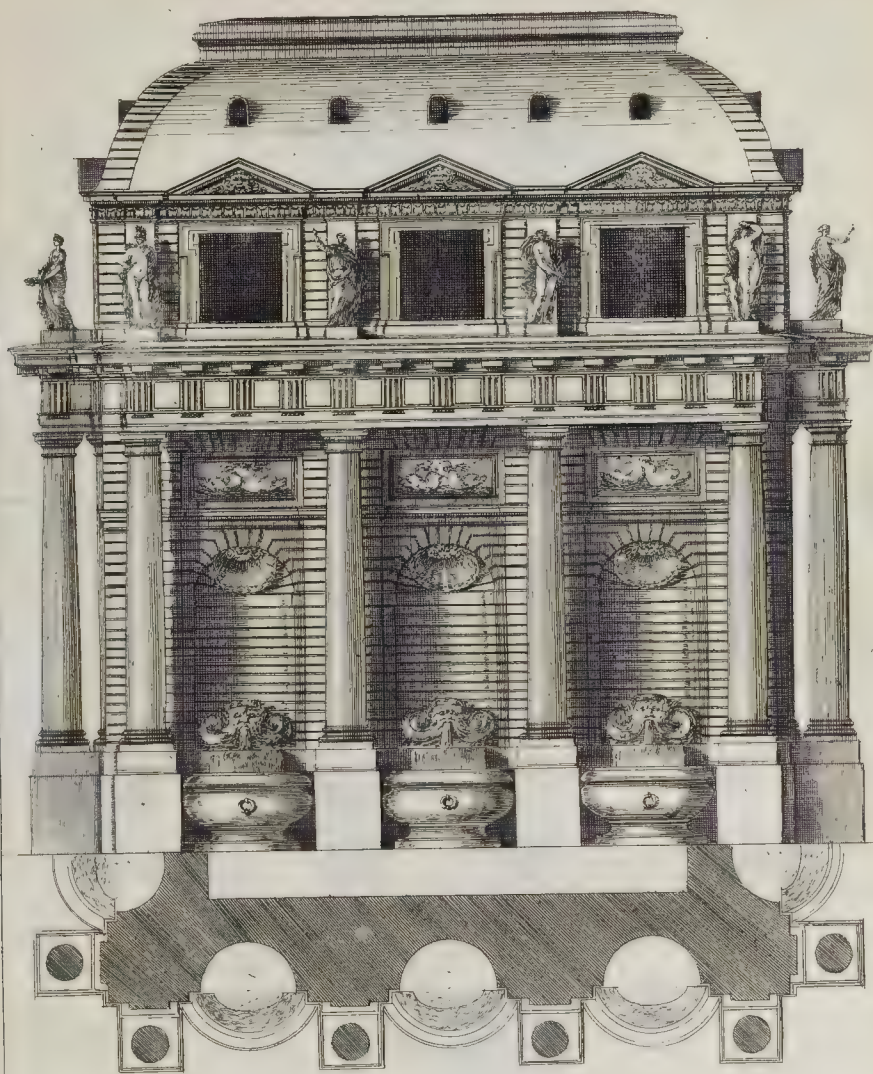
Fasse du côté du portier de l'hôtel de Fontenay a Paris aux privilèges





avec Privilège du





Par Anthoine le Paultre Architecte du Roy avec privilege

E. 5.







Seconde partie des Oeuvres
d'Antoine le Pautre Architecte
A son Altesse Serenissime Monseigneur

Ces desseins ont été Inscrits
Pautre Architecte
des Bastimens du Roy
Avec Privilege

Chez J. Lombert, près les grans



IS
gustins à L'Image Nostre Dames

DISCOURS SIXIEME.

DANS la seconde partie le premier bâtiment représente l'Hôtel d'une personne de qualité ; dix planches en font voir le développement. Les trois premières montrent le plan au niveau du jardin, celui du rez de chaussée de la cour, & le premier étage ; & les sept autres donnent l'élevation de l'entrée sur la rue, la face sur la cour qui luy est adossée, celle du fonds de la cour qui est opposée à celle-cy, le profil de tout le bâtiment sur sa longueur, un profil sur la profondeur du corps de logis de derriere, deux profils de l'écurie, un sur sa longueur, & l'autre sur sa largeur, & la façade du côté du parterre.

On peut juger par les plans & profils, que la situation de cet édifice étoit une place qui avoit été proposée à l'Architecte ; elle est reguliere, excepté un triangle qui reste, & qui sert de cour pour les fumiers, auquel si on n'a point d'égard, on verra que tout ce bâtiment a environ vingt-trois toises de face sur trente-six de long, sans comprendre le perron par où on descend dans le jardin. Cette place étoit considerablement hors de niveau, veu la quantité de degrez de ce perron, & il y a plus de seize piéds à descendre, ayant plus de trente-cinq degrez, ce qui donne une hauteur considerable à l'étage souterrain au niveau du jardin, dans lequel sont renfermées les pieces nécessaires pour l'usage de la maison, comme la salle du commun, la cuisine, dépense & garde-manger. La salle du commun est peu éclairée, parce qu'elle ne reçoit du jour que de deux soupiraux ou abajours, qui ne font guere plus grands que ceux qu'on fait pour donner de l'air à une cave, & étans ovales, ils donnent encore moins de lumiere : quoiqu'il y en ait trois dans le plan, il n'y a que deux qui servent dans l'élevation. Quant aux petits soupiraux, pour éclairer un corridor, le garde-manger, la dépense & un vestibule, ils ne devroient pas être marquez dans le plan de la grotte, dont ils ne reçoivent point de jour, & ne peuvent être pratiquez que dans les degrez qui sont au bas du porche dans l'étage au dessus, ainsi qu'il paroît par le profil sur la longueur du bâtiment. Pour la grotte qui n'a du jour que par la porte, ou par le milieu de sa voute avec une grille de fer, en a suffisamment, & cette lumiere réussit bien pour une grotte qu'on suppose n'en recevoir que par une ouverture faite à la roche, dans laquelle elle doit sembler être taillée. Elle doit être ornée de roquaille & de quelques jets d'eau : on ne doute pas qu'elle ne pût être éclairée par deux croisées percées dans le mur d'échife du perron aux côtes de la porte. Toutes les voutes de cet étage sont à lunettes.

Pour le plan de rez de chaussée, qui détermine toute la grandeur de la place, il y a des caves sur le devant, dont on auroit pu faire voir le plan, si celui qui est au niveau du jardin eût été fait de la même grandeur que

F

celuy du rez de chaussée; aussi voit-on deux corridors sous les portiques, pour communiquer ces caves avec l'étage au niveau du jardin.

Tout cet edifice est divisé en deux corps de logis, l'un de devant, & l'autre de derriere. Celuy de devant par le bas n'a qu'un grand portique, une écurie de vingt-quatre chevaux, & des remises pour les carosses. L'écurie est voutée de deux berceaux à lunettes; & si la voute eût occupé toute la largeur de l'écurie, étant surbaissée, on eût évité ces trois piliers qui empêchent de passer commodément; & si les murs n'étoient pas assez forts, il seroit facile de mettre des tirans de fer aux retombées de la voute; & on eût aussi pu ôter les pilastres adossez au mur, en y mettant des corbeaux ou consoles pour servir de couffet aux retombées de la voute, ainsi qu'il a été pratiqué aux écuries du Roy, tant à Paris à celle qui est à côté du Palais des Tuilleries, qu'à Versailles, parce qu'il est nécessaire que le lambris des rateliers & les auges soient sans ressauts.

Outre le renfoncement de près de huit pieds de profondeur qui est en la grande porte, il y a encore deux colonnes de chaque côté hors du mur de face, ce qui rend l'entrée considérable, & la distingue des maisons des particuliers qui pourroient être voisines, quoique cette saillie anticipe sur la voye publique, lorsque la rue est d'une grande largeur, c'est un ornement non seulement pour la maison, mais encore pour la ville, ainsi qu'il est facile de le remarquer dans la rue S. Honoré, dont la grande largeur a donné occasion de mettre des colonnes en dehors au portail du Convent des PP. Feuillans, & à l'Hôtel de Pussort; le premier est Corinthien, & l'autre est Ionique.

Pour ce qui est de l'ordre de cette porte, il est Toscan; & l'entablement sert d'imposte à une grande arcade, dont le bandeau est fait du même entablement. Il y a peu d'exemples modernes de cette licence, (car il n'y en a pas d'antiques) mais particulièrement de l'entablement entier, ainsi qu'il est à l'ordre. Il y en a à Paris, où la corniche retourne en bandeau d'arcade, à une porte de l'Hôtel-Dieu rue de la Bucherie, & à la Fontaine de la Porte S. Michel. Il est difficile de se servir des modillons d'une corniche qui en a, lorsqu'elle est cintrée, parce que s'ils sont à plomb, (comme ils doivent être) ils font un tres-mauvais effet, comme on le peut voir à des mutules Doriques de la porte de l'Hôpital des Petites-Maisons; & s'il y a des denticules, il faut qu'elles soient tracées du centre: ainsi ces sortes de pratiques sont vicieuses, & ne sont que des licences que des Architectes modernes ont introduit pour ne se pas servir de frontons, qui leur ont semblé trop ordinaires, & que les anciens ont repeté tant de fois sans se rebuter. Toute l'architecture de cette porte, qui est couronnée d'un fronton, forme un avant-corps qui a deux ressauts d'un côté plus que de l'autre dans le plan sur lequel a été faite l'élevation; & si la couverture eût retourné au droit de la corniche, cela eût fait comme deux pavillons: le toit en fait paroître un dans le milieu avec une lanterne carrée, qui seroit de bois couvert de plomb, quoiqu'il n'y ait pas de charpente dans le profil, elle a été omise. Elle sert à éclairer la chapelle qui est au premier étage; & ce qui la rend pesante, ce sont les quatre frontons, dont les deux des côtes sont inutiles.

Au bout du premier portique qui est adossé au corps de logis de devant, il y a une fenestre grillée, qui paroît dans le profil, avec des balustres dans le plan, & quelques fenestres sur ce mesme costé au corps de logis de derriere; ce qui fait voir que cette place estoit apparemment au coin d'un quartier, ayant face sur les deux ruës.

Le premier étage de ce corps de logis de devant consiste dans une grande piece sur l'écurie, qui pourroit estre distribuée, si les greniers estoient suffisans pour la provision du foin: ainsi cette piece ne sert que de grenier: le petit escalier qui est dans l'écurie, est pour y monter du rez de chaussée; & la rampe qui est à costé de la chapelle, sert pour aller dans le comble, s'il y avoit un faux plancher. Après cette piece suit la chapelle, qui a un petit dôme & sa lanterne: elle est ronde, avec quatre niches, on y entre par la terrasse, & n'a d'autre jour que celui qu'elle reçoit de la porte & de sa lanterne; l'ordre en est Ionique. Le reste de cet étage est un appartement d'une grande chambre, de deux cabinets, d'une garde-robe, avec son escalier particulier; la façade qui est sur la terrasse, est décorée d'un ordre Attique.

La cour a près de quinze toises de profondeur sur treize de largeur, sans les deux paliers élevez sur des degrez devant les portiques des costez; il n'y a que quatre degrez pour monter à ces paliers; & au vestibule dans le milieu il y en a sept. Il faut qu'on ait oublié quelques degrez pour monter dans la salle à manger, & aux pieces de l'autre costé, d'autant qu'il devroit y avoir moins de degrez pour monter au vestibule, que sur ces grands paliers, parce que le pavé de la cour doit s'élever insensiblement depuis la porte principale de la maison jusques à celle qui est au mur de face du corps de logis de derriere, tant pour l'égout des eaux, que pour faire paroître le fond de la cour comme sur une scene. Le portique qui retourne sur les costez au droit de la moitié de la profondeur de la cour, forme deux ailes qui accompagnent le corps de logis du fond: ainsi la face du bâtiment qui est adossée, & celle de l'entrée, a plus de largeur de deux arcades, que celle du fond de la cour, qui luy est opposée.

L'étage bas du corps de logis de derriere est composé d'un vestibule carré avec quatre colonnes isolées dans les coins, de leurs pilastres derriere & aux costez, & en suite d'une grande salle, qui a aussi quatre colonnes isolées, & d'une autre disposition, qui sont non seulement pour l'ornement, mais aussi par nécessité, afin de porter les murs de refends du premier étage. Il y en a une de cette maniere au Château de Versailles dans l'appartement des bains. Ces sortes de salles avec des colonnes, que nous appellons à l'Italienne, & que Vitruve nomme à l'Egyptienne, ne sont plus guere en usage, parce que pour faire paroître la capacité d'un lieu, quelque grand qu'il soit, il en faut retrancher toutes les parties qui semblent le partager; & si à present on met des colonnes, c'est plustost dans des vestibules que dans des appartemens, où elles sont non seulement d'une grande decoration, mais aussi pour les distinguer des pieces qui servent à l'habitation: c'est pourquoy les plus beaux vestibules en ont, sans estre contraint par la sujétion de la distribution du plan du premier étage. Celui du Palais Farnese à Rome a de petites colonnes de granite antique, dont le milieu est un ber-

ceau de voute. & les deux costez, que l'on peut nommer les ailes, ont pour plat-fond des architraves, qui portent des colonnes isolées à celles qui sont attachées au mur. Au vieux Louvre, le grand vestibule d'ordre Ionique est encore plus magnifique, n'estant pas si bas que celui de Farnese; & celui de l'Hôtel des Invalides réussit assez, pour estre mis au rang des plus beaux. Palladio en a fait plusieurs à Venise & à Vicence, pour eviter les grandes portées des voutes, dont la retombée auroit descendu trop bas, quelques surbaissées qu'elles eussent esté: la voute du Palais Pamphile à Rome devant le College Romain, dont la retombée porte sur des colonnes isolées, est une des plus remarquables à cause du peu de cintre qu'elle a, estant droite comme un entablement vers le milieu, par le peu d'exhaussement du premier étage & la largeur du vestibule.

Le reste des pieces de cet étage compose un appartement de chaque costé, dont les antichambres sont petites à proportion des chambres; la plus grande de ces chambres, dont le plat-fond est marqué par des lignes ponctuées, n'a qu'une fenestre & cinq portes, parce que les fenestres de l'alcove ne sont de nul usage, tant à cause de la place où elles sont, que pouvant estre contre un mur metoyen, elles seroient condamnées. De la salle on entre sous un porche, dont la disposition des colonnes est singuliere, estant accouplées non pas de front, mais sur la profondeur; celles de derriere portent le mur de face, & celles de devant portent les colonnes qui sont attachées audit mur au premier étage. Ce porche qui est dans œuvre, a des colonnes angulaires au plan, & à l'elevation ce sont des pilastres qui representent les Antes dont Vitruve parle, ainsi que des temples bâtis à la Toscane, desquels le porche est moitié dedans & moitié dehors, & la partie qui est renfermée dans le dedans, est terminée par ces Antes. Les entre-colonnemens de ce porche sont diastyles, c'est à dire de trois grosseurs de colonnes, & celui du milieu est un peu plus grand, ainsi que le demande Vitruve, lorsqu'il dit, que si l'ordonnance est systyle, qui est de deux diametres, que l'entre-colonnement du milieu soit eustyle. Les degrez sur le grand palier du perron sont immédiatement après les bases des colonnes; ce qu'il est necessaire de faire ainsi aux porches, à moins que les colonnes ne soient élevées sur un zocle ou sur un piedestail; parce que quand on monteroit du bas des degrez, les bases seroient cachées par le dernier degré ou marche de palier. Ensuite par les deux costez on descend dans le jardin, sur deux rampes de 25. degrez chacune, & ce grand perron est à decouvert, dont le grand palier doit estre pavé de pierre dure. Les dalles de pierre de ces sortes d'ouvrages à decouvert doivent poser dessus des lits de moilon avec de la chaux & du ciment.

L'ordre qui regne dans l'étage du rets de chaussée est Toscan, dont il n'y a que deux colonnes au petit porche du fond de la cour, & deux pilastres vis à vis. Le mur & les arcades estant décorées de bossages, cet ordre est le même que celui de la grande porte sur la rue. Les appuis des fenestres cintrées de la cour sont comme des piedestaux, & font un bon effet, servant de base à la croisée, qui peut estre comparée à une niche. Il y a plusieurs Palais à Rome, où il y en a de cette maniere, qui a esté pratiquée
par Bra-

par Bramante, Jule Romain, & Michel Ange; & dont la grande Galerie du Louvre est un des plus notables exemples. Ces sortes d'appuis de croisées, quoiqu'ils ne soient pas en cet endroit au niveau des pedestaux, ou zocles de l'ordre, ont quelque chose du *Podium* de Vitruve, puisque c'est comme l'appuy d'une balustrade, & sont mieux à l'étage bas, que des consoles, pour porter la tablette d'appuy, dont on se peut servir aux étages de dessus.

Le grand escalier de ce corps de logis a trois rampes pour monter du vestibule d'en bas à celui du premier étage; deux de ces rampes sont parallèles, & celle du milieu est portée sur deux arcades. On entre à gauche dans cet escalier, contre l'opinion de quelques Architectes, qui prétendent qu'il est plus à propos d'entrer à droite, quoique cela n'ait pas été observé dans les plus considérables Palais, & qu'il s'en trouve presque autant d'une manière que de l'autre, la position de l'escalier dépendant de l'exposition des principaux appartemens, qui est un accident de la situation, & qu'il est difficile de changer sans conséquence, lorsqu'on fait la distribution du plan. Et pour faire voir qu'il y a des escaliers à gauche dans des edifices considérables, ceux des Palais Farnese, Gaetan, Altieri, Cafarelli, de la Chancellerie & du Capitole à Rome; & à Paris ceux de Luxembourg, des Hôtels de la Vrilliere, d'Avaux, d'Aumont, de Lionne, de Jars, & quantité d'autres, sont de cette manière: il y en a aussi à droite, comme au Palais du Pape au Vatican & à Monte Cavallo, & aux Palais de Massimi, de Borghese & de Chigi; & à Paris au Château des Tuilleries, au Palais Royal, à l'Hôtel de Ville, au Château de Maisons, & à un grand nombre d'Hôtels remarquables: ainsi ce n'est pas une nécessité de s'attacher à cette circonstance, lorsqu'on peut recevoir un plus grand avantage de la bonne exposition des grands appartemens. La disposition de l'escalier de ce dessein est contraire à celle du Palais des Tuilleries, puisqu'on y monte par deux rampes, & qu'on entre dans les appartemens par une seule; & aux Tuilleries on monte du vestibule par une rampe, & on entre par deux sur le palier du premier étage. Les marches de cet escalier n'ont pas six pieds de large, & les trois rampes sont égales; il semble que celle du milieu devrait être plus large que les autres, parce qu'elle doit recevoir elle seule ceux qui montent par les deux autres; outre qu'elle est remarquable par la quantité de degrez qu'elle a, sans avoir un palier carré au milieu pour en interrompre la longueur, & que les appuis des deux rampes parallèles viennent terminer sous la rampe du milieu, de sorte qu'on ne peut conduire la main de bas en haut; ce qui ne seroit pas, si la balustrade de cet escalier étoit de fer, qui n'occuperoit pas tant de place que celle de pierre, où il faut un pied au moins à l'endroit des pedestaux qui se rencontrent dans la grande rampe pour porter les tablettes d'appuy, parce qu'une pierre de cette longueur ne pourroit pas subsister.

Toute l'étendue du premier étage de ce corps de logis contient peu de logement, & il ne se rencontre que deux appartemens, un grand & un petit, avec un vestibule dans lequel on entre par une arcade, dont l'architrave d'un petit ordre Corinthien est l'imposte, & les pilastres qui ont plus de saillie dans l'élevation que dans le plan, avec ces ronds au dessus de ces portes carrées, tiennent quelque chose de la disposition du petit ordre que Palladio

a mis dans le grand , aux portiques de la Basilique de Vicence. La plus grande partie de cet étage est occupée par une grande salle de cinq toises & demie sur neuf, & par une galerie de près de quatre toises de largeur sur dix-huit de longueur. La salle n'a que deux fenêtres sur la cour, & deux autres dans le mur de flanc du bâtiment, supposé qu'il ne soit pas metoyen. L'antichambre est encore assez grande à proportion de la petite chambre qui est à côté, & la plus belle est celle qui occupe le milieu de la façade sur le jardin; les autres petites, tant celles qui composent l'appartement sur l'aile, que celles qui sont sur le jardin, ont des escaliers pour monter à des entre-solles, parce que sans de faux-planchers leur exhaussement ne répondroit pas à leur étenduë. Il faut, comme on peut voir par le profil, que le plat-fond des grandes pieces soit beaucoup plus élevé que la corniche qui regne autour de la grande chambre. La salle est aussi cintrée en anse de panier comme la grande chambre, dont le plat-fond a un enfoncement avec un appuy'd'entrelas; ce qui est propre plutôt pour un salon que pour une chambre à coucher, quand même elle ne seroit que de parade, comme peut être celle-cy.

Les chambres de cet edifice sont voûtées d'une maniere assez difficile à executer, principalement dans les grandes pieces; & la charpente des combles n'est pas dessinée avec exactitude, puisqu'on n'y reconnoît ny forces, ny pavois, ny chevrons. Pour les combles, ils paroissent en épy sur la cour, & brisez sur le jardin; aussi y a-t'il deux faites à cause de la grande profondeur du corps de logis de derriere qu'ils couvrent, & dont le comble auroit excédé la hauteur du bâtiment, s'il eût été seulement fait sur un triangle équilateral, qui auroit eu plus de douze toises de base. Il y a entre les deux combles une gouttiere, qui est d'une grande sujction, parce que lorsqu'il y a des neiges, qui ne s'écoulent pas si vite que l'eau de la pluye, elles rentrent par dessous le pureau des ardoises ou tuiles, & pourrissent la charpente, & ont souvent fait beaucoup de dommage avant qu'on s'en soit apperçu. La cage qui s'élève au dessus du comble brisé sur le jardin, ne sert que pour distinguer la partie du milieu des deux côtez, qui sont comme deux pavillons: cette cage ne reçoit du jour que des flancs.

L'ordre du premier étage est Dorique, & qui paroît bien distribué, autant qu'on le peut connoître dans un dessein de si petit volume. Il n'y a que deux pilastres à la façade du fond de la cour; & sur le jardin il y a des colonnes qui sortent du mur de plus de la moitié: cette ordonnance répond à celle du rez de chaussée. Les ornemens des fenêtres du côté de la cour & des ailes sont pris dans le massif du mur de face, contre le sentiment de quelques Architectes, qui disent que le corps du mur ne doit point être alteré par quelque ornement que ce soit; & que les chambranles, consoles & corniches ne doivent pas être nichées dans le mur, comme celles de Luxembourg; mais y être adaptées, n'étant pas des parties essentielles de l'edifice, qui peut être utile sans elles, mais seulement accessoires pour la decoration: ainsi selon ce principe, les arcades, dont les bandeaux & impostes vont terminer dans un arriere-corps, & non pas contre l'épaisseur des pilastres, ne sont pas recevables. Au dessus de l'ordre est un Attique, qui est un

peu plus du tiers de l'ordre compris son piedestail; les fenêtres en sont ovales couchées; & cette figure ne réussit guere que pour des lucarnes de charpente, garnies de plomb, qui n'ont au dessus qu'un petit chapeau cintré avec quelque finiment; & elles sont incommodes dans un appartement qui peut être encore d'usage, & n'est point réputé galeras, étant carré, à cause qu'il faut assujettir les chassiss, qui en dehors doivent avoir des rayons, & dont le battis est carré en dedans à cause des fiches.

Sur le milieu de cet Attique, à la façade du fond de la cour, il y a un fronton qui s'élève, pour mettre les armes du maître de la maison; & pour donner plus d'étendue à cette partie de l'Attique, le tympan du fronton y est compris, & la corniche qui sert de base à ce fronton, retourne dans le mur; ce que l'on pretend être une licence des modernes, dont on ne trouve point d'exemple dans les bâtimens antiques: toutefois lorsqu'on regarde cette pratique dans les ailes de la nef de l'Eglise de S. Pierre au Vatican, où des frontons cintrés servent d'arcades, on demeure surpris du bel effet qu'ils font, & dont l'aspect fait voir une magnificence extraordinaire, lorsqu'on entre par la porte qui est parallele à celle que l'on nomme la Sainte.

Il faut observer que sur la façade du jardin les croisées des pavillons ont trois frontons cintrés; & que quand il y a plusieurs frontons de suite, il les faut distinguer par de différentes figures, comme il a été fait à la grande galerie du Louvre. Cette difference de frontons se rencontre aux huit petits autels du Pantheon, & aux Bains de Paul Emile à Rome. Par le profil des terrasses qui communiquent le premier étage du corps de logis de devant à celui de derriere, on ne sçauroit remarquer dequoy elles peuvent être couvertes: lorsqu'on y met du plomb, il faut y être obligé par un plancher qui soit dessous; & cette couverture est sujette à de frequentes reparations, outre qu'il est difficile de marcher dessus: mais lorsqu'il y a une voûte, la meilleure maniere est de se servir de petits pavez de pierre de Caen, de trois à quatre poüces cubes, avec de la chaux & du ciment, comme on a fait sur le bâtiment de l'Observatoire, où il n'y a point de charpente; ce qui vaut mieux que la pierre de Liais, ou le carreau de terre cuite, avec quelque mortier que ce soit.

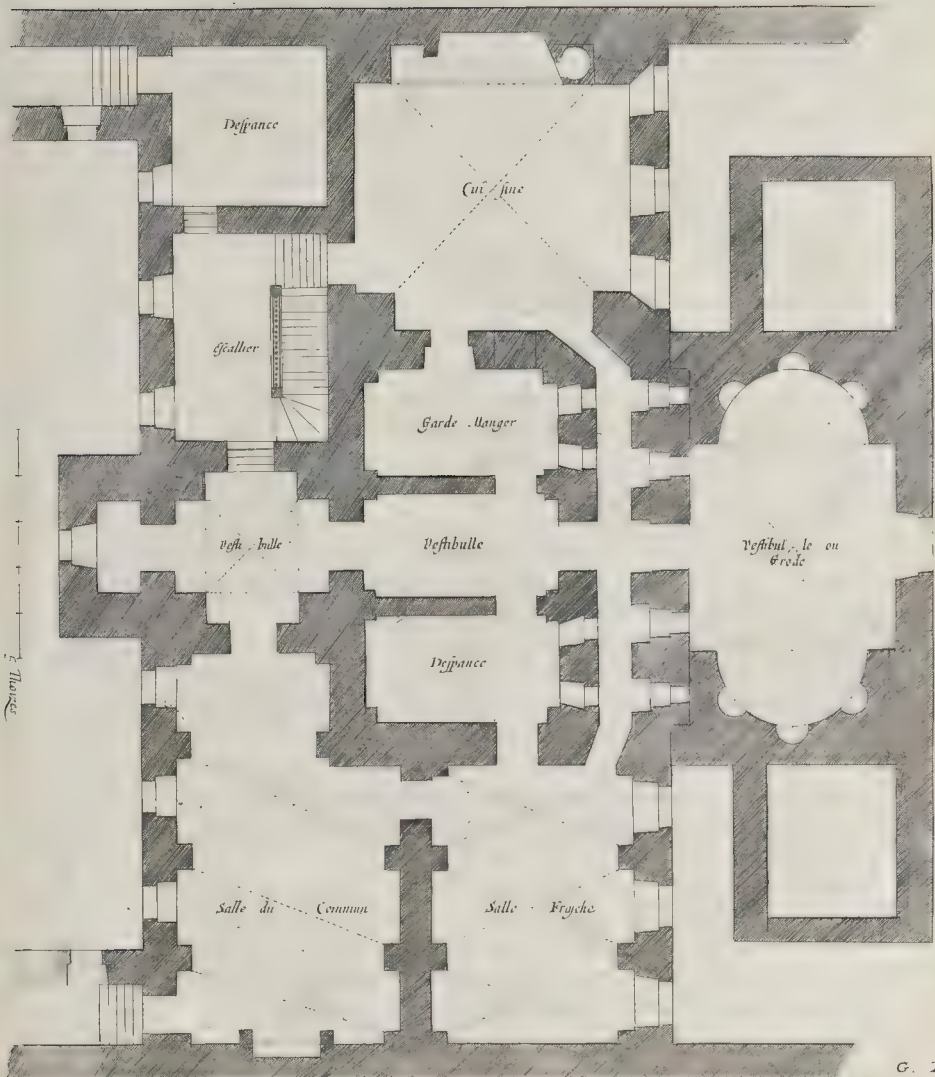
Les deux planches qui suivent sont deux Portes de ville, comme celles qui sont après le troisieme édifice, & dont on s'étoit réservé de parler ensuite de ce sixieme; ce qui a obligé de s'expliquer sur les portes de ville.

Les Portes sont generalement pour l'usage & le commerce des villes; il y en a pour la sûreté & pour la magnificence, & d'autres pour l'un & pour l'autre. Jusques à present celles qui regardent l'utilité, ont été nommées Portes; & celles qui contribuent à la decoration, ont été appellées Arcs de triomphe, parce que c'est par elles que les Princes passent lorsqu'ils font leurs entrées. Les villes fortifiées, comme les frontieres des Etats, ont des portes pour leur sûreté, & le moins qu'elles en peuvent avoir est le meilleur; & plusieurs places fortes n'en ont que deux, une d'entrée, & l'autre de sortie. Il n'est pas besoin d'ornemens à celles-cy, parce qu'elles sont exposées aux insultes des ennemis, & aux coups de canon; aussi leur architecture doit avoir quelque chose de terrible: on y employe des canons pour co-

lonnes, & le peu d'ornement qui y doit être, ne sont que des armes, dont les trophées marquent la valeur de ceux qui sont dans la ville pour la défendre; il n'y faut point de parties détachées, réservant ce qui peut être d'une architecture delicate, pour les dedans. Pour les Arcs de triomphe, on ne les peut assez orner & enrichir, pourvu que ce soit sans confusion. Il se rencontre à Paris de ces trois sortes de portes; celles qui sont pour la sûreté, comme les portes de S. Jacques, de S. Marceau & de S. Victor, se distinguent assez de celles qui sont pour la magnificence, telles que sont l'Arc de triomphe du fauxbourg S. Antoine, de la Porte du même fauxbourg, & celles de S. Denis & de S. Martin. Quant aux autres qui outre la sûreté ont encore quelque magnificence, il y a celles de S. Honoré, de la Conference, de Montmartre, & quelques-autres; & c'est de cette dernière maniere que sont les portes que propose notre Architecte.

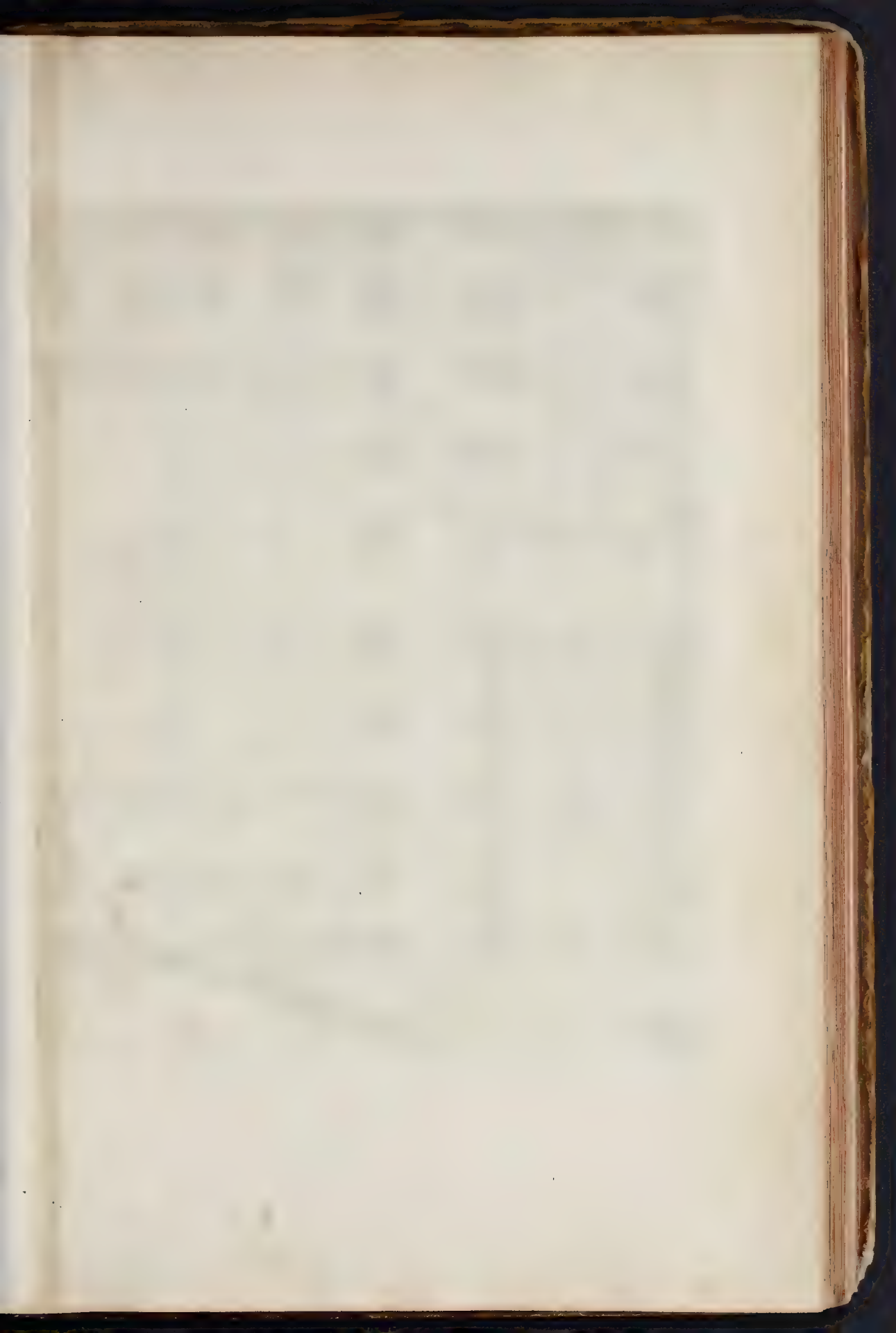
Depuis quelques années, après avoir considéré que les villes qui sont renfermées dans le dedans du Royaume, n'ont pas besoin de fortifications, comme celles qui luy sont frontieres, on n'a plus mis en usage ces sortes de portes à l'ancienne construction, outre que la maniere de fortifier est entièrement changée: ainsi bien loin de rétablir ou entretenir les vieilles portes, on les a abattues pour en faire à la moderne, & donner quelque embellissement à des villes que leur grandeur rend formidables aux ennemis. On en a donc fait ensuite comme celles de la Conference & de S. Honoré, où l'on a joint quelque ornement à la sûreté qu'on pretendoit qu'elles dussent avoir. Enfin la ville de Paris s'étant si fort aggrandie depuis ce siècle, on a joint dans les dernières années les fauxbourgs à la ville en plusieurs endroits, & on s'est contenté de fausses-portes ou barrières à l'entrée des fauxbourgs, pour les distinguer de la ville, dont les portes sont si magnifiques, que chacune est un arc de triomphe; la sculpture n'ayant pour sujet que les conquêtes de LOUIS LE GRAND.

Les deux premières portes du troisième Discours sont d'un assez beau dessein, les bossages & l'ordre Toscan conviennent fort dans cette sorte d'ouvrage d'architecture, & toute la masse de l'édifice couvre suffisamment la rue à l'entrée de laquelle elle seroit, quelque grande qu'elle fût; & quoique l'ouverture en soit petite, celles des Portes Montmartre & S. Honoré ne sont pas plus grandes: toutefois il faut prendre garde que la porte ne soit pas si petite, & que l'ouverture étant la partie la plus essentielle de ce genre d'édifice, elle soit aussi la plus remarquable; & que lorsqu'on fait une grande façade de bâtiment, il ne semble pas que ce soit l'entrée de quelque Palais avec des logemens sur le devant, mais d'une ville qui enferme les Palais. Pour celles-cy, la première n'est revêtue que de bossages, & les bayes, tant la grande que les deux petites, sont carrées, & non pas cintrées: toutefois une arcade convient mieux pour de grandes portes, & est plus solide qu'un entablement. Les passages des petites portes faits en dôme sont mieux que s'ils étoient droits, parce que ces dômes semblent diminuer la grande longueur qui paroît une allée, & donnent de l'échappée pour passer. Quant à la dernière, elle est d'une architecture trop delicate pour être dans des murailles de fortification, & les ordres Toscan & Dorique y conviennent plus à propos que l'Ionique.

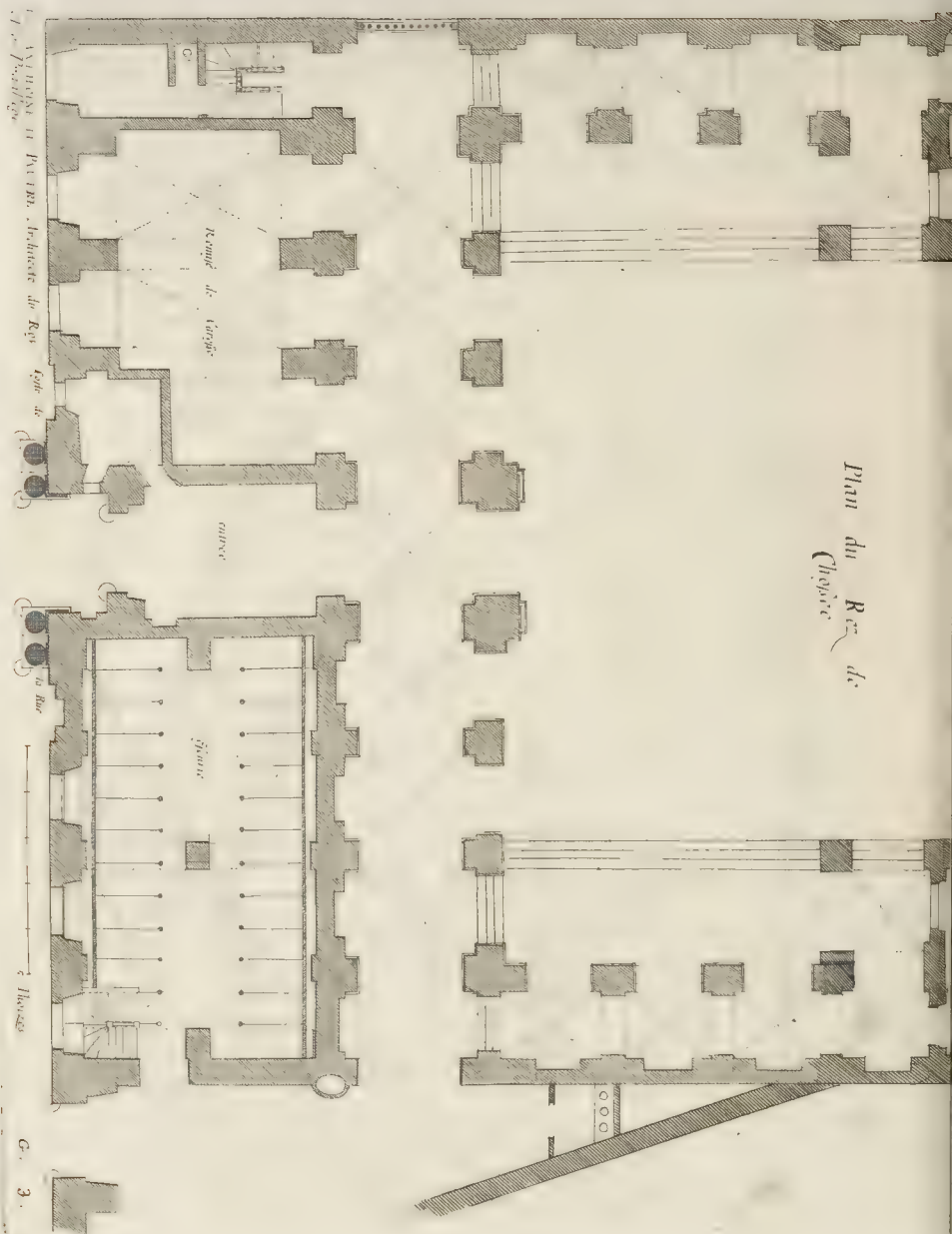


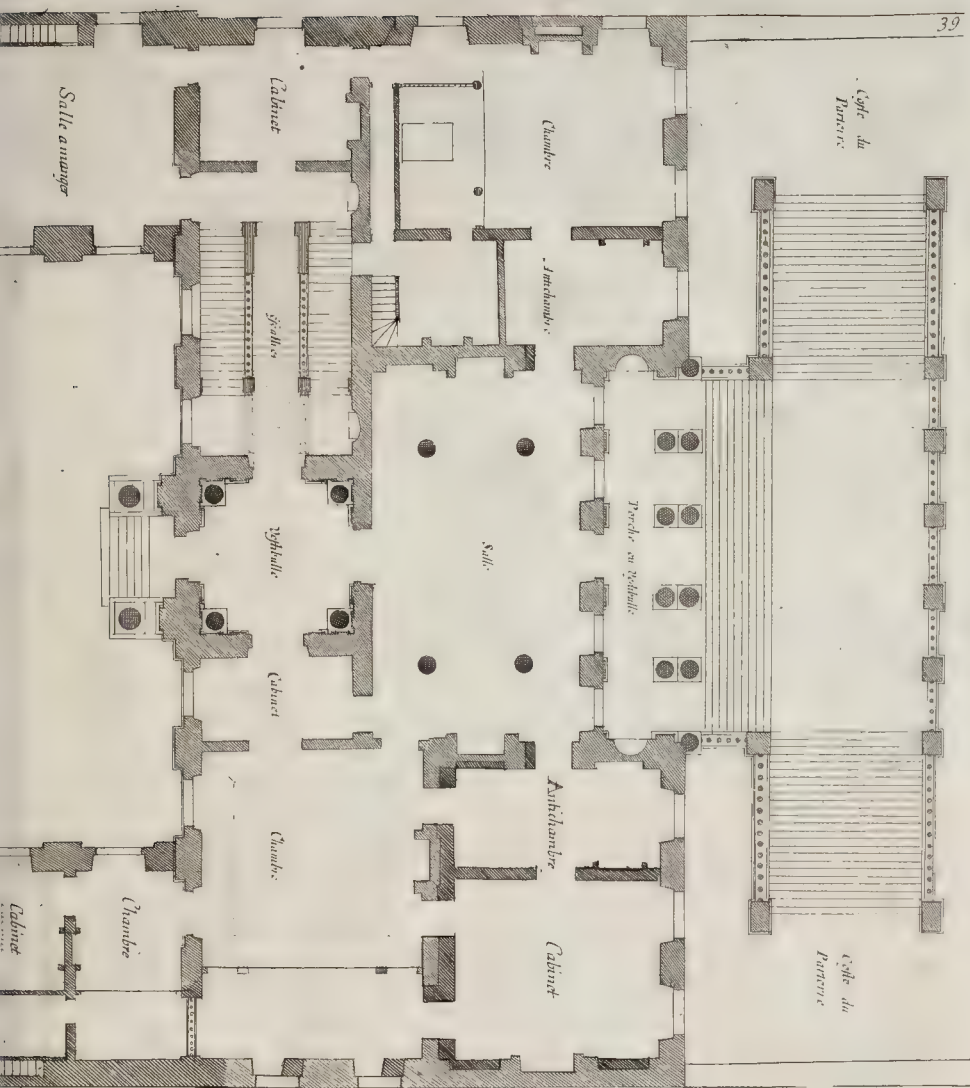
G. 2.

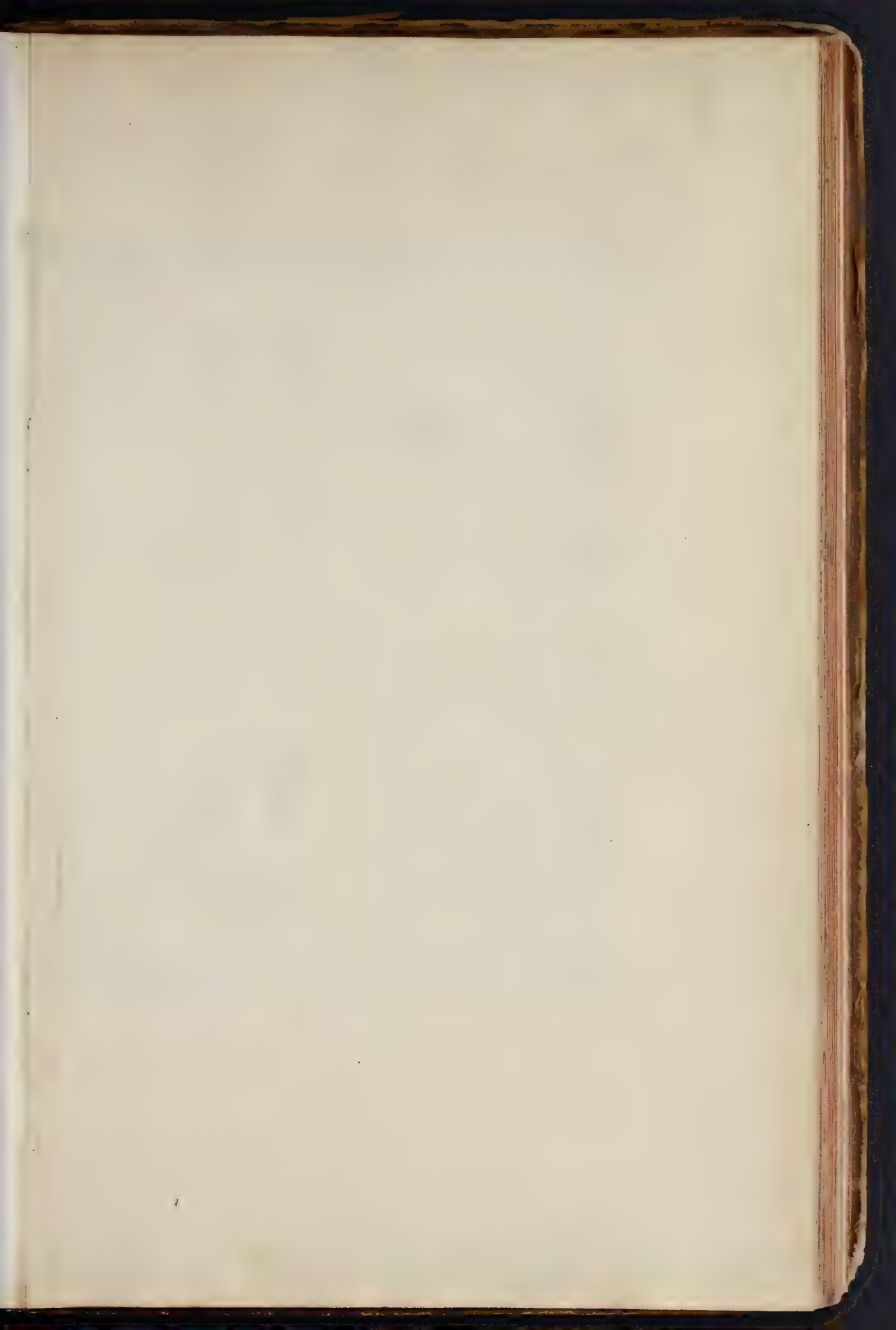
Plan des Offices dedans terre du costé de la court et a rez de chaussée du lardin
avec Permission De ANTOINE DE PIERRE Architecte d. Ro.

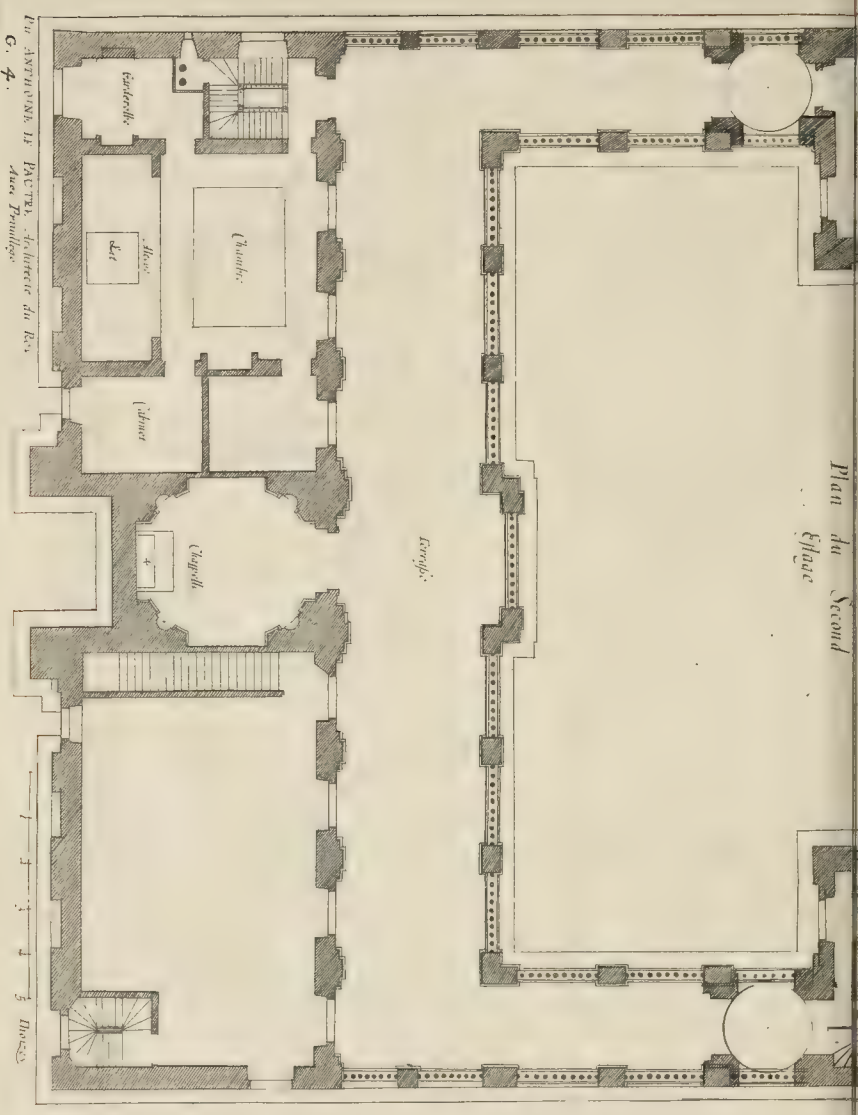


Plan du R^{ee} de
Chapitre

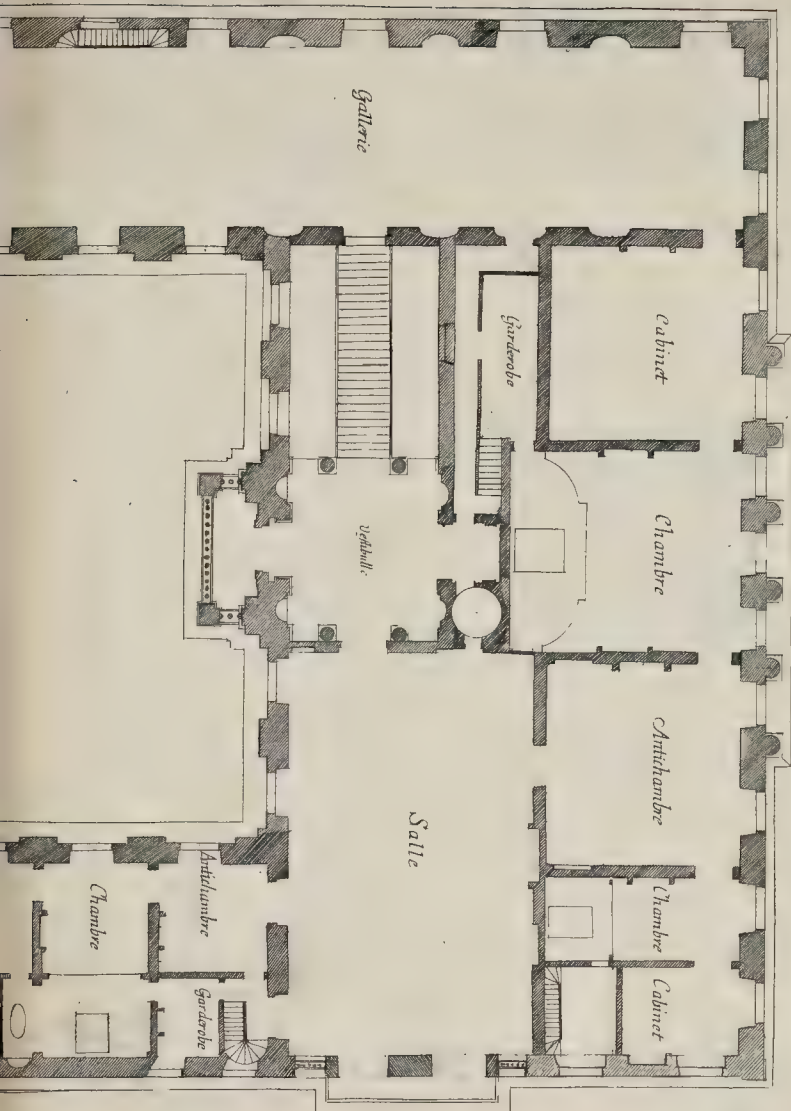








Plan du Second Étage
du Pavillon de l'École de la Paix
à G. 4.



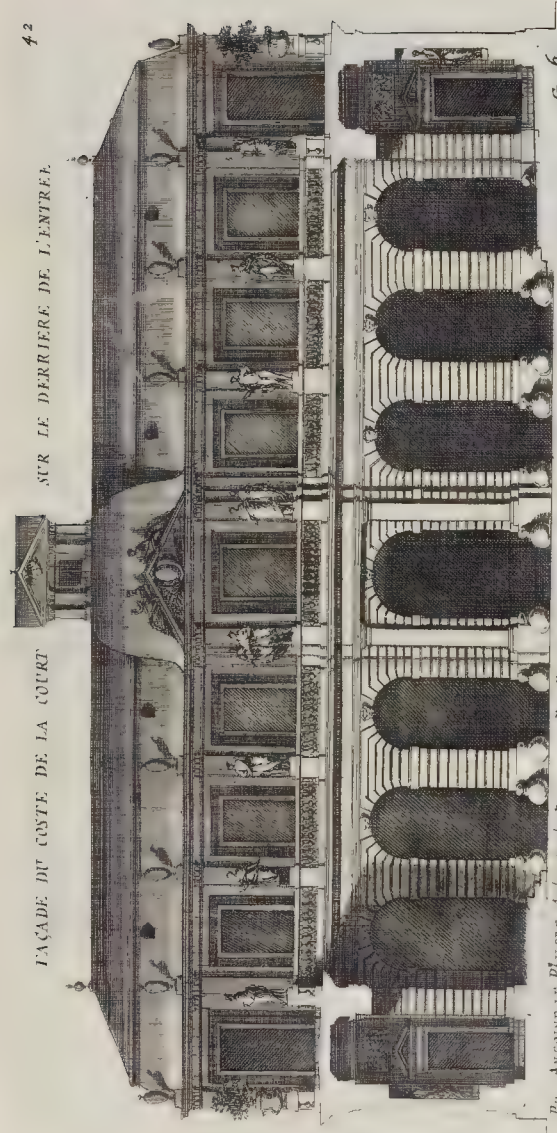


On vend à Paris cet ouvrage chez les Libraires, et chez les Propriétaires de la Presse.



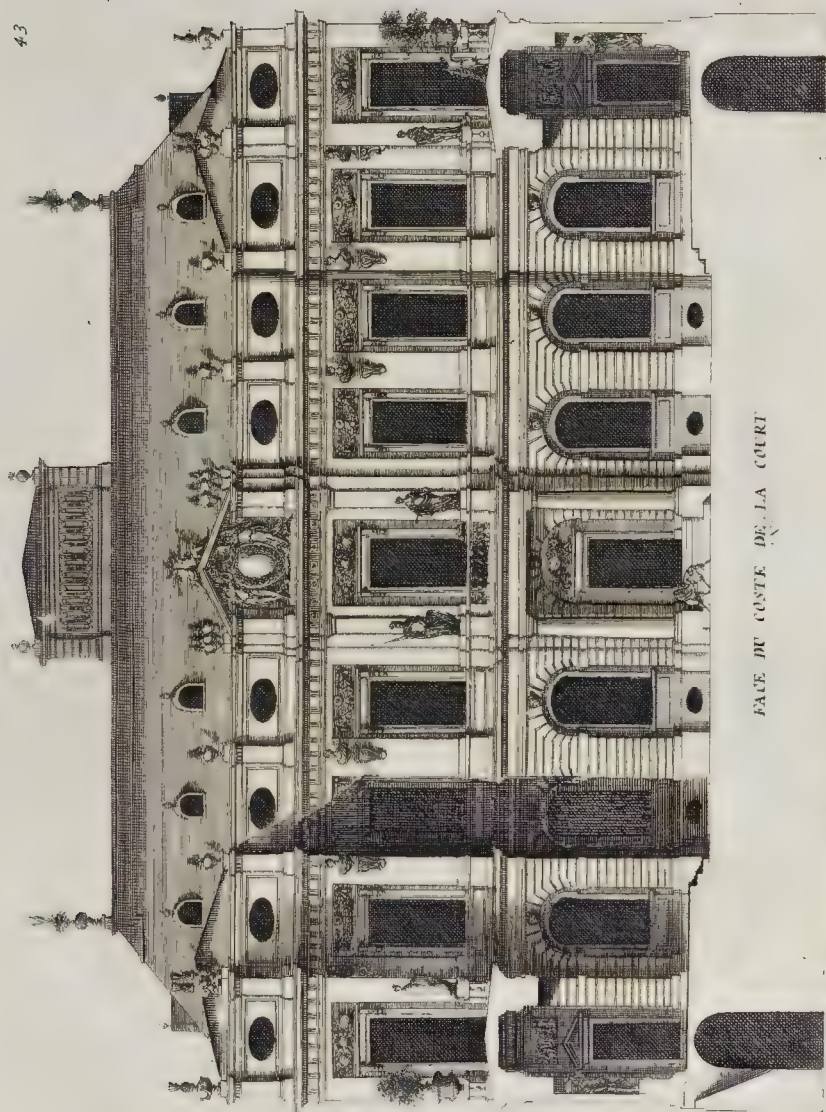
FAÇADE DU CÔTÉ DE LA COURT

sur le DERRIERE DE L'ENTREE.



Ben. ANTONIN FIE. D'UTRE. Architecte du Roy. Avec Perelle.

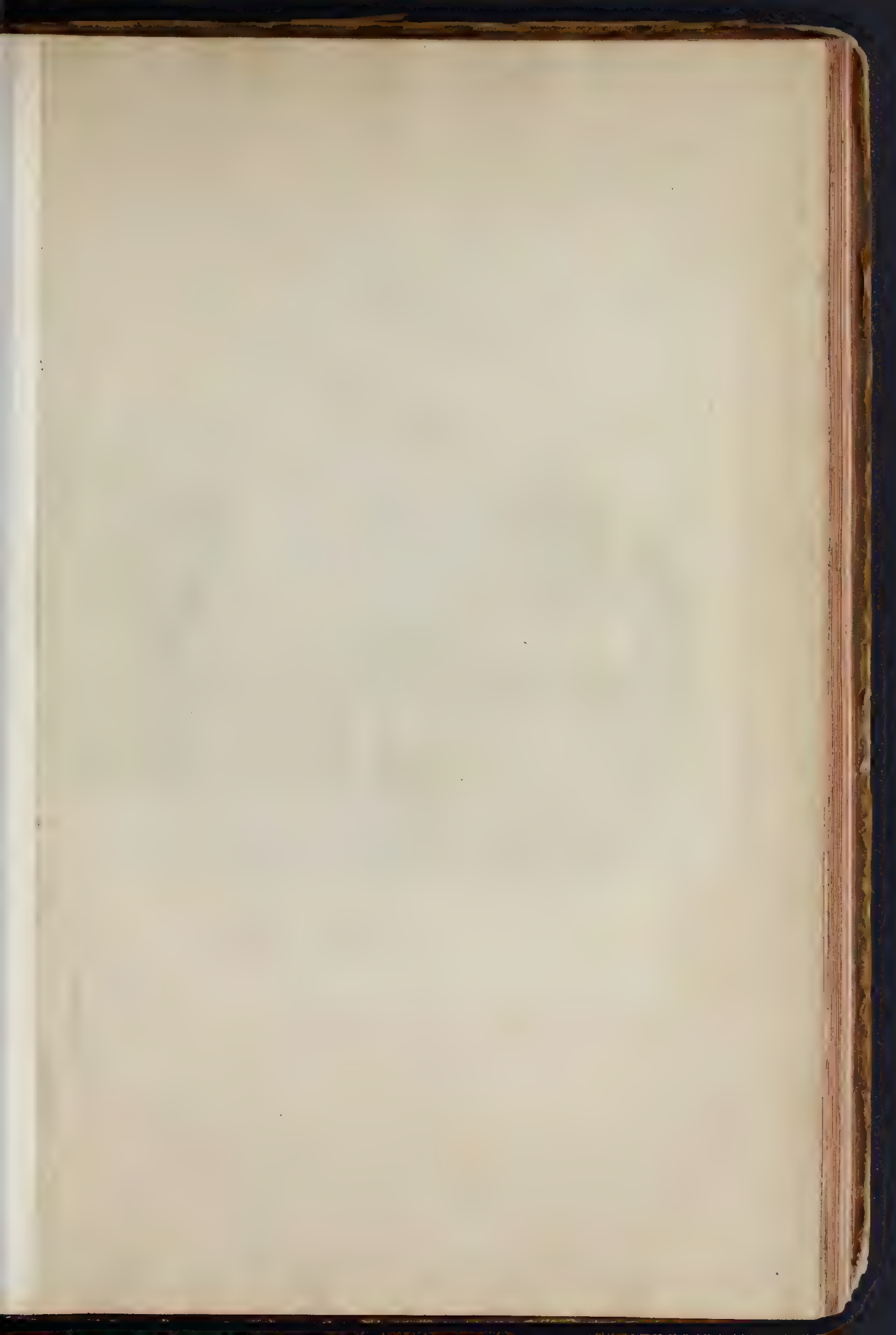
G. 6.



FACE DU CÔTÉ DE LA COUR

Par ANTHONY J. E. PAUTRE Architecte du Roy Anc. Peintre



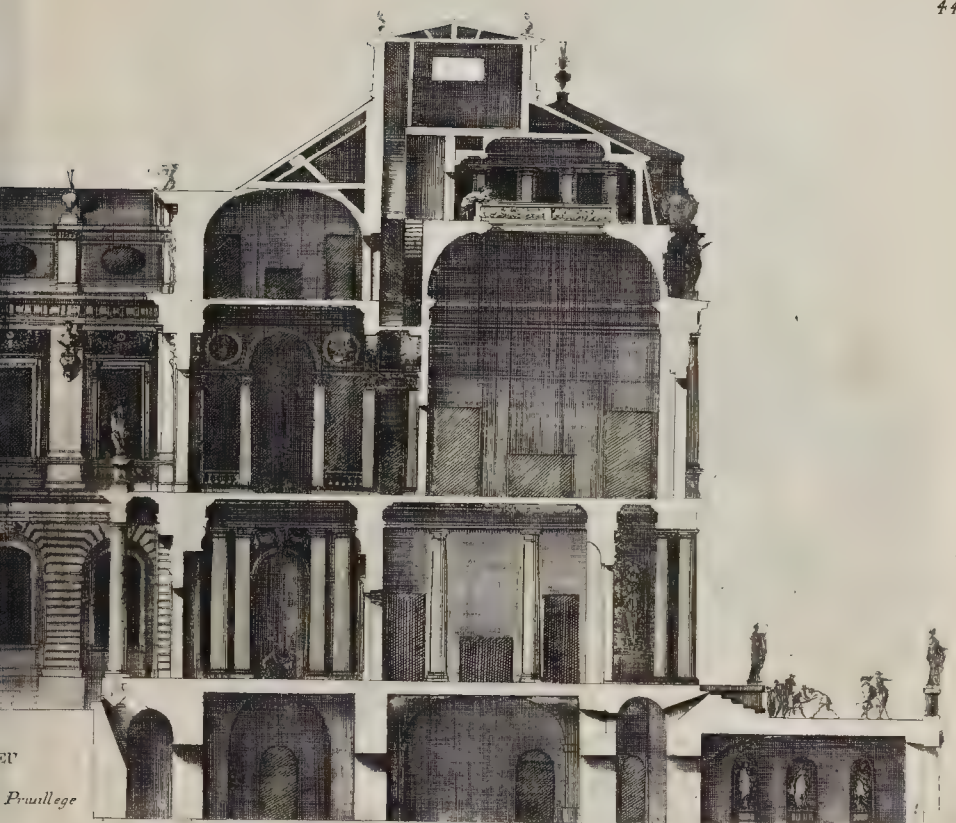


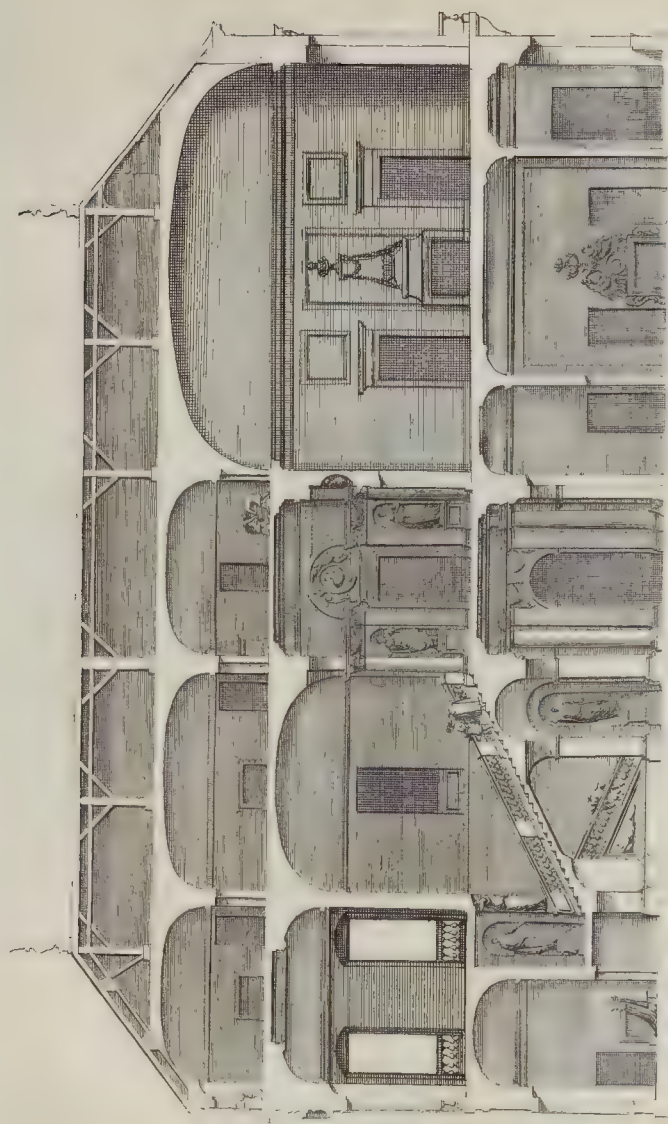


G. 8.

PROFIL DE TOUT LE BASTIMENT FENDU PAR LE

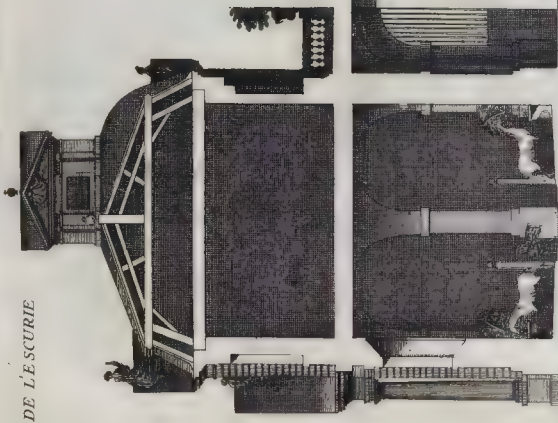
MR ANTHOINE LE PAUTRE Architecte du Roy



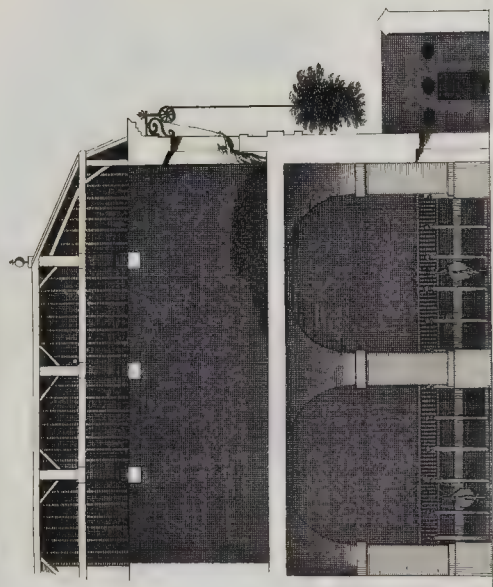


PROJET DU DESSIN DE L'ESCALIER DU VESTIBULE ET DE TOUT LE RESTE DE CH. BASTIMENT & C. 9.
Par ANTHONY DE PAUZE, Architecte du Roy. Paris, 1710.

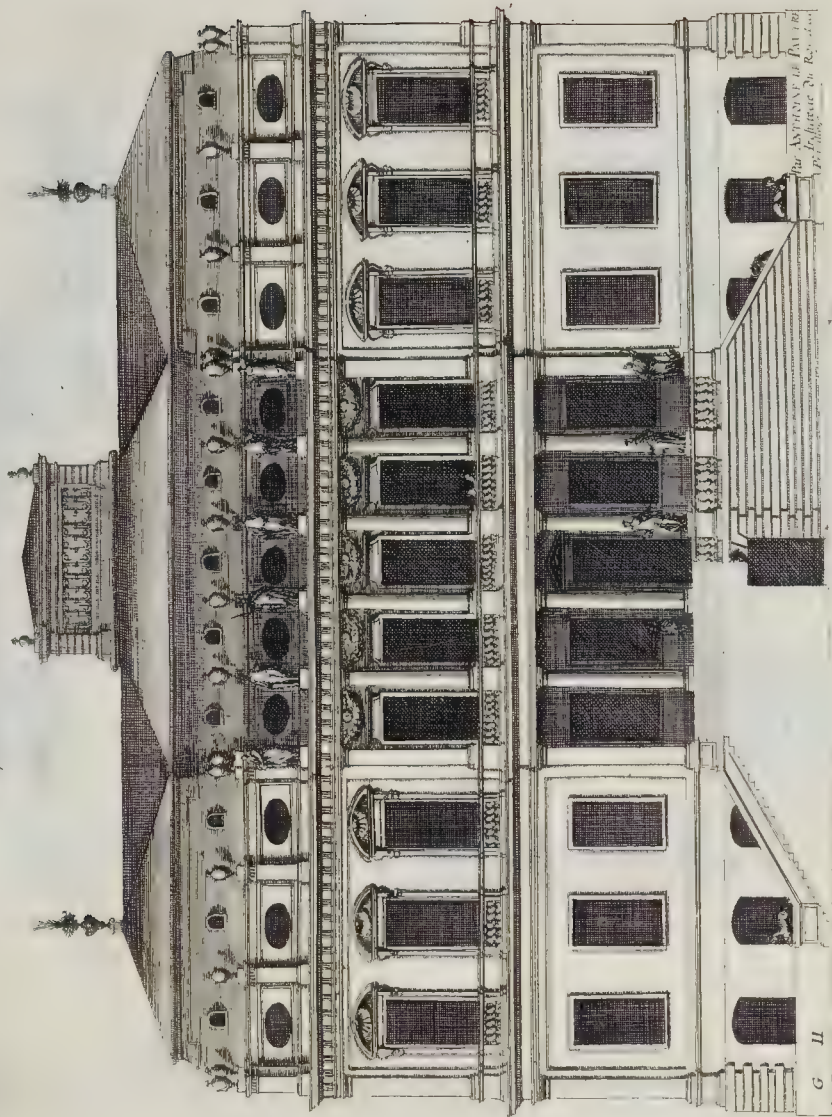
PROFIL DE L'ESCURIE



FACE DU DEDANS DE L'ESCURIE

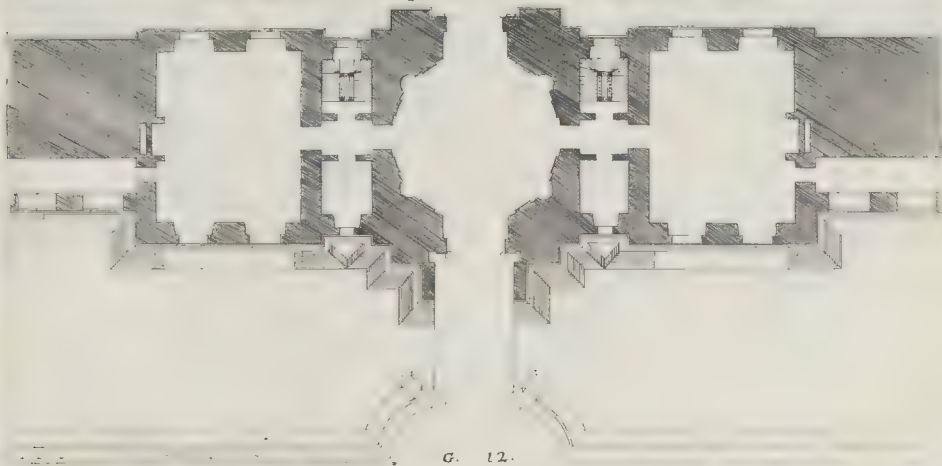


FAÇADE ET ELEVATION DU CÔTÉ DU PARTERRE





Plan et Porte de ville par A. le P. Ar. du Roy avec privilege








Plan et Porte de Ville Par Anthoine le P. Ar. du Roy aux priuilege



DISCOURS SEPTIEME.

 ET édifice est un Château, dont la situation est au bord d'une rivière; & apparemment ce dessein n'a pas été fait sans sujet: mais comme il n'est pas venu à notre connoissance en quel endroit il pouvoit être bâti, il faut seulement remarquer que le terrain étoit assez égal, vû l'étenduë du bâtiment, & la partie des jardins qui paroît, qui sont assez de niveau, excepté les terrasses. Il y a cinq planches pour représenter ce Château, sçavoir le plan du bas étage au niveau du fond des fossez, celui du rez de chaussée au niveau de la cour, & le profil des ailes; un autre profil de toute la maison sur sa longueur, avec l'élévation d'un des côtez de la cour; une élévation en perspective du bâtiment vû d'un des angles, & une autre élévation scenographique du Château, & d'une partie des jardins, vû du côté qui regarde la rivière.

Quant à l'exposition de cet édifice, il n'auroit pas été facile d'en disposer, parce qu'elle s'est trouvée déterminée par le canal de la rivière. La principale façade n'a point de parterre, & la rivière bat au pied par les dehors, qui sont les fossez, les terrasses, jardins & avant-cour, & par les dedans, que l'on entend le bâtiment même avec sa cour. Les fossez qui environnent le Château sont à telle hauteur, que dans l'Eté, lorsque la rivière est la plus basse, il n'y auroit que le petit canal qui luy sert de cuvette, qui seroit rempli d'eau; & si cette rivière étoit sujette au débordement, elle pourroit inonder le bas étage, parce qu'il n'y a que sept à huit pieds du fond des fossez aux appuis des croisées. Les terrasses qui renferment les parterres de chaque côté, & qui sont élevées, servent de contrescarpe aux fossez, & de murs de clôture aux jardins, dans lesquels on descend par des degrez qui sont vis à vis les portes des côtez de l'avant-cour; & ces terrasses n'ont été faites que pour former le fossé, & par conséquent tirer le bâtiment hors de l'eau, qu'il neût pas pu éviter, à cause que le terrain est trop plat pour l'en pouvoir garantir.

Comme il n'y a point de plan general de l'étenduë du parc, on ne voit point de basse-cour, qu'il faut supposer à côté des avenues. L'avant-cour n'a point de bâtiment, elle est enfermée dans les murs avec une demi-lune en dedans; & si elle avoit autant de profondeur qu'elle paroît avoir de largeur, elle seroit d'une grande étenduë, parce qu'elle est aussi large que la face du Château avec les fossez. Le pont qui a près de quatre toises de largeur, est interrompu dans le milieu par un pont de bois, qui se peut abaisser en bascule contre la pile du côté du Château. Cette partie mouvante du pont n'a pas tant de largeur que le pont de pierre, & il s'en faut de chaque côté la longueur des pedestaux où il y a des sfinges; ainsi il luy peut rester environ douze ou treize pieds de large. L'avant-cour outre son étenduë a encore une place avancée devant que d'arriver au pont.

H

La profondeur des fossez est égale à la hauteur du bas étage, qui est terminée au cordon, qui retient ce nom, quoiqu'il ne soit pas rond comme celui des fortereſſes & des quais, parce qu'il est à la même place, & c'est un plinthe orné de postes. L'escarpe & la contrescarpe ont assez de fruit, ce qui est nécessaire pour la solidité de l'empattement de l'édifice. Cependant au Château de S. Germain en Laye, qu'a fait bâtir François Premier, il n'y a point de fruit, & outre outre que cette maniere n'est pas si solide, elle est defagreceable à la veüe. Toutefois anciennement on faisoit les murailles des Villes & Châteaux à plomb, & on se contentoit de faire des retraites par assises, avec de petits glacis pour leur donner de l'empattement; & l'usage d'à present est different de cette construction, en ce que le bas du mur jusqu'à sa retraite est à plomb, & le reste est incliné en dedans. Or la regle du fruit que doivent avoir ces murs, est de deux ou trois poudes pour toise aux fortereſſes : à l'égard des quais, ils n'en doivent pas tant avoir, parce que le courant de l'eau resiste en quelque maniere à la poussée des terres; il faut aussi prendre garde que le talus ne soit trop sensible, comme il paroît en ce dessein, parce qu'il semble que le bâtiment s'affaisse. Les tableaux des croisées bouchées ne sont pas paralleles, les feillures en étant à plomb.

Tout le corps du bâtiment a près de 42. toises de face sur 54. de profondeur; il est flanqué de quatre pavillons, & le corps de logis sur la riviere avance au delà de deux pavillons, par deux avant-corps de chaque côté de 18. pieds chacun, & un petit au milieu d'environ 9. pieds; outre qu'à la face de devant il y a un autre avant-corps de dix à onze toises de large.

La plus grande partie du bas etage est destinée pour l'usage de la maison, & on y entre pardevant sous une arcade du pont, la plus proche du bâtiment, & par le milieu de la façade du côté de la riviere. Toutes les pieces de cet etage ne reçoivent du jour que par dehors, parce qu'elles sont adossées contre le terreplain qui forme l'aire de la cour; & quoiqu'au corridor de l'aile gauche, & aux enfoncemens circulaires il y paroisse des fenêtres, on doit croire que ce ne peut être que par des abajours & soupiraux, dont les ouvertures ne paroissent ny dans les elevations, ny dans les profils de la cour, & qui ne devroient pas être marquez dans ce plan. Le pont & le petit avant-corps où est la porte de ce bas étage du côté de la riviere, sont decorez de bossages, & il en faudroit encore aux encoignures des pavillons, parce que ces bossages rustiques semblent consolider les extremités; ce qui a été pratiqué fort à propos au portail du Louvre, & aux deux ailes, dans la partie basse qui doit former le fossé.

Les murs de cet étage sont d'une grand épaisseur, non seulement parce que du côté de la cour il faut qu'ils retiennent la poussée des terres, & que du côté du fossé ils doivent resister aux débordemens de la riviere, mais aussi parce qu'ils servent de base à l'édifice; de sorte que ces murs, au droit de leur empattement, doivent avoir de largeur près du double de ceux du rez de chaussée. Pour ce qui est des murs qui doivent retenir les terres, il faut qu'en dehors ils aient des eperons ou arcsboutans, selon l'avis de Vitruve, quand même il y auroit du logement, comme dans ce bas etage, qui retient mieux qu'un mur simple, parce qu'en cette occasion ces eperons sont

en dehors, & dans les terres massives, ce qui est meilleur que beaucoup d'épaisseur, comme elle est icy au mur du corridor sous l'entrée, qui a près de dix pieds, d'autant que ces eperons, sans les faire ny si ferrez ny si faillans que Vitruve le conseille, divisant la terre en plusieurs parties, qui n'étaient pas unies ensemble, poussent les murs avec moins de violence, comme on voit par comparaison, lorsqu'on met aux fenêtres du dôme d'une Eglise, ou de quelque edifice extrêmement élevé, des chassis de fil de fer, éloignez des vitres d'un pied au moins, ce qui n'est pas pour les garantir des coups de pierres qui n'y pourroient atteindre, mais afin que les tourbillons de vent qui viennent avec impetuosité, soient partagez en tant de petites parties, qu'ils ne puissent enfoncer les panneaux en plomb. Les quatre piles qui sont devant le pied du mur de face du fond de la cour, représentent assez ces eperons, mais ils n'ont pas été faits à cette fin, le mur en cet endroit étant plus épais qu'en aucun autre, mais pour porter les degrez par où on monte dans le vestibule.

Le corridor qui est sous le portique de l'entrée, ne reçoit du jour que par deux fenêtres & de la porte qui est devant une des piles du pont. Le pavillon qui est à droite en entrant, est occupé par une salle de bains, & toute l'aile n'est qu'une galerie. Quant à l'autre pavillon de l'aile qui le suit, ce sont des pieces pour les necessitez de la maison, auxquelles un petit corridor donne entrée à toutes séparément. Pour les pieces qui sont sous le corps de logis, d'un côté est la cuisine, la dépense & la salle à manger, qui est plutôt une salle du commun, dans l'endroit où elle est; & de l'autre est l'appartement du bain, auquel la galerie sert de communication. Le vestibule est double, & celui de derriere est comme une grotte pour se reposer au frais pendant la chaleur du jour.

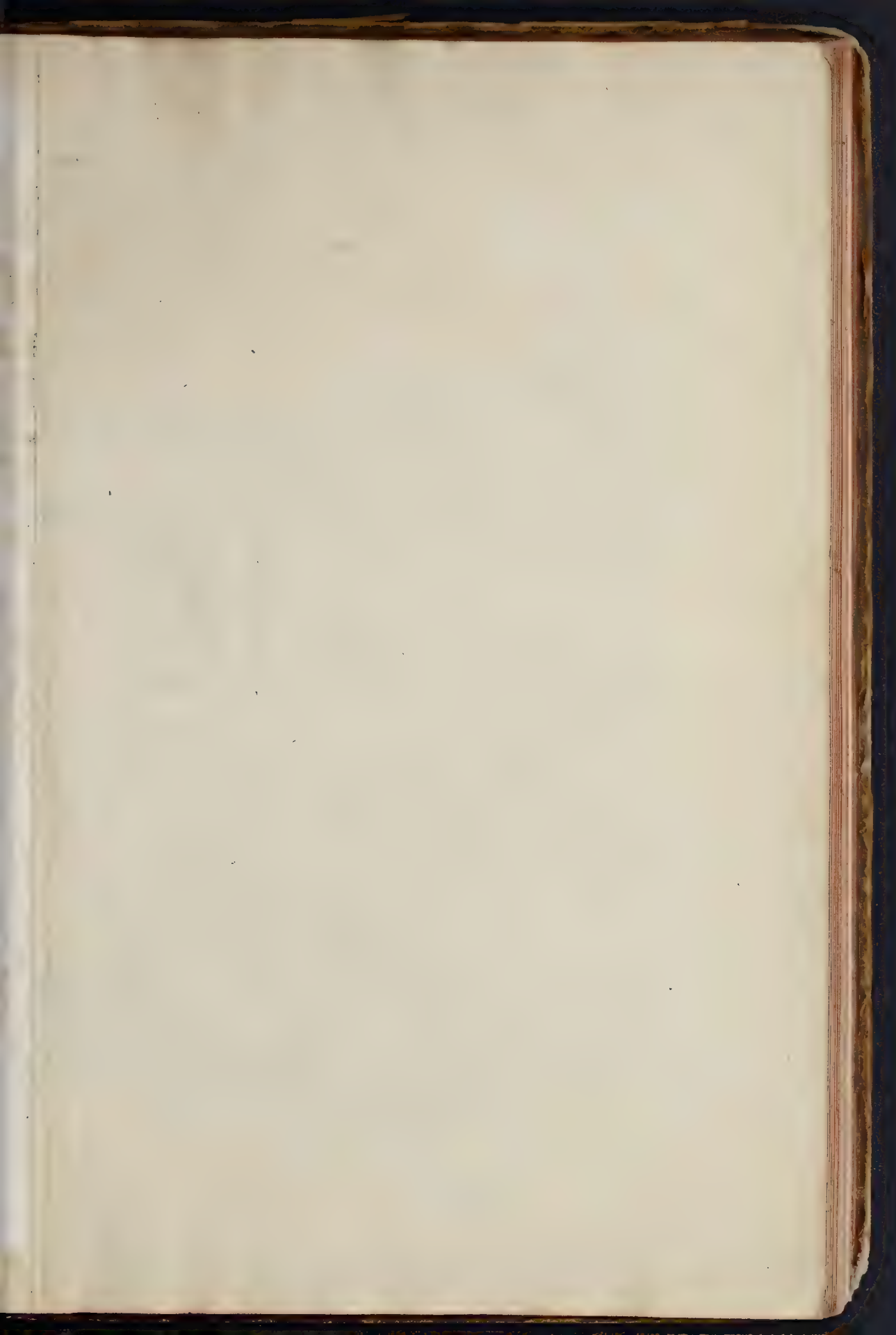
L'étage du rez de chaussée repond dans toute son étendue à celui de dessous. Le pont est de niveau avec la cour, & aux deux côtez de l'entrée il y a deux chambrettes pour les sentinelles de la garde du Château. La fermeture de la porte est dans le milieu de l'allée, ce qui fait un enfoncement qui sert de petit porche devant la porte. Derriere la façade de l'entrée il y a un portique de sept arcades, par où on entre à droite dans la chapelle, qui repond sur les bains, & à gauche dans un logement, qui pourroit servir au Capitaine ou Concierge du Château. Les deux ailes sont occupées par deux grandes galeries egales en largeur, ayant plus de vingt pieds; mais différentes de longueur, puisque celle de l'aile droite a quatre toises plus que l'autre qui en a vingt-cinq: elles ont leur entrée par le milieu des côtez de la cour. L'une de ces deux galeries peut servir d'orangerie, ou être partagée en deux appartemens.

Le corps de logis du fond de la cour est composé d'un vestibule, d'un salon, & de deux grands appartemens. La cour est terminée par deux parties circulaires, & le corps de logis a un avant-corps dans le milieu, par lequel on entre par trois portes egales dans le vestibule, qui est orné de dix colonnes dans le plan, quoique dans l'élevation il n'y en ait que huit, celles des deux fonds étant retranchées, & à leur place il y a des statuës, ainsi qu'il paroît dans le profil sur la longueur. Ces colonnes sont de même ordre &

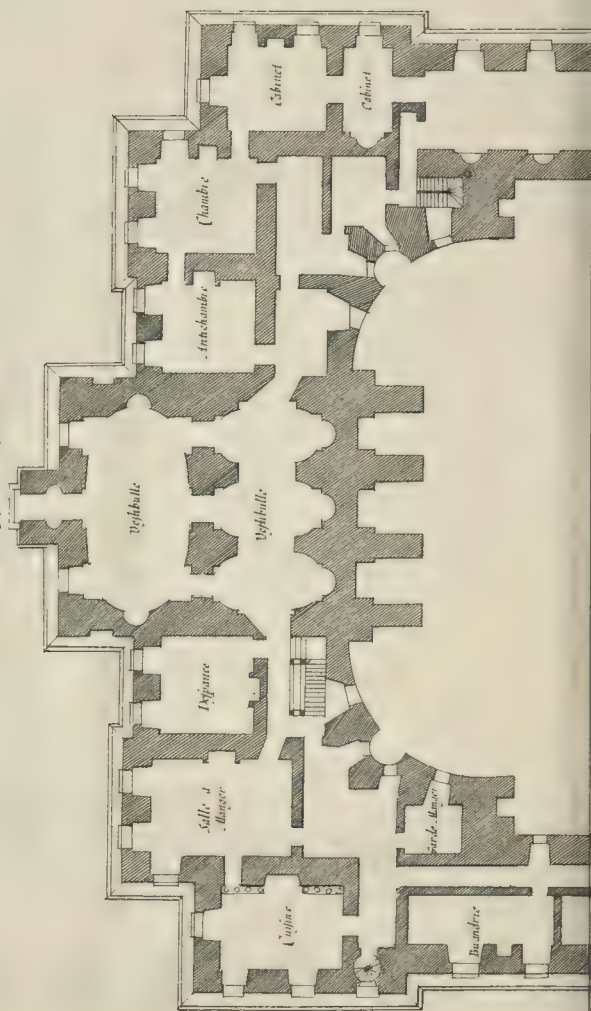
grandeur que celles de la cour. Le salon a de longueur deux fois sa largeur, qui est de près de cinq toises. L'appartement de l'aile droite a plus de pièces que celui de l'aile gauche; & les trois principales de chaque côté, qui ont des vœux sur la rivière, ont des plat-fonds avec des courbes. Il n'y a point de grand escalier dans ce Château, parce que les appartemens considérables sont au rez de chaussée de la cour. Les petits escaliers qui sont en differens endroits, servent à monter dans un petit etage carré en maniere d'entre-folle, & dans les combles, où il peut y avoir un etage en galetas, sur les appartemens seulement, les combles des ailes n'étant que de petits greniers.

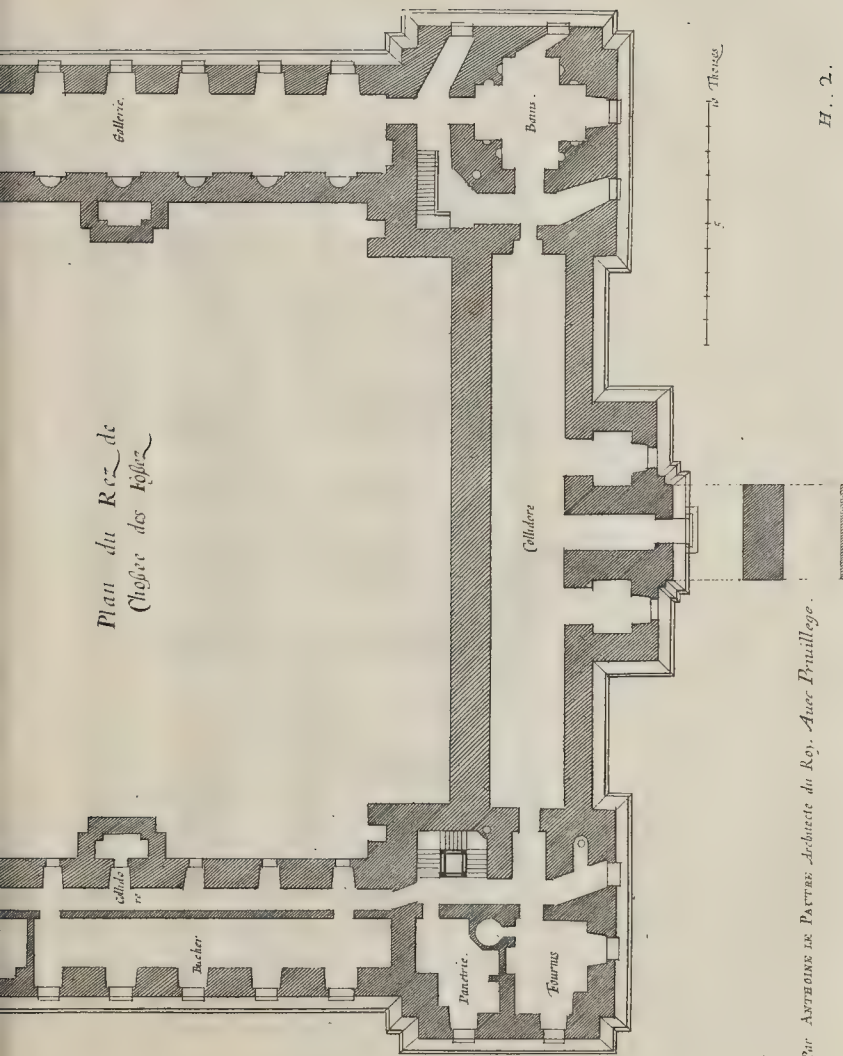
L'exterieur de ce Château n'a pas beaucoup d'ornemens, & conserve assez de grande maniere. L'entrée est décorée d'un ordre Dorique avec deux colonnes, qui ne paroissent pas dans le plan, & des bossages couvrent le reste de l'avant-corps, dont la couverture des deux côtes est faite de dalles de pierres à joints recouverts. Le salon qui forme un avant-corps sur la façade qui regarde la rivière, a quatre pilastres Doriques également espacez, & les trois frontons de ses croisées sont angulaires; mais aux ailes ils sont alternativement cintrez & angulaires. Outre une double retraite au pied de cet etage, les appuis des croisées regnent en plinthe, & les tablettes d'appuy sont portées par des consoles. Le petit etage carré a ses fenêtres mezanines dans une espece de frise, avec une corniche de couronnement de la hauteur de l'entablement Dorique; cette frise ayant une grande saillie au delà du vif du mur, sans quelque moulure au dessous, rend cet entablement pesant. Le plinthe qui regne au droit des frontons est de la hauteur de leurs corniches, comme on en voit un pareil derriere le vieux Louvre, qui a la même cimaise des frontons. Or c'est un abus de faire regner un plinthe ailleurs qu'au droit des planchers, puisqu'il n'est fait que pour marquer par dehors les hauteurs des etages, & interrompre ce grand vuide qui seroit depuis le bas jusqu'au haut du mur de face d'une maison.

La cour a trente toises de longueur sur vingt-sept de largeur; elle est d'une grande étendue à proportion de la hauteur du bâtiment, qui n'a d'élévation que le quart de sa largeur, sans y comprendre les combles. L'ordre Dorique regne à l'entour, dont la distribution paroît juste, nonobstant les avant-corps des angles, & les parties circulaires des fonds de la cour. Les entre-colonnemens sur les arcades sont égaux, & de trois triglyphes sur le vuide de l'architrave, excepté les avant-corps avec des colonnes, qui forment les pavillons de devant, & qui ont leurs respectifs au fond de la cour, parce qu'il n'y a qu'un triglyphe sur l'entre-colonnement. Il faut toutefois observer, que les trois arcades qui sont dans la partie circulaire de la cour, paroissent égales dans l'élévation, autant qu'on en peut juger par le nombre égal des triglyphes & metopes, & ne le sont pas dans le plan, où l'arcade qui est en niche, pour y trouver deux croisées, est plus large que les entre-colonnemens des côtes qui n'ont point de plan d'arcade. Ainsi cet ordre qui étoit assez bien conduit dans la distribution de sa frise au reste de la cour, s'est trouvé defectueux dans ces parties circulaires, qui sont fort difficiles à bien pratiquer, & dont il faut chercher avec le compas une partie de la circonférence égale à la ligne droite d'une même distribution,

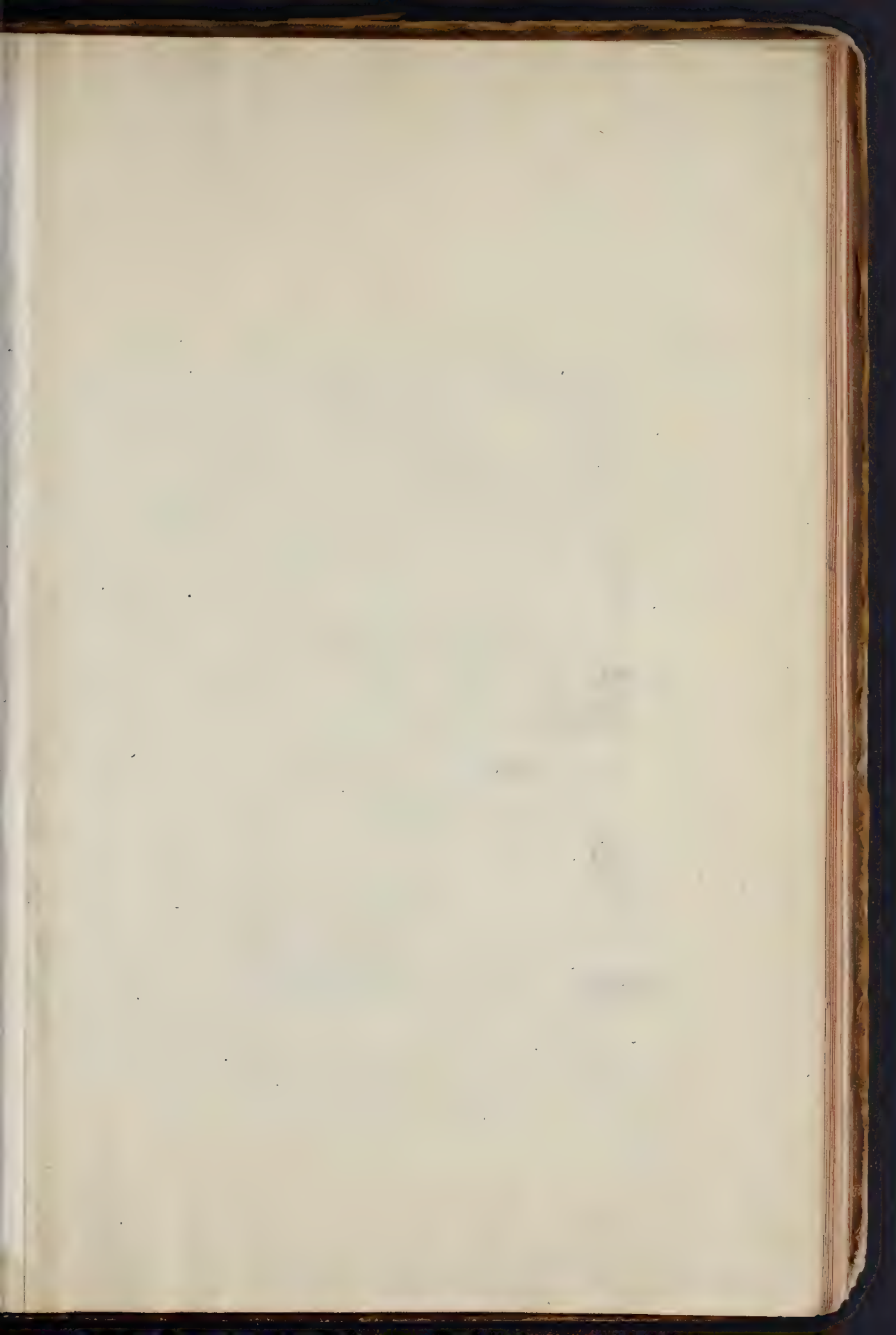


Plan de l'Église de Kijev.

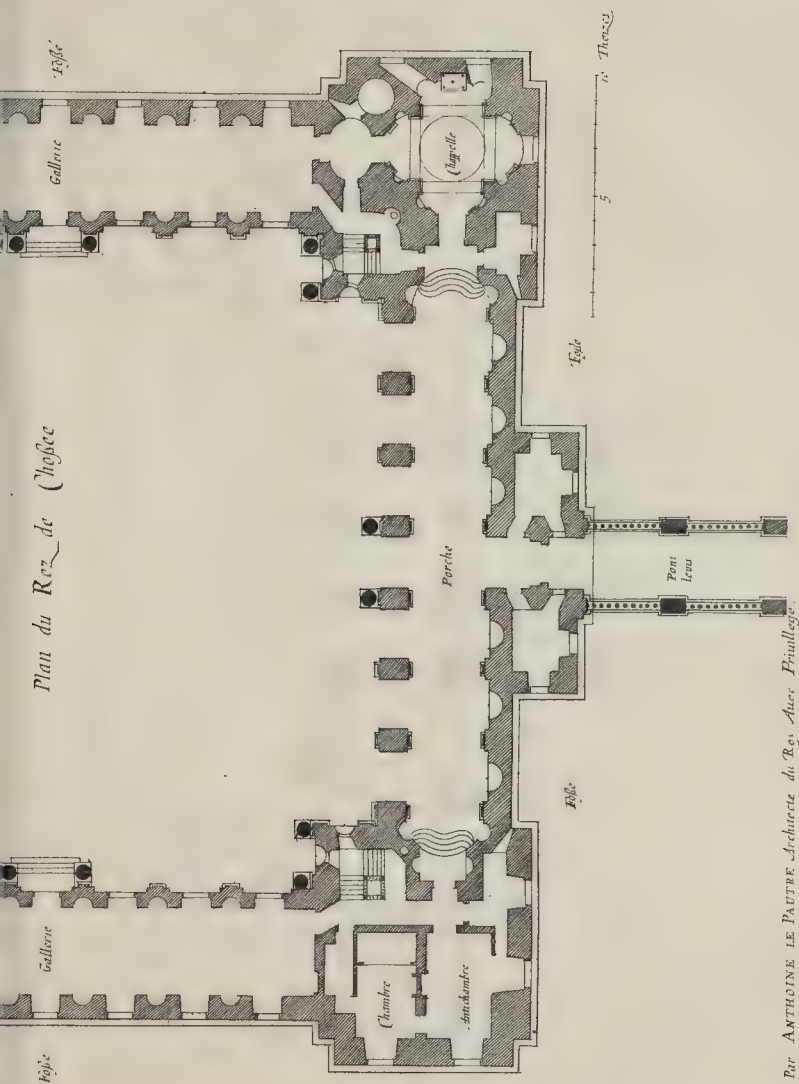




Plan du Rez-de
chaussée des Églises



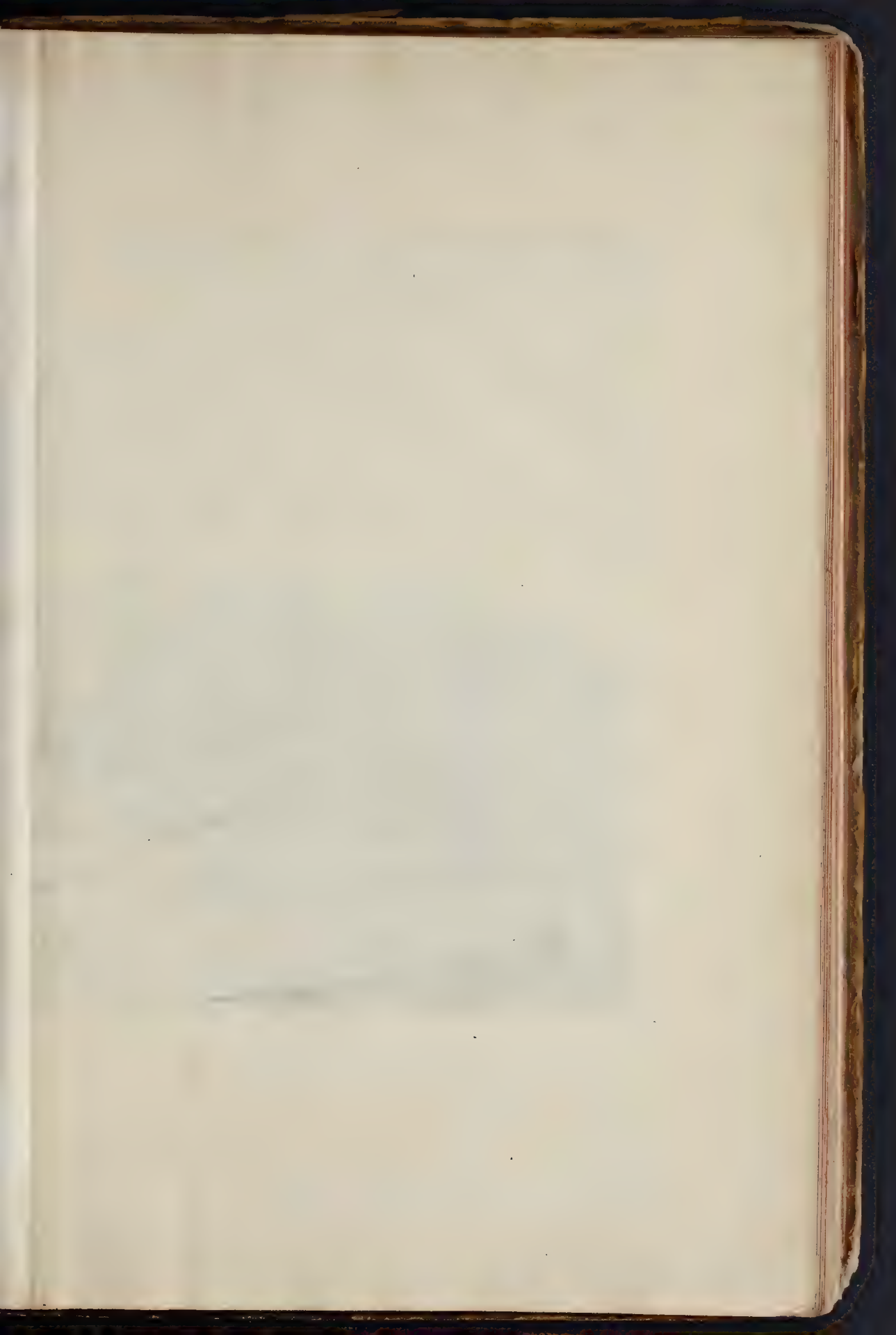




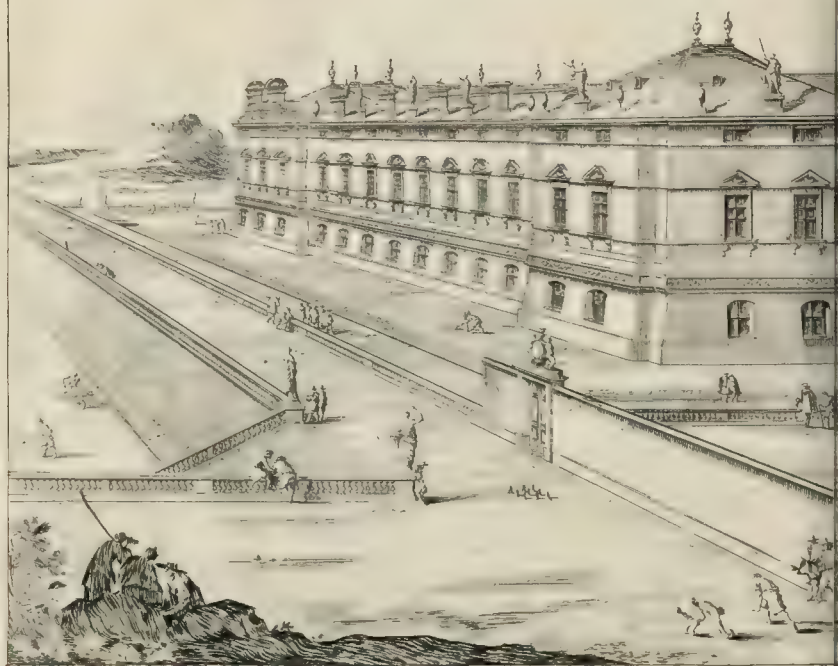
Par ANTHOINE LE PAUTRE Architecte du R^e. Avec Privilege.

H. 3.

51

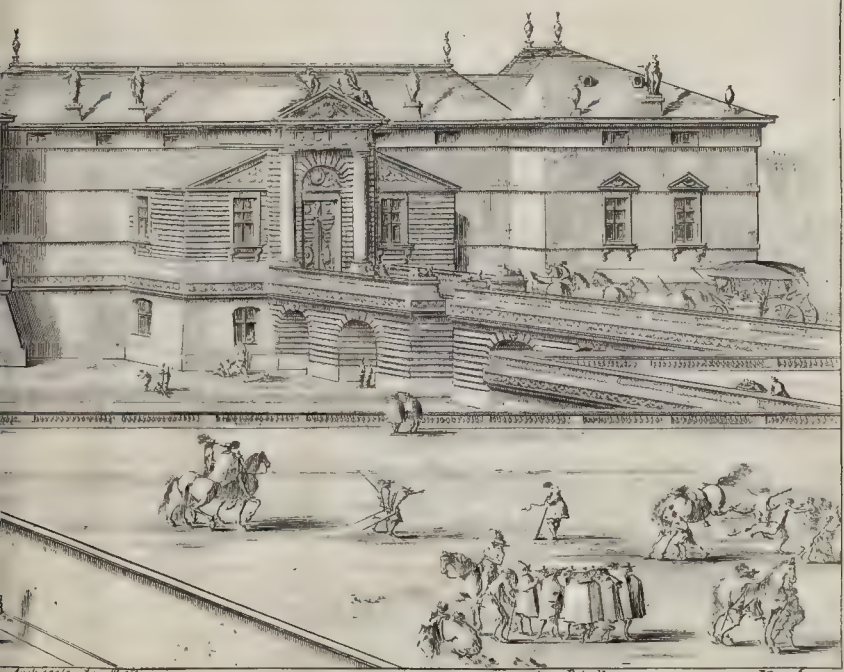


ELEVATION GENERALE EN PERSPECTIVE VEUE



Par ANTHOINE LE PA

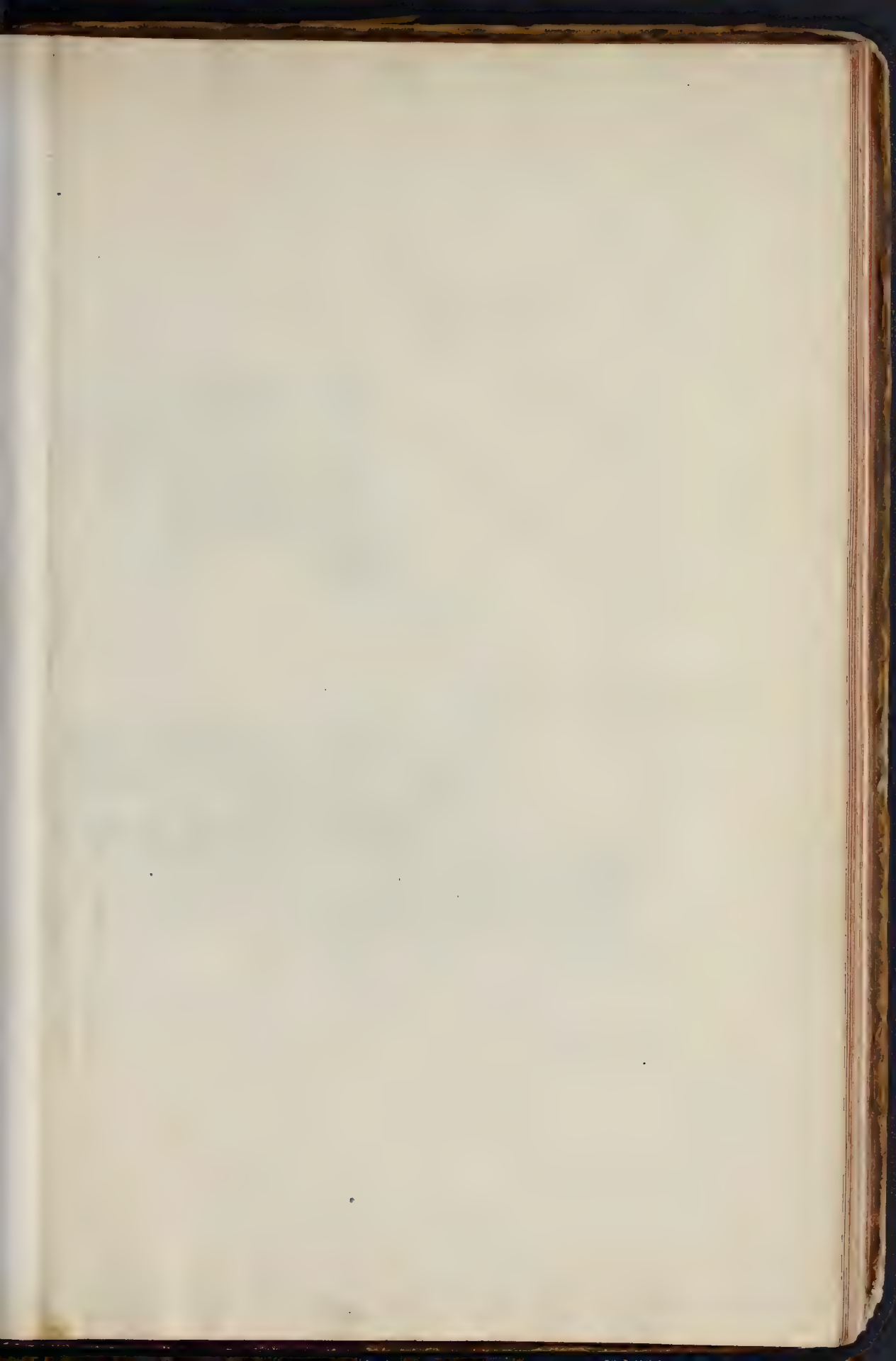
COSTE DE L'AVANT-COURT AVEC UNE PARTIE DE SES IARDINAGES

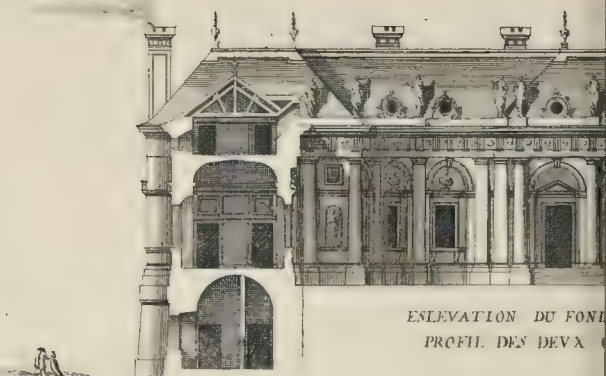


Architecte du Roi

Avec Privilège

H. 3.



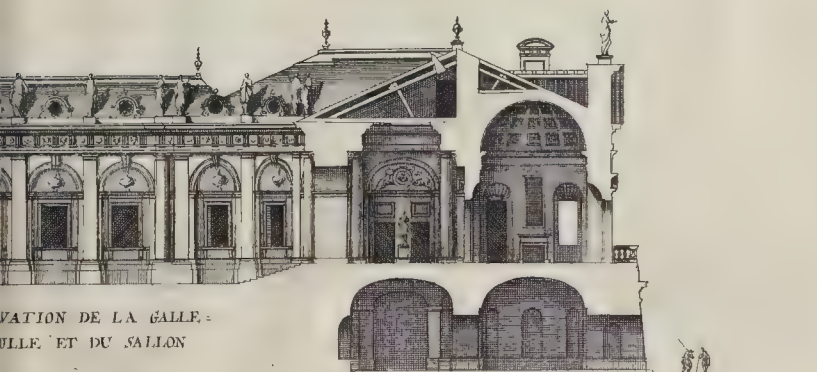


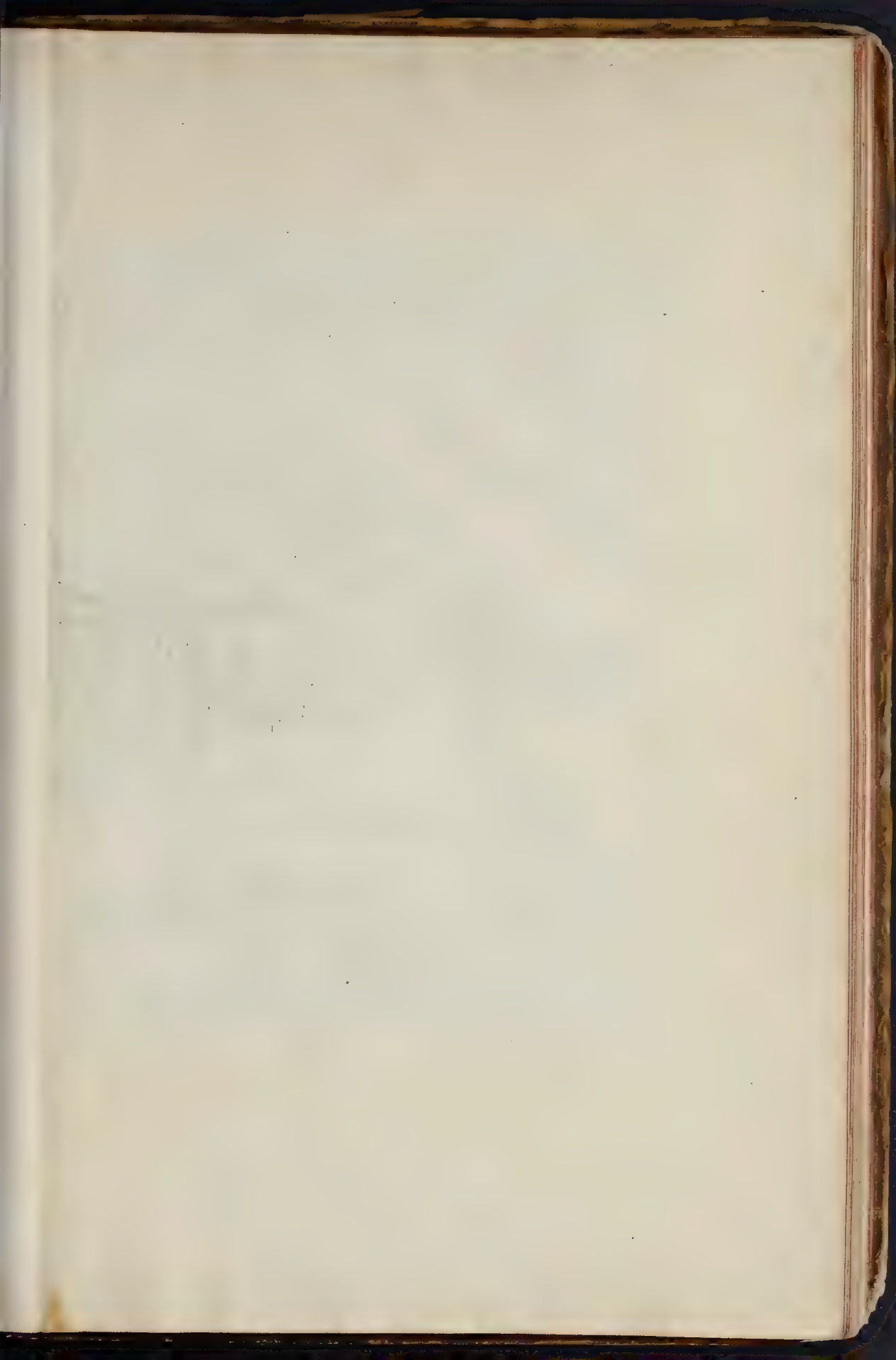
ESLEVATION DU FOND
PROFIL DES DEUX

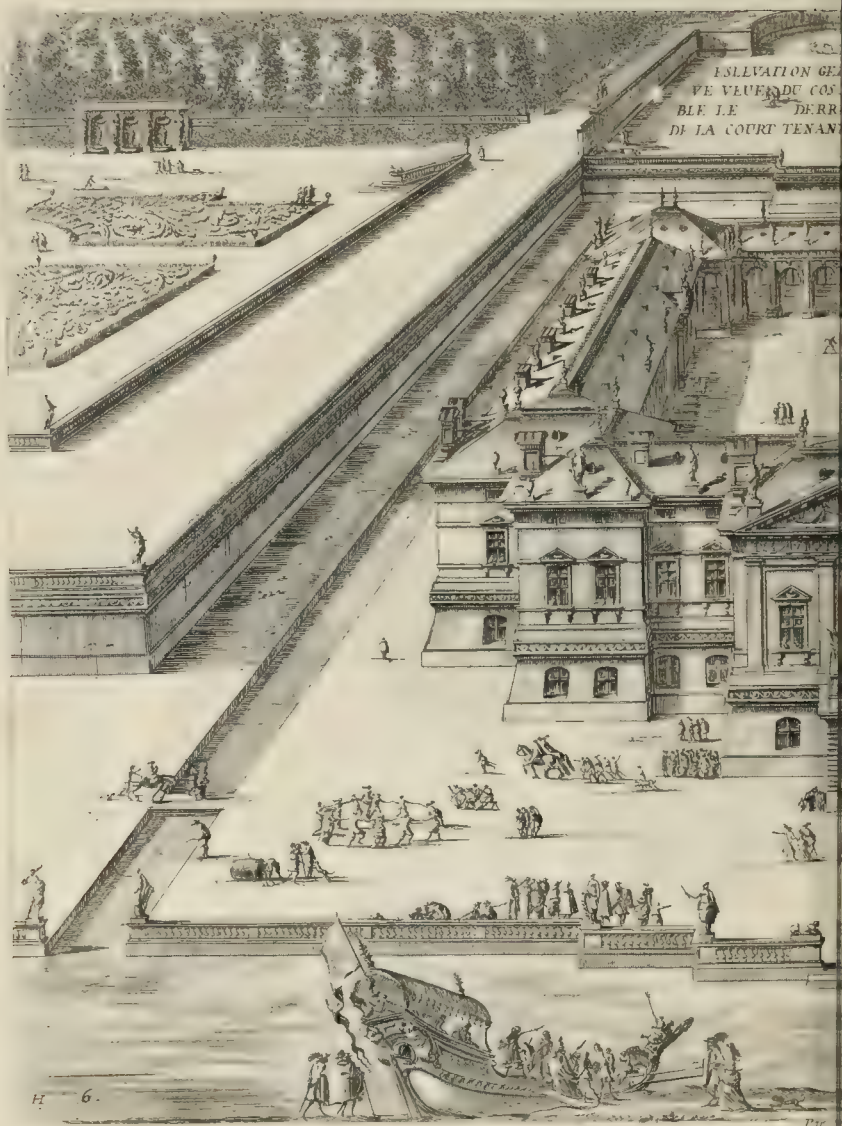


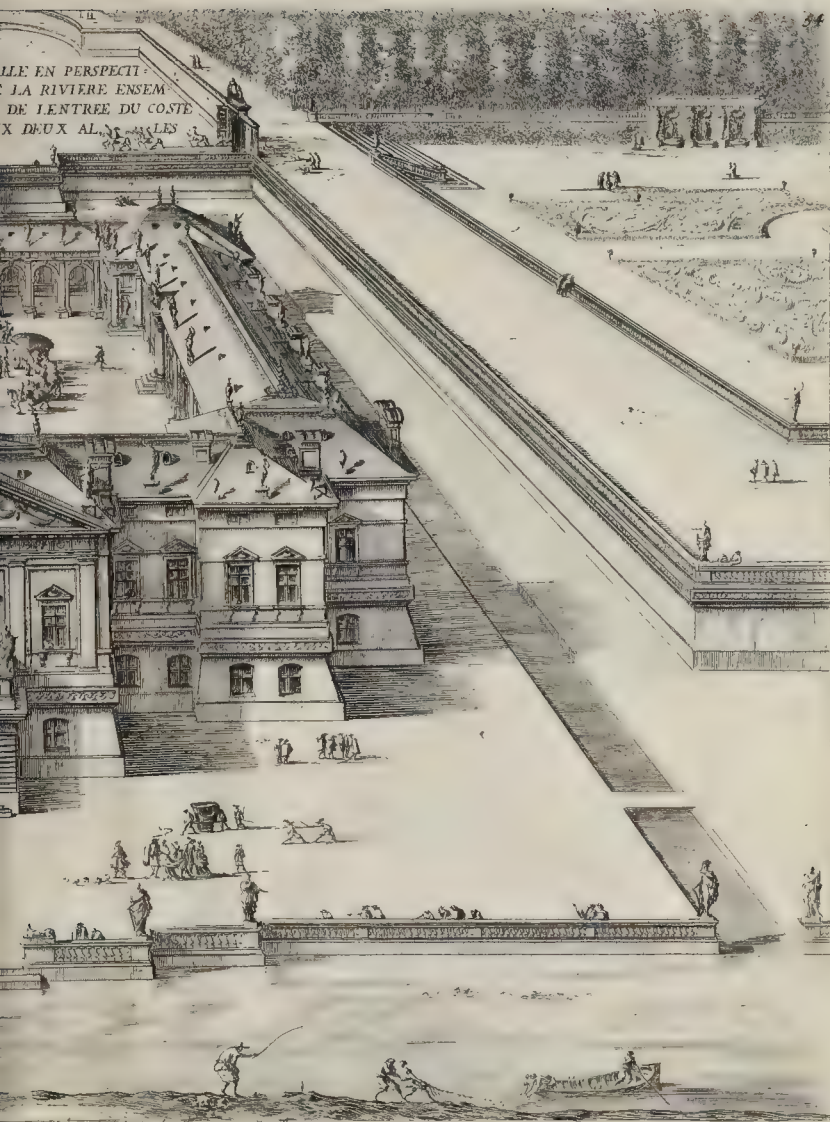
PROFIL DE L'ENTREE
RIE LE PROFIL DU VEU

Par ANTHOINE LE PACTRE Architecte du Roy
Avec Privilège









DISCOURS HUITIEME.



Le huitieme & dernier Dessein est celuy de l'Eglise du Monastere du Port-Royal au fauxbourg S. Jâques. Cinq planches en font voir les parties, sçavoir le plan au rez de chaussée, l'élevation du portail, le profil sur la largeur de l'Eglise, un autre profil sur la longueur, & l'élevation de la moitié du portail, avec un profil de la moitié de l'Eglise, & d'une partie du Monastere; le tout en perspective.

Le dessein de cette Eglise est le seul du Livre, qui ait été mis en œuvre; il est different de l'ouvrage, en ce qu'il n'a point de porche ny de statues, & que les trompes & la coupe en dedans n'ont point de sculpture, ces ornemens ayant été retranchez pour éviter la dépense. Quoique cette Eglise ne soit qu'une Chapelle de Monastere, elle ne laisse pas d'être d'une proportion fort agreable dans son peu de capacité. La principale entrée est sur le flanc, comme celle presque de toutes les Eglises de Religieuses, parce qu'il faut que le chœur regarde le grand autel, du moins autant qu'il se peut faire. L'ordre qui est Ionique, est le même dedans que dehors; le chapiteau en est angulaire, & l'entablement Corinthien avec modillons sans denticules; & les pilastres des quatre piliers qui portent la coupe, ne sont pas brisez, mais terminent dans le massif, parce que ces piliers n'ont pas assez de largeur, & ils ne pouvoient être au plus que d'un demy-pilastre de chaque côté, qui en eût formé un entier, comme il a été fait dans l'Eglise de S. Louis des PP. Jesuites rue S. Antoine. Il y a plusieurs manieres de disposer les pilastres de ces piliers, dont les uns sont de telle sorte, que dans la moindre largeur le pilastre se trouve entier brisé deux fois, & la face diagonale n'est que le tiers du diametre, dont les côrez font les deux autres où les deux pilastres sont brisez, & forment quatre demy-pilastres, dont deux sont sur la diagonale, & les deux autres à angle droit, comme aux Eglises de la Sorbonne & de S. Jean des Florentins à Rome; & cette maniere est la meilleure, & celle que Michel-Ange a mis en œuvre dans l'Eglise de S. Pierre, & qui a été imitée au Val de Grace. Il faut observer que les faces de ces pilastres tant diagonales que laterales, ont plus de largeur ensemble que le pilastre entier, en sorte qu'à ceux de S. Pierre il n'y a que sept canelures aux pilastres de front, & neuf à ceux qui sont brisez; ce qui ne semble point defectueux, quoique le Corinthien soit réduit entre huit & neuf diametres de hauteur. La coupe qui porte sur la corniche des trompes est de quatre toises deux pieds de diametre, & plus haute à l'ouvrage qu'elle ne paroît icy; & n'ayant point d'ouverture, elle ne reçoit du jour que des fenêtres de l'Eglise, & elle ne s'élève au dessus de la corniche du couronnement des trompes pas même d'un socle ou piedestail; ainsi elle ne paroît pas au dessus du comble, dont les parties sont distinguées avec plus d'exactitude,

que dans les autres édifices. Pour l'architecture du Monastere tant dans les dedans que les dehors, elle est fort simple; & dans le détail des parties de l'Eglise & de la maison, comme il y a beaucoup de choses changées, il est facile de connoître que ces desseins ont été gravez devant que l'ouvrage ait été achevé: c'est pourquoy à cause du peu de remarques qu'on peut faire sur ce bâtiment, & qui peuvent être faites sur le lieu, on parlera des Temples en general, qui sont les plus nobles sujets de l'Architecture.

Les diverses religions ont été cause de la differente structure des Temples; & sans s'arrêter à ceux que le Paganisme a élevé aux Idoles, quoiqu'ils ayent été les premiers construits, & que la belle architecture en ait tiré son origine, comme ce qui nous en reste a été converty en un plus saint usage, & que depuis quelques siècles ces mêmes ordres qui servoient aux Temples de Diane d'Ephese, de Jupiter Olympien, & d'une infinité d'autres, par un heureux changement ont été employez dans nos Eglises: c'est pourquoy il ne les faut plus considerer que comme des ornemens accessoires & étrangers, qui ne sont employez que par raport aux Saints auxquels les Eglises sont dédiées, comme l'ordre Dorique aux Martyrs, & l'ionique & le Corinthien aux Vierges; la composition du Temple étant le principal objet de sa construction, & de la distinction du vray culte d'avec le faux.

La premiere observation qu'on fait lorsqu'on bâtit une Eglise, est l'exposition de sa face principale, qui doit être tournée vers le Couchant; ce qui n'est pas seulement recommandé par les Canons de l'Eglise, parce que le Temple de Salomon étoit ainsi exposé, mais même parce que les Payens l'ont observé le plus qu'il leur a été possible, & que Vitruve le conseille; & il n'y a que les seuls Mahometans qui negligent cette circonstance, parce qu'il suffit, lorsqu'ils prient, qu'ils ayent le visage tourné vers la Meque, où est le tombeau de leur faux Prophete. Cette exposition a été affectée aux vieilles Eglises avec tant de scrupule, que ceux qui les ont bâties ont preferé cette situation à quelque place ou grande rue, dont on pouvoit avoir un abord plus facile, & un aspect plus agreable: ce que les modernes n'ont pas suivy si religieusement, tant à cause des magnifiques portails qu'ils ont faits, qu'il est necessaire de considerer d'une distance proportionnée à leur hauteur, que parce que le chevet étant tourné du côté d'une grande rue, le bruit des passans pouvoit interrompre ceux qui font leurs prieres dans le Sanctuaire. Les Eglises doivent être isolées, autant qu'il se peut faire; de sorte que si elles sont jointes à quelque autre edifice, il faut que ce ne soit qu'au Monastere ou Seminaire des Prêtres qui les desservent; ce qui est non seulement à observer, afin de jouir de la vûe des dehors du Temple, mais parce qu'il est indécet que des maisons profanes ayent quelque communication avec celles qui sont destinées à l'honneur de Dieu.

Quant à la forme des Eglises, elle est differente, si elles sont Paroisses, ou de Monastere. Les Paroissiales ont toujours plus d'étendue, à cause de la quantité du peuple qui s'y doit trouver, & des divers lieux pour l'administration des Sacremens. Les unes & les autres se divisent en deux parties, qui sont la nef & le chœur. La nef est commune aux Prêtres & aux Laïques, & le chœur n'est que pour ceux qui font l'office, & fait ordinaire-

ment partie du Temple, comme dans toutes les Paroisses & Convens de Religieux; & quelquefois il en est séparé, ainsi qu'aux Monasteres de Filles. Dans toutes les Eglises que nous appellons Gothiques, la nef est séparée du chœur avec tant de distinction, qu'il semble que ce soit deux Eglises; le Jubé qui est interposé entre l'un & l'autre, sert pour chanter les Evangiles, afin que tout le peuple les puisse entendre: toutefois cette maniere n'est plus en usage dans les Eglises modernes, parce qu'on a remarqué qu'outre que cette separation diminuoit l'étendue du lieu & de la voix, elle empêchoit encore que ceux qui sont dans la nef pussent voir le sacrifice & les ceremonies; ainsi on s'est contenté de faire seulement une clôture de la hauteur des chaires des Prêtres, avec quelques ouvrages de fer au dessus, qui laissant la vûe libre, ferment assez le chœur pour en defendre l'entrée, lorsqu'il y a quelque ceremonie extraordinaire. Quoique dans les Eglises bien desservies il soit necessaire que le chœur soit séparé de la nef, il y en a peu à Rome de cette maniere; de sorte que dans l'Eglise de S. Pierre il faut bâtir un chœur avec des tapisseries, lorsqu'il y a Chapelle Papale, parce que le chœur des Chanoines, où se fait l'office ordinaire, n'est que pour le Clergé; & ce qui est presque ainsi dans toutes les autres Eglises de Monasteres, qui sont bâties depuis un siecle, parce que les Religieux se retirent ou derriere le grand autel, ou dans quelque Chapelle, afin de laisser l'aire du Temple libre, où il n'y a ny bancs, ny œuvre, ny chaire à prêcher, qui en diminuent la grandeur. Aussi cette maniere, qui est pratiquée par toute l'Italie, rend les Eglises les plus beaux edifices des villes; & celle de S. Pierre du Vatican n'est pas seulement la plus belle qui soit aujourd'huy, mais elle surpasse les plus fameux Temples dont il nous reste des vestiges ou des memoires.

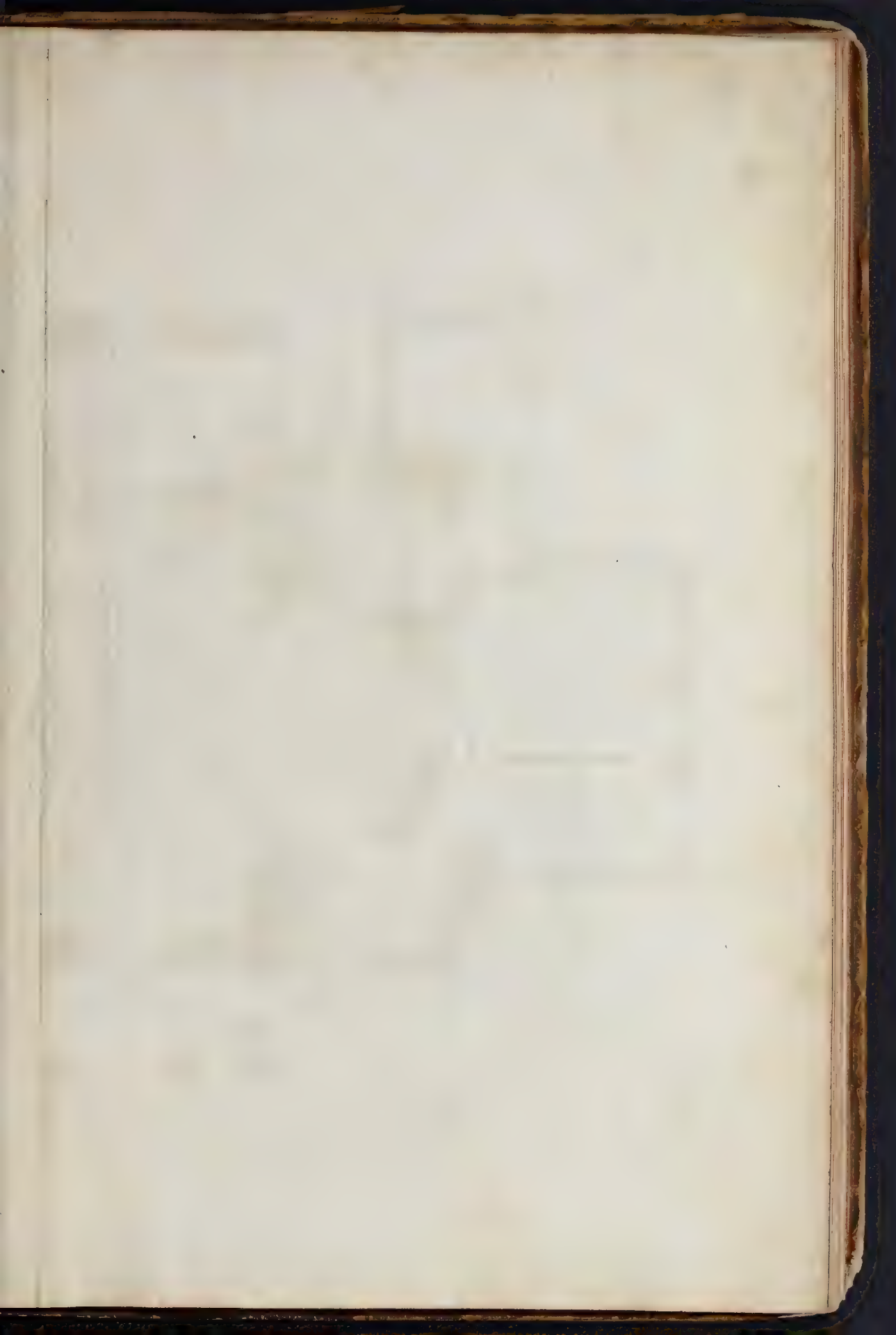
Pour les proportions que doivent avoir les Temples, elles sont aussi différentes, que leur structure est diverse; & il étoit facile aux Payens de regler ces proportions, parce que ce n'étoit que quatre murs qui enfermoient l'étendue de la partie qu'ils appelloient *Cella*, & qui n'étoit ornée que de quelques statues, donnant toute la magnificence aux dehors, & faisant des porches & portiques simples ou doubles, & dont la composition étoit aisée, comme on le peut voir tant par les anciens Temples qui étoient ronds ou carrez, qui restent, que par les écrits de Vitruve; ils evitoient les entablemens recoupez, & les avant-corps, puisque le nombre pair des colonnes ne se rencontre qu'au porche, les parties laterales les ayant ordinairement en nombre impair; aussi le pourtour du Temple renfermé dans quatre lignes droites ou une circulaire, conservoit davantage la masse de l'edifice, & luy donnoit de la solidité, à quoy contribuoient les entre-colonnemens serrez, puisqu'on remarque peu d'architrave, avec des clavaux sur des colonnes isolées, les faisant d'une seule pierre, & le plus souvent de marbre. Ceux qui ont bâti les Eglises Gothiques, se sont efforcez de rendre leurs ouvrages durables, & les faisant paroître surprenans, en faire concevoir autant d'admiration que de respect; ils ont tellement réussi dans ce genre de bâtir, que ces ouvrages qui subsistent depuis plusieurs siecles, leur ont acquis la reputation d'être les plus hardis ouvriers qui ayent élevé des edifices. Ils ont aussi mis les ornemens au dehors avec profusion, parce qu'ils ont supposé

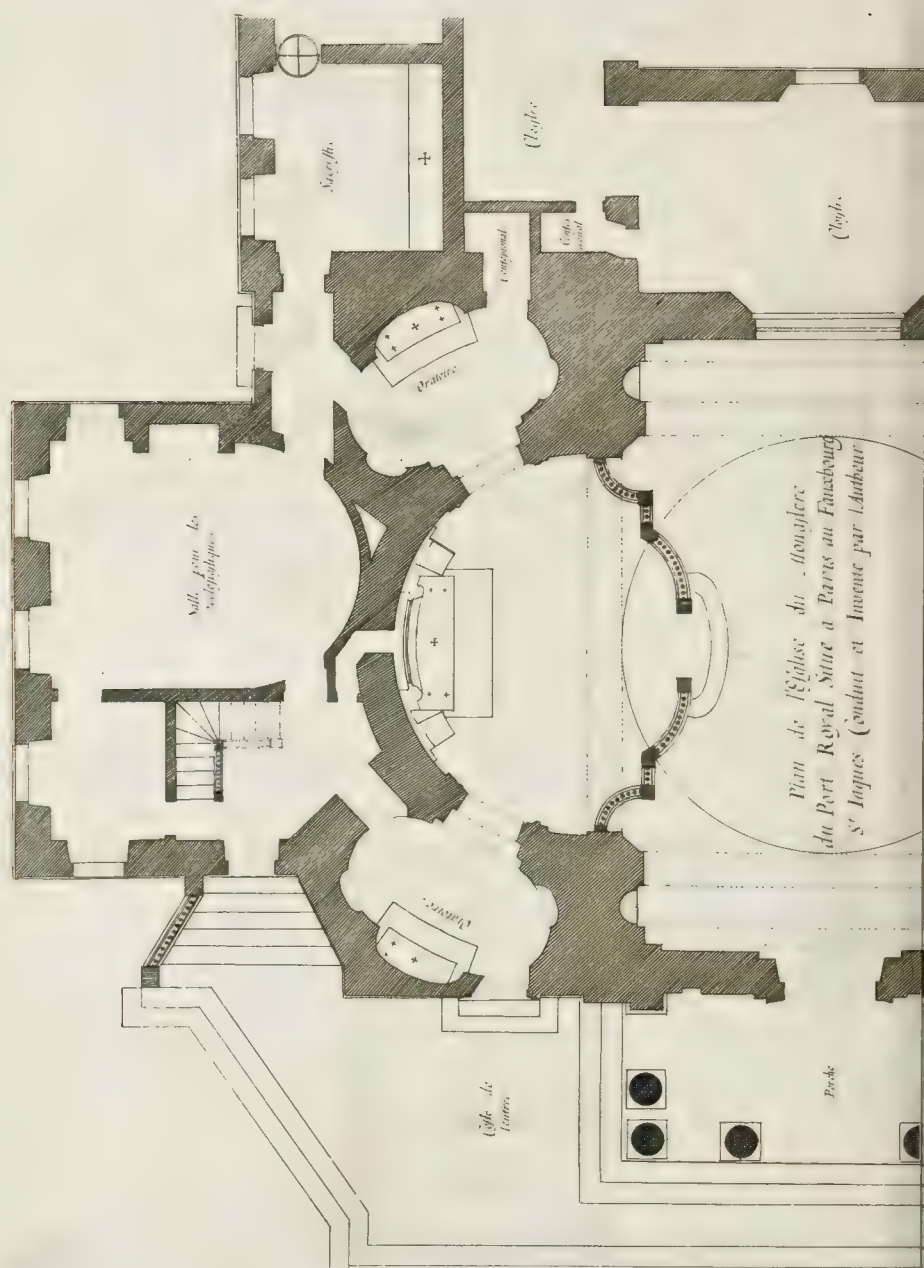
que les dedans devoient être ornez de tapisseries & de tableaux. Dans leurs proportions ils ont eu égard à l'harmonie que doivent avoir les Temples, lorsqu'on y chante, & ont négligé pour ce sujet les plus belles regles du Dessein, qu'il est difficile d'accorder avec celles de la Musique; aussi leur largeur & longueur ne sont point proportionnées à leur hauteur, de sorte qu'il se trouve des Eglises qui ont en hauteur de nef près de trois fois leur largeur, bien qu'elles ne doivent avoir que deux fois: & quoiqu'ils les aient percées de beaucoup de fenêtres, elles sont toutefois obscures, à cause des roses & croisillons de pierre, & des vitres peintes, en quoy ils faisoient consister leur magnificence. Ils ont fait avec raison le plan de leurs Eglises en croix, ce qui a été pratiqué dès que Constantin a fait construire ses Basiliques; outre que cette figure est mystérieuse, elle donne idée de rendre le plan aussi ingénieux que grand, & s'accommode aux usages du culte de notre religion; parce qu'on peut mettre dans la croisée ou des portes, ou de grands autels. Mais ce qui acheve de rendre nos Eglises admirables, & en quoy elles surpassent les Temples de l'antiquité, ce sont les dômes qu'on élève sur quatre trompes, lesquels quoique surprenans sont portez avec autant de solidité, que s'ils étoient fondez à plomb dans l'étendue de leur circonference comme le Pantheon. Cette maniere a été inconnue aux anciens, & les plus vieux qui subsistent sont ceux de Sainte Sophie à Constantinople, de S. Marc à Venise, de S. Antoine à Padouë; & il y en avoit à Rome avant que l'Eglise de S. Pierre fût commencée, puisqu'il s'en trouve un sur le milieu de la grande salle de l'Hôpital du S. Esprit, & un autre dans l'Eglise de Notre-Dame du Peuple.

Les plus belles proportions ne consistent pas dans les minuties, dont certains Architectes prétendent que leur art dépend, & sont autant de mysteres qu'il y a de regles. Ces proportions se trouvent dans le sesquialtere le double, le triple & le quadruple, selon la relation que doivent avoir les parties au tout; & ceux qui ont bien observé les bâtimens antiques, & particulièrement le Pantheon, les y ont trouvées; & on remarque toujours que la plus belle arcade est celle qui a le double de sa largeur, & la plus belle colonne la juste quantité des modules de son ordre, les minutes n'étant considérables que dans le détail des moulures. Pour la quantité des ornemens, outre qu'elle coûte beaucoup, elle diminue souvent la grandeur du lieu qu'elle decore, & il y a plusieurs ouvrages, dont la richesse altere la regularité. Il y a enfin des personnes qui s'imaginent que le merveilleux d'un edifice dépend d'un enchantement, dont le jugement ne peut pas rendre raison, parce qu'il est surpris par les yeux, & que cette surprise est causée par l'abondance des ornemens, & la rareté de la matiere, sans faire reflexion qu'il n'y a que les belles proportions qui impriment le respect & l'étonnement dans les esprits intelligens, & que plusieurs Eglises de Naples, avec la profusion de l'or & des marbres, sont inferieures en beauté à celle de Sainte Justine de Padouë avec la simple blancheur de ses murs.

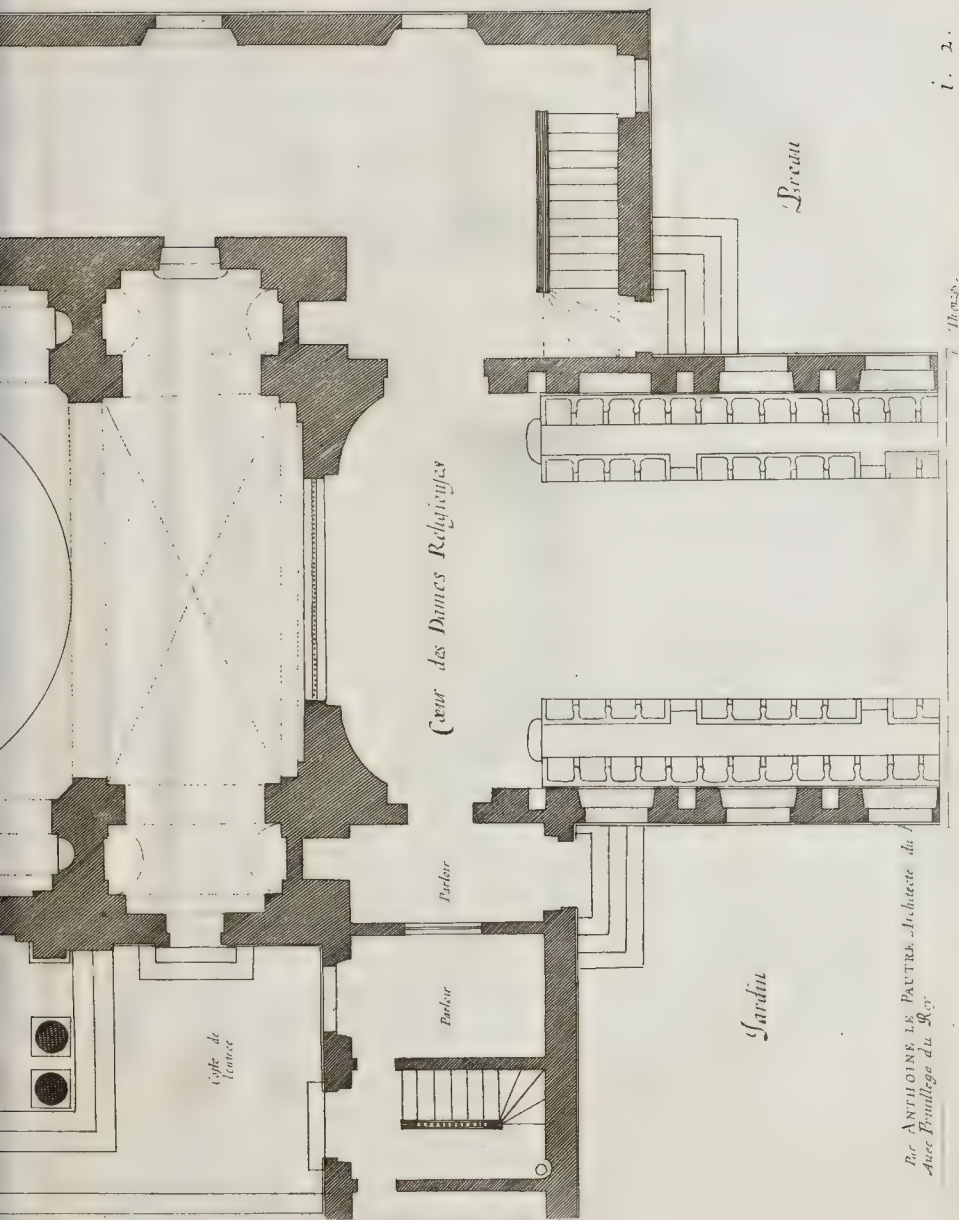
EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

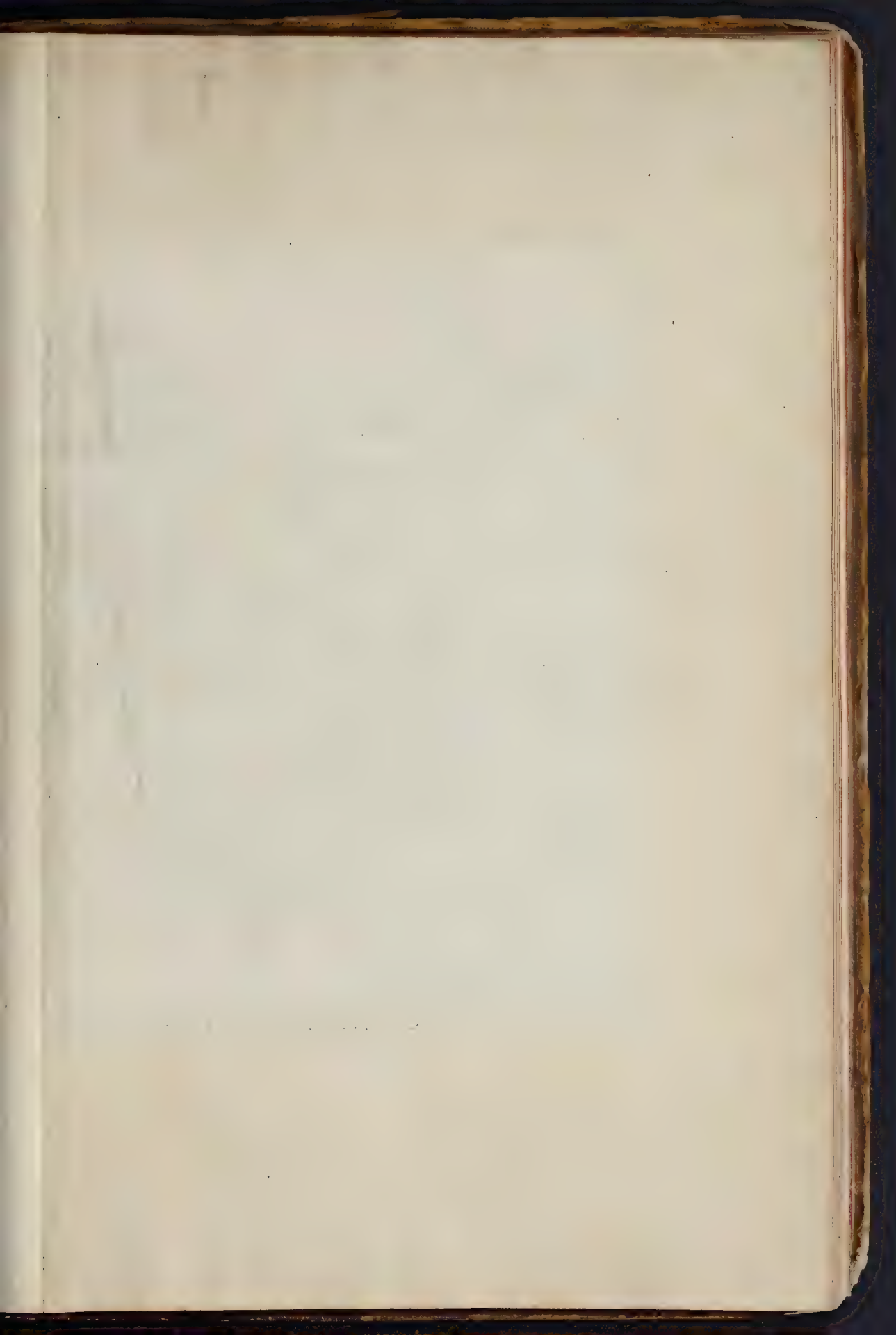
PAR PRIVILEGE du Roy, donné à Paris le 28. jour de Decembre 1652. signé C. R. O. I. S. E. T. il est permis au sieur Antoine le Pautre de faire imprimer les Ouvrages d'Architecture ou ont le temps & espace de vingt ans, avec toutes & tous autres qu'à ceux qui auront droit de luy, de les imprimer, sur les peines portées dans ledit Privilege.





Pian de l'Eglise du Monastere
du Port Royal Sittue a Paris au Faubourg
St Jacques (enduit et Invenit par l'Auteur

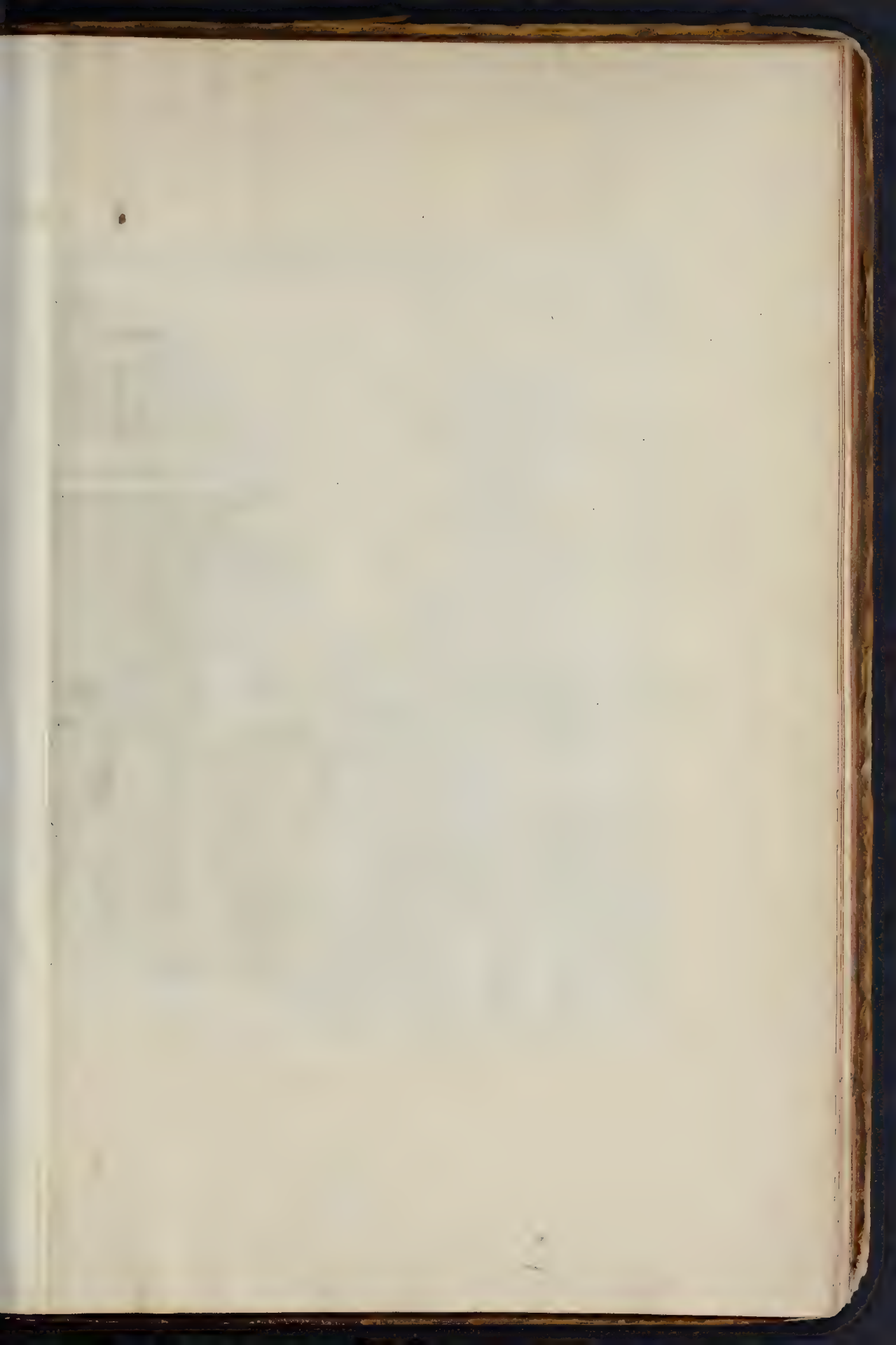






ESLEVATION DV PORT
VEVE EN PERSPECTIV



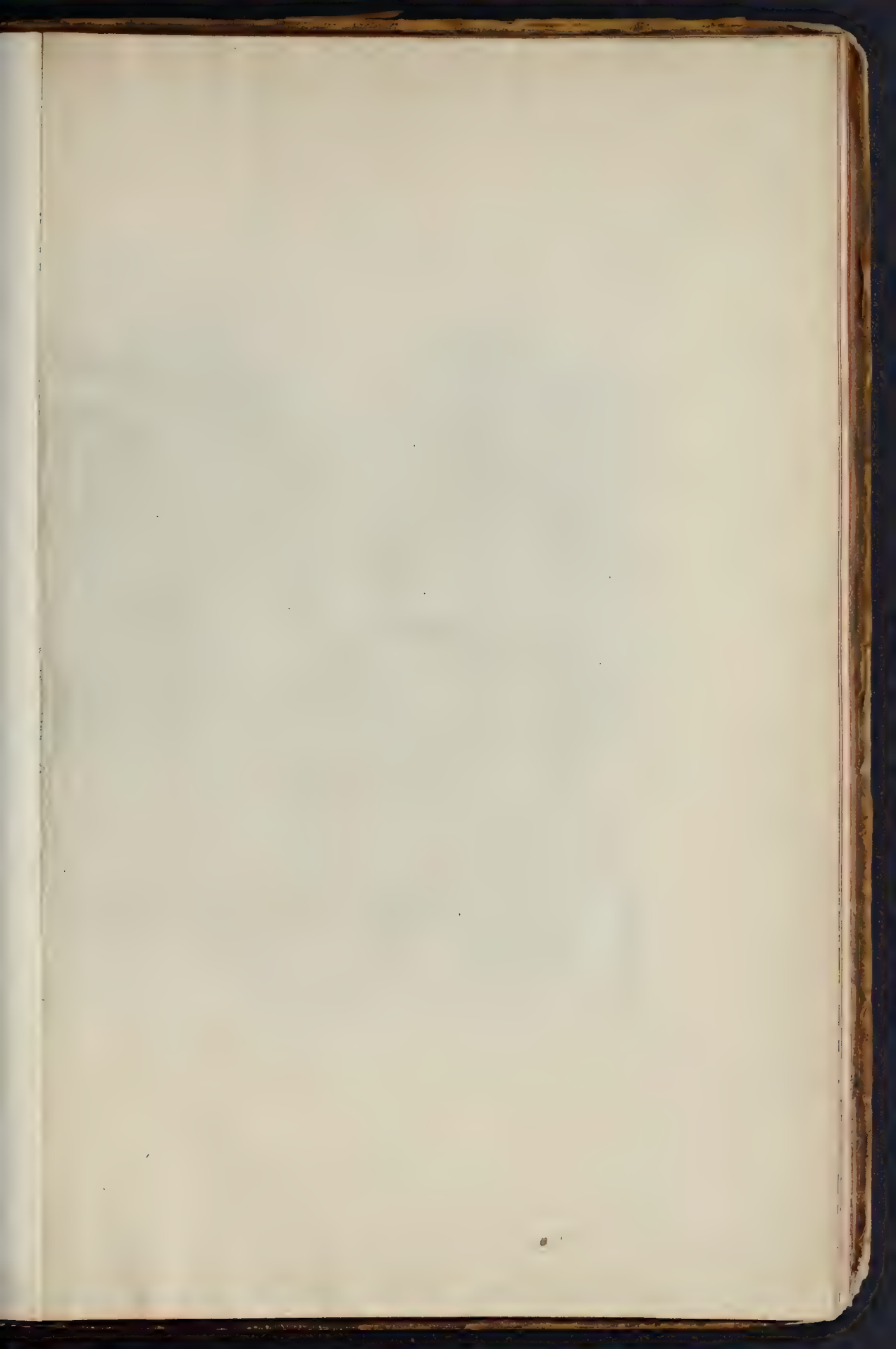


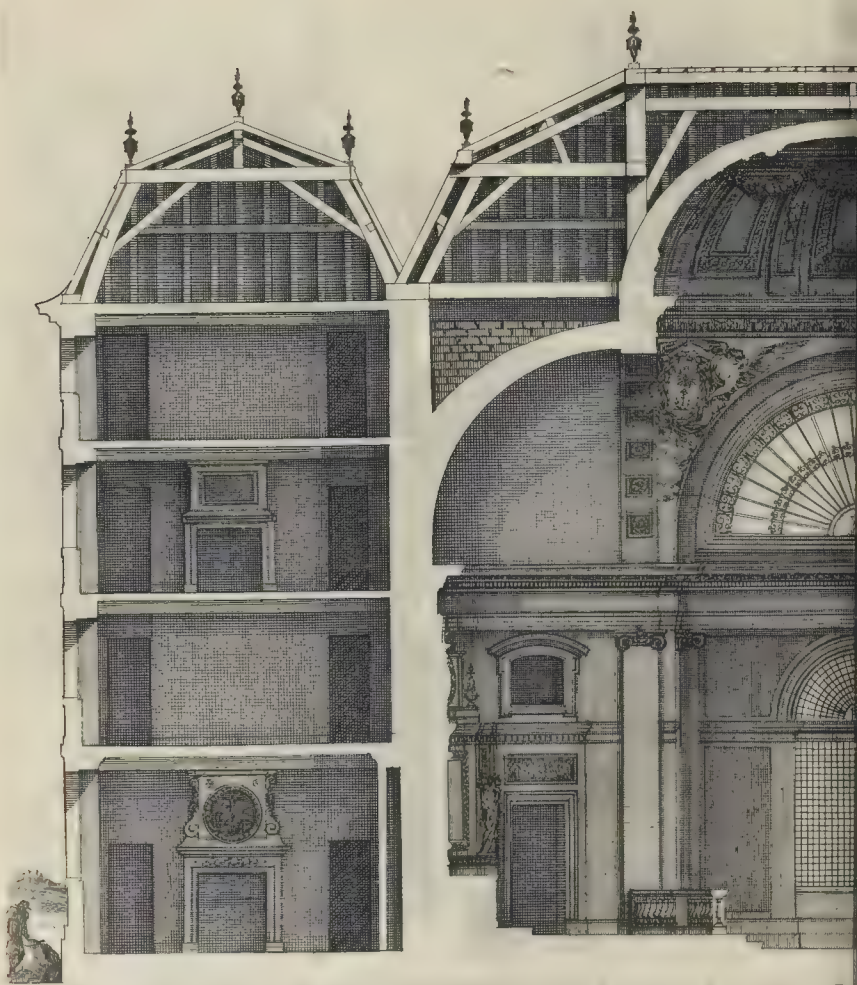


FACCE DV DEDANS DE L'EGLISE DV COSTE DE L'HOSTEL VEVE DV CŒVR DES DAM



RELIGIEUSES ENSEMBLE VUNE PARTIE DE LEURS CLOESTRE. Par Antoine le Pautre Architecte.





PROFLE DV LOGEMENT DES ESCLESIASTIQUES AVEC LE PROFLE DI



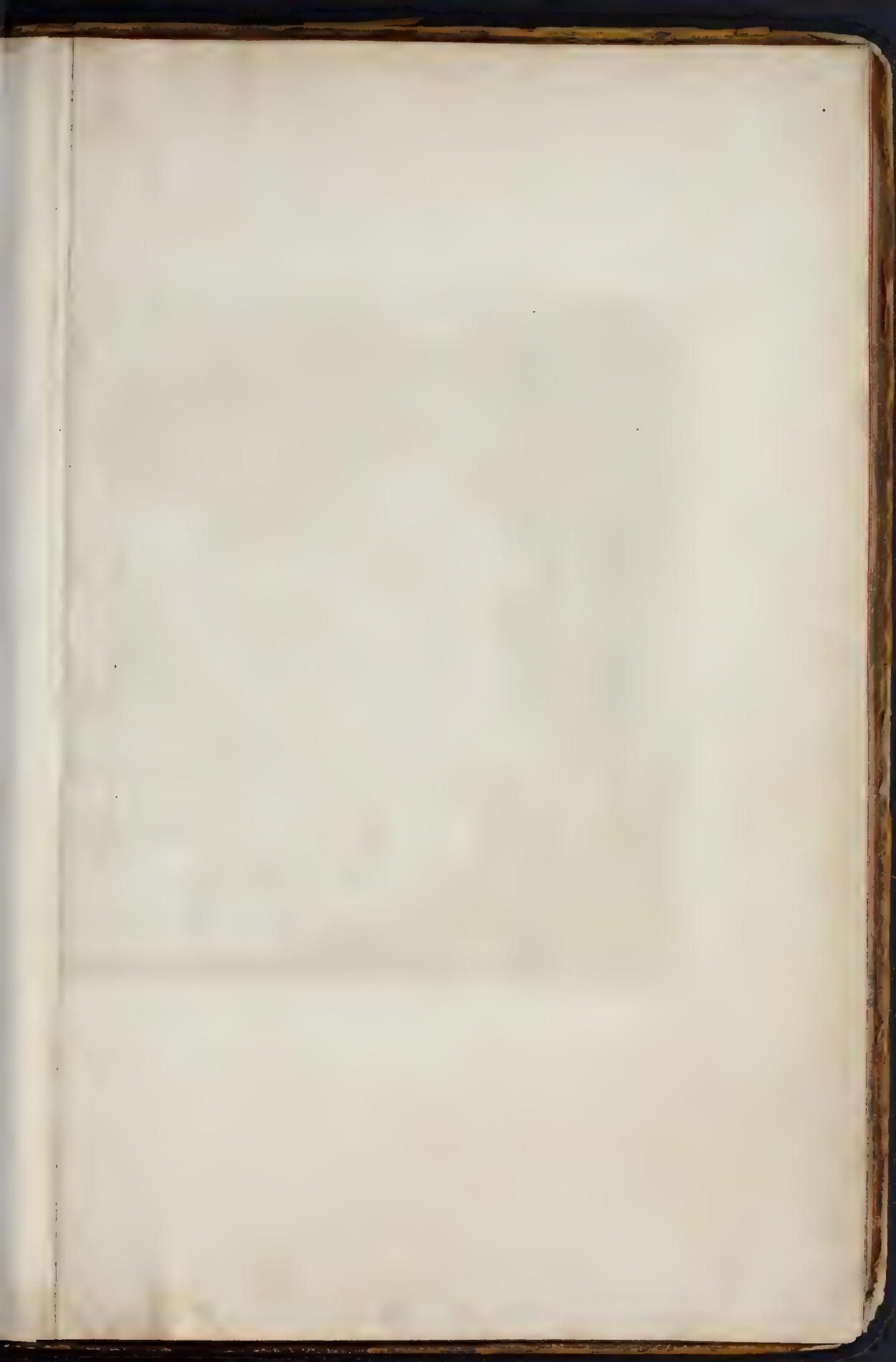
LONGEUR DE L'ÉGLISE ET PARTIE DV CŒVR DES DAMMES RELIGIEUSES

Par ANTHOINE LE PAVTRE Archi du J.
Avec Privilège.











avec privilege du roy.

O.



4/4 8/4

25t





RARE 83-B
FOLIO 9885-2

